La LIBERTÉ

85 ans Je le vis, je le lis

Vol. 85 n°12 • du 19 au 25 juin 1998 • SAINT-BONIFACE 88 ¢ + taxes

Les cahiers du 85e

Cette semaine: portrait de Ritchot.

■ Pages 9 à 16.

On se parle à Saint-Jean

Saint-Jean-Baptiste a été l'hôte de la seule rencontre en français dans le cadre du Dialogue rural amorcé par le gouvernement fédéral. Il faut soutenir les communautés francophones et mieux appuyer les initiatives en milieu rural, ont indiqué des représentants de tout l'Ouest canadien.

■ Page 17.

Citation de la semaine

«En voyant le bois, j'ai eu un éclair de génie. Je suis revenu à la maison et j'ai dit à Yvette que nous allions bâtir une étable.»

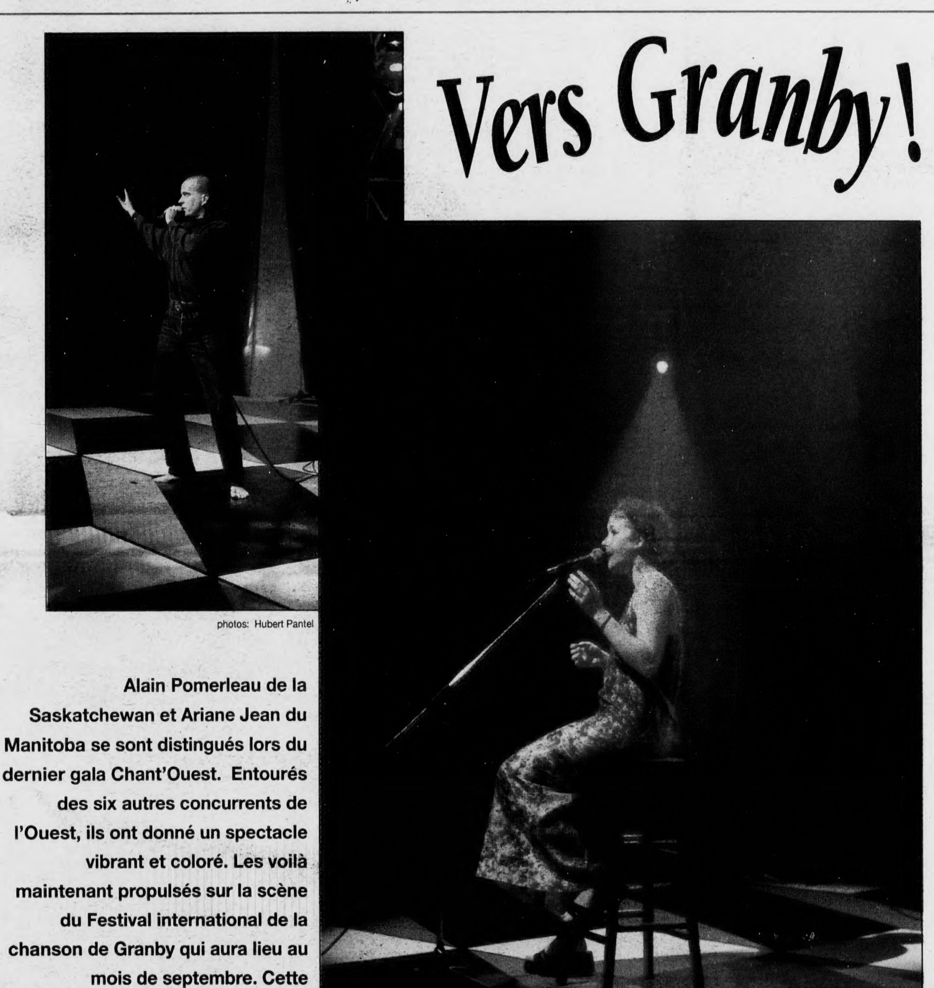
Recycler les vieux matériaux peut donner des résultats surprenants. Vous n'avez qu'à aller voir le Clos Fleuri de Joe Lécuyer à Sainte-Agathe ou encore les vitraux de Marcel Courchaine à Saint-Adolphe.

■ Pages 14 et 15.

Le SOMMAIRE

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca

Vers Granby!



photos: Hubert Pantel

Alain Pomerleau de la Saskatchewan et Ariane Jean du Manitoba se sont distingués lors du dernier gala Chant'Ouest. Entourés des six autres concurrents de l'Ouest, ils ont donné un spectacle vibrant et coloré. Les voilà maintenant propulsés sur la scène du Festival international de la chanson de Granby qui aura lieu au mois de septembre. Cette manifestation de la chanson française a également été l'occasion pour le 100 Nons de célébrer son 30e anniversaire!

Lire en pages 1 et 3 du cahier La Liberté Loisirs.

Le français qui tombe du ciel

Les francophones hors Québec veulent plus de canaux en français à la télé? La solution passe peut-être par les satellites!

■ Page 6.

Le golf: un sport de famille

Comme certains qui reçoivent des trésors familiaux de génération en génération, Judes Boulianne Junior et Daniel Curé ont hérité de leurs pères l'amour du golf.

■ Page B9.

Bonne fête des Pères à tous les papas!

Son honneur à l'honneur

Lieutenant-gouverneur depuis cinq ans, Yvon Dumont est en fin de mandat. *La Liberté* l'a rencontré pour dresser un bilan, et les Métis le célèbrent à leur façon lors du Derby du Gouverneur.

■ Pages 3 et B4.

TECHNOLOGIE

Les francophones de l'Ouest sur Internet

Internet permet à toutes les communautés de partout à travers le monde d'avoir leur petit coin sous le soleil. Saint-Boniface n'a pas l'intention de demeurer en reste.

Pascal DUBÉ

Une vingtaine de stagiaires de partout au pays travailleront cet été à développer un nouveau site Internet traitant de l'évolution de la francophonie dans l'Ouest canadien. Le projet, intitulé *La Courtepointe de l'Ouest*, veut faire la diffusion de la culture francophone de l'Ouest du pays tout en donnant à un groupe d'étudiants une expérience de travail unique dans le domaine des nouveaux médias.

Le projet est ambitieux. Les étudiants effectueront la recherche au Centre du patrimoine, feront la rédaction de textes historiques et effectueront la mise en page de cette information sur le réseau Internet. «Nous ne voulons pas simplement mettre des textes sur Internet, mentionne le coordonateur du projet, Maurice Morin. On veut que l'information soit pratique et utilisée par les professeurs, les chercheurs ou tout autre utilisateur du réseau.»

Un des exemples de cette volonté est l'embauche de deux étudiantes en éducation qui verront à développer des outils pour rendre utile l'information contenue sur le site Internet. «Elles auront comme objectif de développer des programmes d'utilisation du site électronique par des éducateurs qui veulent présenter l'historique, le développement ou les défis de la francophonie de l'Ouest, explique Maurice Morin. Le Bureau de l'éducation française (BEF), qui est un partenaire dans la réalisation de ce projet, pourra alors se servir de ce site à des fins pédagogiques.»

Le Cégep de Sainte-Foy au Québec est un des seuls endroits au pays où il se fait de la formation dans les nouveaux médias. *La Courtepointe de l'Ouest* a bien l'intention de profiter de cette expertise. «Des programmeurs informatiques viendront du Québec pour terminer un stage de travail ici, mentionne Maurice Morin. En plus de gagner de l'expérience, j'ai bien l'intention de leur faire rencontrer les dirigeants du Collège universitaire de Saint-Boniface qui s'intéressent à l'utilisation des nouveaux médias. Les étudiants profiteront d'une expérience de travail; et les gens d'ici de l'expertise de ces jeunes professionnels.»



photo: Pascal Dubé

Par son projet de *Courtepointe de l'Ouest*, Maurice Morin espère faire la diffusion de la culture francophone de l'Ouest en plus de donner de l'expérience de travail à une vingtaine de jeunes de partout à travers le pays.

En étant l'hôte de ce projet, Saint-Boniface assure un certain rôle de leadership dans le domaine de la formation des nouveaux médias. «Dans ce domaine, la seule façon de se former, c'est de créer! On évalue à 60 % le nombre de nouveaux travailleurs qui sont des travailleurs autonomes, affirme Maurice Morin. Nous formerons ici la prochaine génération de leaders dans un domaine relativement nouveau.»

Malgré la contribution d'une vingtaine de personnes pour tout l'été (1), le travail sera encore loin d'être fini le 21 août, à la fin des emplois d'été. Les responsables croient qu'il y en a encore pour deux ans et demi avant d'atteindre les objectifs de *La Courtepointe de l'Ouest*. «Les gens croient que le cloisonnement protège, estime Maurice Morin. J'ai toujours été convaincu au contraire qu'il y a toujours eu un lien étroit entre tous les francophones de l'Ouest. Je crois que la nouvelle génération est maintenant plus prête que jamais pour renouer les liens entre les communautés.»

La Courtepointe de l'Ouest est financée en partie par le secteur privé. «Notre projet est un des huit retenus et financés en partie par le groupe Stentor qui regroupe les principaux fournisseurs de services de télécommunications au Canada, explique Maurice Morin. Nous recevons également la participation des programmes Jeunesse Canada au travail, de Ressources humaines Canada et de beaucoup d'autres organismes tel le Collège universitaire de Saint-Boniface et le Centre du patrimoine.»

(1) La Courtepointe de l'Ouest est toujours à la recherche d'endroit pour héberger des étudiants d'autres provinces pour l'été. Si vous avez une ou des chambres à louer, contactez Sylvie Robitaille au 237-1675.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Anie CLOUTIER, Marc-Éric BOUCHARD, Pascal DUBÉ** et **Carole THIBEAULT** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Sylviane LANTHIER, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Représentant publicitaire: **Marc-Éric BOUCHARD** • Développement de photos: **Hubert PANTEL.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis et outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Envoi de Poste-publications-Enregistrement N° 07996.

ISSN 0845-0455



YVON DUMONT, LIEUTENANT-GOUVERNEUR DU MANITOBA

Du prince Charles à Wayne Gretsky

Le lieutenant-gouverneur Yvon Dumont terminera bientôt son mandat. Entre un cocktail, une cérémonie officielle et l'accueil d'un ambassadeur, il a trouvé le temps de se confier à La Liberté, confortablement assis dans le grand salon bleu de sa résidence officielle.

Carole THIBEAULT

Lieutenant-gouverneur du Manitoba depuis cinq ans, Yvon Dumont en arrive à la fin de son mandat. Ce fidèle citoyen du Manitoba dit avoir beaucoup aimé la vie trépidante d'homme public qu'exige sa fonction. Mais même après avoir rencontré toutes les personnalités importantes de notre pays et de bien d'autres, allant du prince Charles à Wayne Gretsky, ce Métis de Saint-Laurent demeure un homme simple, un homme de cœur attaché à ses racines.

Avec la fin de son mandat, qui devrait se terminer à l'automne, Yvon Dumont anticipe avec délice les plaisirs de la vie privée, une vie un peu plus normale qu'il compte partager avec sa famille. «Ç'a toujours été un très grand honneur pour moi de représenter le Manitoba et la Couronne, assure-t-il. Mais c'est une vie très mouvementée et stressante. Heureusement, je n'ai pas de décision difficile à prendre. Quand je suis invité à une cérémonie, je suis quelqu'un qui représente le gouvernement, pas la politique. Mon rôle est plutôt d'encourager les bonnes causes et les bénévoles. Quand on regarde les nouvelles, on pense souvent qu'il n'y a rien de bon. Moi, c'est le contraire, j'ai la chance de célébrer avec des gens qui font toutes sortes de bonnes choses.»

Parmi ses réalisations en tant que lieutenant-gouverneur, Yvon Dumont cite notamment la création il y trois ans du Prix d'excellence en enseignement élémentaire, remis annuellement à un enseignant s'étant démarqué dans ce domaine. «Bien souvent, on met l'accent sur les études secondaires et post-secondaires, mais on oublie l'importance de l'enseignement à l'élémentaire. C'est une étape importante dans la vie des enfants et il est prouvé que les enfants qui commencent bien à l'école ont plus de facilité par la suite. Mais, il y en a qui pensent que l'école élémentaire, c'est comme une garderie. Alors j'ai voulu souligné ça.»

La nomination d'Yvon Dumont en 1993 avait été particulièrement bien accueillie par les Métis et les francophones qui voyaient enfin un des leurs reconnu par le gouvernement. Mais le lieutenant-gouverneur est lui aussi toujours aussi fidèle à ses racines. D'ailleurs, il se dit très heureux de constater que le projet d'exonération de Louis Riel soit toujours considéré à la Chambre des communes. «Quand j'étais petit, j'étais forcé d'apprendre que Louis Riel était un traître et que les Métis étaient des rebelles. Non seulement Louis Riel n'était pas un traître mais il a joué un rôle important dans l'histoire du Canada. Il est le père du Manitoba. Et sans Louis Riel, on n'aurait probablement jamais connu le Canada qu'on a aujourd'hui. Qui sait, peut-être que tout l'Ouest canadien appartiendrait aux États-Unis?»

Dans un autre ordre d'idées, Yvon Dumont se dit très reconnaissant de l'honneur que lui ont porté les francophones lors du dernier Festival du Voyageur. Il a en effet été accepté dans l'Ordre du capot bleu lors du grand bal du gouverneur donné à l'hôtel Fort Garry. «Ce soir-là, j'ai ressenti un appui parmi les gens dans la salle et ça m'a vraiment touché. C'est quelque chose que je n'oublierai jamais.»

photo: Carole Thibeaul

Bien calé dans son fauteuil de lieutenant-gouverneur, Yvon Dumont retrouvera bientôt les petits bonheurs de la vie privée.

Maintenant, le lieutenant-gouverneur commence à se tourner vers son avenir qui pour l'instant demeure obscur. Certaines offres professionnelles lui ont été proposées mais il est difficile de prendre une décision avant de savoir exactement quand se terminera son mandat. De plus, il veut faire un choix qui lui permettra de profiter de la vie avec son épouse et ses enfants. Un retour à la maison de Saint-Laurent est d'ailleurs considéré sérieusement.

«Une de mes grandes inquiétudes, quand j'ai accepté mes fonctions, c'était de sortir mes enfants de leurs racines. Je savais que ce serait difficile ensuite pour eux de retourner. Mais quoi qu'on fasse, j'ai un peu hâte de vivre dans une maison un peu moins grande. Ici, chacun a sa chambre avec sa propre salle de bains. On ne se voit pas beaucoup. Quand on va faire nos boîtes, ça ne sera pas la fin d'une histoire pour nous, mais la fin d'un chapitre.»

SANTÉ

Réunir les professionnels

L'organisme Santé en français étudie présentement la possibilité de former un nouveau regroupement de prestateurs francophones de soins de santé et de services sociaux au Manitoba.

«S'il est mis sur pied, ce regroupement permettrait aux gens bilingues du milieu de la santé de se réseauter et de créer plus de contacts, explique la principale facilitatrice de Santé en français, Lorette Beaudry-Ferland. Il leur donnerait l'occasion de se recontrer et de partager entre professionnels. Présentement, le seul organime du genre au Manitoba, c'est le Regroupement des infirmières et infirmiers autorisés francophones du Manitoba. Ce sont seulement les infirmières mais ils sont intéressés à grandir; le nouveau regroupement réunirait donc tous les professionnels de la santé qui travaillent en français.»

Au Canada, il existe de telles associations en Ontario et au niveau national. Si les principaux intéressés démontrent un intérêt suffisant, celle du Manitoba pourrait voir le jour cet automne.

C. T.

DIVISION SEINE

On attend l'offre de la Villa

Sylviane LANTHIER

La Division scolaire Rivière Seine n'a pas encore reçu d'offre formelle de municipalités ou d'organismes intéressés à accueillir son bureau divisionnaire. «J'ai appris en lisant La Liberté que La Broquerie s'apprêtait à nous faire une offre!», lance avec humour le directeur adjoint de la Seine, Guy Lacroix.

La Seine se sent à l'étroit depuis quelques années dans ses bureaux actuels situés à Sainte-Anne-des-Chênes. Il y a deux ans, la Seine avait considéré construire de nouveaux bureaux. Mais, rappelle Guy Lacroix, des pressions venant de la Municipalité et de la région avaient amené la ministre de l'Éducation à mettre un frein aux projets de construction d'un nouveau bureau divisionnaire à Lorette.

Le débat sur les bureaux de la division scolaire est relancé depuis que la Villa Youville a reçu une subvention pour un important projet d'expansion. «Et comme on est situés juste sur le terrain à côté, on est un peu dans leurs jambes», résume Guy Lacroix. La Seine, explique-t-il, s'attend à recevoir une offre de la Villa Youville pour le terrain et le bâtiment actuel. Des négociations préliminaires ont déjà eu lieu, mais la question ne devrait pas être discutée plus à fond d'ici à la fin de l'été.

La directrice de la Villa Youville, Lise Curé, explique que l'établissement en est encore à étudier les possibilités, et que l'achat du terrain sur lequel les bureaux de la Seine sont situés figure parmi quatre scénarios possibles. «On a eu l'approbation des autorités en ce qui concerne l'expansion de la Villa, rappelle-t-elle, mais on n'a pas encore commencé les études de faisabilité pour déterminer comment ce sera fait. On peut agrandir du côté des bureaux de la Seine, mais aussi par le devant de l'édifice ou encore en ajoutant une aile à l'arrière. Bâtir à neuf sur un autre bout de terrain qui nous appartient est aussi une des options envisagées.»

Rappelons que, outre La Broquerie, le couvent des soeurs oblates à Île-des-Chênes et le deuxième étage du couvent des Rédemptoristes de Sainte-Anne-des-Chênes figurent aussi parmi les endroits pouvant possiblement accueillir les bureaux de la division Seine.

Éditorial

La meilleure école en ville

Voici une mise en situation. Dans un quartier de la ville relativement homogène, on trouve trois écoles. Deux d'entre elles, une primaire (Taché) et une secondaire (collège Louis-Riel), débordent; une autre (Précieux-Sang) est à moitié pleine.

Les élèves et les enseignants des deux premières écoles sont aux prises avec un manque d'espace chronique qui peut finir par avoir des conséquences sur la pédagogie elle-même; tandis que la troisième peut accueillir plus d'enfants sans conséquences pédagogiques néfastes. Désengorger les premières tout en achaladant davantage la troisième pourrait même être bénéfique pour l'ensemble. À prime abord, ça apparaît certainement comme une solution intéressante.



par Sylviane LANTHIER

Si on peut transférer des élèves vers Précieux-Sang en respectant l'aspect «école de quartier» des deux établissements primaires, a-t-on trouvé une solution acceptable? En transférant en premier lieu les enfants qui ne résident pas dans Saint-Boniface, et pour qui le choix d'une école n'est pas à prime abord le résultat d'un choix de quartier, pourrait-on exécuter un transfert d'élèves en créant le moins de mal possible?

Si on tient pour acquis que ces écoles appartiennent à la même division scolaire, qu'elles répondent donc aux mêmes critères divisionnaires de «qualité»; que les enseignants ont un employeur commun; qu'elles sont situées sur un territoire relativement homogène; et que donc, tout en conservant leurs particularités, elles sont appelées à avoir un certain nombre de choses en commun; n'apparaît-il pas raisonnable de répartir les élèves entre elles de façon à ce que chacune n'étouffe pas sous le nombre?

Mais voilà: à la réunion du Comité régional urbain le 4 juin, où les comités de parents des différentes écoles ont discuté la question, une évidence s'est imposée: si certains parents de Taché tiennent tant à cette école, c'est aussi en grande partie parce qu'ils ont la conviction que leur enfant fréquente la meilleure école française en ville.

Et le fond du débat, c'est là qu'il se situe. On ne trouvera aucune solution satisfaisante à la répartition des élèves de la ville tant qu'on n'aura pas vidé cette question.

Pendant des années, Taché et Précieux-Sang ont appartenu à des divisions scolaires différentes. Toutes deux enracinées dans leur milieu, elles ont au cours des ans bâti des traditions bien à elles. Mais faut-il en conclure que l'une forme des francophones plus compétents que l'autre? Taché réussit-elle réellement à former des élèves qui maîtrisent mieux le français, ou n'est-ce qu'une perception? Et si c'était vrai dans le passé, est-ce toujours juste aujourd'hui?

Prenons la question d'une autre façon: comme communauté de parents ayant un mot à dire dans la gestion de nos écoles parce que l'avenir de nos enfants nous concernent, ne devrions-nous pas chercher à ce que l'enseignement prodigué dans toutes les écoles répondent à des critères d'excellence? En obtenant une division scolaire qui abolit les frontières administratives et politiques entre les écoles françaises, n'avons-nous pas obtenu *enfin* des opportunités pour échanger et chercher à améliorer chacune de nos écoles?

Si les parents de Taché choisissent cette école parce qu'ils pensent qu'elle donne le meilleur enseignement, ou parce que son enseignement repose sur une tradition et des valeurs auxquelles ils adhèrent, c'est une chose. *Et c'est un choix tout à fait respectable.* Mais s'ils sont convaincus qu'en étant transférés vers Précieux-Sang (ou n'importe quelle autre école) alors qu'ils ont complété plusieurs années du primaire, leurs enfants auront un enseignement sensiblement moins bon, c'est autre chose. Parce que s'ils entretiennent cette conviction avec raison, ça voudrait dire que les enfants d'une seule école ont droit à la meilleure éducation. À ce compte-là, tout le monde devrait vouloir fréquenter Taché!

Probablement qu'il existe à Taché des pratiques qui donnent des résultats. De même qu'il en existe certainement à Précieux-Sang, à Louis-Riel, à Lacerte comme dans d'autres écoles. Et c'est en partageant nos meilleures recettes que nous réussirons à concocter un repas complet et nourrissant pour nos enfants.

La meilleure nouvelle qui soit sortie de la rencontre du 4 juin, c'est que les parents de Taché et de Précieux-Sang ont convenu de se rencontrer, pour se connaître, échanger et, éventuellement, démystifier certains préjugés.

Avec ce plan de rationalisation, les parents de la ville sont placés devant un défi: celui de considérer les écoles dans un ensemble, et de tenter d'établir, en concertation avec les gestionnaires et les enseignants, les conditions qui permettront de faire de chacune d'entre elles... la meilleure école en ville.

L'AUTRE JOUR TI-JEAN CHAREST DISAIT: "LES QUÉBECOIS ONT PRÉSERVÉ LEUR LANGUE FRANÇAISE PARCE QUE LES KANYDIANS ÉTAIENT DES AMIS..." PAS POSSIBLE! J'ME D'MANDE COMBIEN D'BIÈRES Y'AVAIT PRIS À LA TAVARNE DU COIN! EN TOUS CAS, Y'ÉTAIT CERTAINEMENT PAS À RÉGINA QUAND Y'ONT PENDU RIEL EN 1885, NI AU MANITOBA EN 1890 ET EN 1916 ET ENCORE MOINS EN 1983 LORS DE LA CRISE DE L'ARTICLE 23. PI QU'EST-CE QU'IL AVAIT À DIRE TOUT DARNIÈREMENT POUR ... LE BIENVENUE SUR LES PLAQUES D'IMMATRICULATION?

SALOUNE CANUCK

ENWOYE TI-JEAN!! DÉGRISE!!!

HIP!

Cayouche
La Liberté -98

Horaire d'été

Veuillez prendre note que:

- Les bureaux de La Liberté seront **fermés le mercredi 1er juillet**.
- Les éditions du **24 juillet et du 31 juillet ne seront pas publiées**, en raison des vacances du personnel.
- Entre le 20 et le 31 juillet, les bureaux de La Liberté ne **seront ouverts au public que de 9 h à 13 h**, pour des raisons de rénovations. Les bureaux seront **fermés le 3 août**, journée civique. La Liberté reprendra son **horaire habituel à compter du mardi 4 août**.

Les annonceurs qui veulent placer des annonces dans les numéros de juillet sont priés de tenir compte des renseignements ci-haut.

Merci!

NOMINATION À CKSB

Le directeur de la radio française pour les régions des Prairies, Monsieur René Fontaine, a le plaisir d'annoncer la nomination de **Monsieur Gilles Fréchette** au poste de Chef des émissions de la radio française au Manitoba. En tant que premier responsable de la production des émissions et de la qualité journalistique à CKSB, il sera appelé à coordonner l'ensemble des activités de programmation de la station.

Gilles travaille à CKSB depuis 1981 où il a exercé de nombreuses fonctions : recherchiste, commentateur-intervieweur, réalisateur, producteur délégué, directeur intérimaire et réalisateur-coordonnateur des émissions.

Les productions qu'il a dirigées au fil des ans ont souvent été signalées pour leur qualité et leur créativité. Ses émissions pour enfants ont été l'objet de nombreuses distinctions dont le Prix du Président, le Prix national radio de l'Office des communications sociales et une mention spéciale de la Asia-Pacific Broadcasting Union.

Il a été réalisateur-conseil pendant de nombreuses années, président provincial et membre du conseil d'administration national de l'Association des réalisateurs radio de 1990 à 1995 et est depuis membre du conseil d'administration du Fonds canadien de formation des réalisateurs de télévision et de radio. Il a également siégé à plusieurs conseils d'administration dont celui de Francofonds.

Cette nomination s'inscrit dans le cadre d'une restructuration des services administratifs dans les régions des Prairies.

Félicitations de la part de l'ensemble du personnel de CKSB!



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.





AVIS PUBLIC

SURVEILLANCE DES ARBRES DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LA MALADIE HOLLANDAISE DE L'ORME VILLE DE WINNIPEG

Avis est donné par les présentes que la Direction des forêts de la Ville de Winnipeg examinera systématiquement tous les ormes de la Ville dans le but d'identifier les arbres atteints de la maladie hollandaise de l'orme. Ces inspections seront effectuées à intervalles réguliers entre le 1er juin et le 31 septembre. Les inspecteurs de la Ville devront donc entrer dans les propriétés privées pour effectuer ces travaux. Les inspecteurs sont autorisés à pénétrer à l'intérieur des terrains privés par la *Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et les règlements qui s'y rapportent.

Les arbres morts, dépérissants ou infectés seront désignés par un ruban adhésif ou de la peinture rouge en vue d'un enlèvement futur. L'enlèvement des arbres désignés sera fait par la Ville de Winnipeg, sans frais aux propriétaires.

La *Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et les règlements qui s'y rapportent interdisent l'entreposage du bois d'orme de chauffage. On demande aux personnes qui possèdent du bois d'orme de chauffage de prendre des mesures immédiates pour s'en défaire, faute de quoi elles peuvent être contraintes à le faire aux termes de la *Lois sur la thyllose parasitaire de l'orme*. Le bois d'orme peut être transporté à la décharge municipale du chemin Brady. Dans un tel cas, le propriétaire est responsable des frais de déversement. On rappelle aux citoyens que l'émondage des ormes est interdit entre le 1er avril et le 31 juillet, et que les ormes suspects doivent être signalés au Centre d'information sur les arbres en composant le 986-3456.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Direction des forêts au 986-2003 ou écrire à la Ville de Winnipeg, Direction des forêts, 401, avenue Pandora Ouest, Winnipeg (Manitoba) R2C 1M7.

Tous les citoyens sont priés de collaborer à cet égard.

Avis délivré par la directrice municipale de la Ville de Winnipeg.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Des Inuits au Collège

On n'arrête pas le progrès! Qui aurait dit un jour qu'un groupe d'Inuits de Rankin Inlet allait suivre une formation en multimédia à Saint-Boniface? Les nouvelles technologies n'ont vraiment pas de frontière!



photo: Pascal Dubé

Jessie Kaludjak, Noah Tiktak et Joe Hidaljo étaient de passage au CUSB cette semaine pour recevoir de la formation en multimédia. Ronald Lamoureux du centre éducatique en a profité pour leur montrer les projets en cours au Collège.

Pascal DUBÉ

Un groupe de trois Inuits de Rankin Inlet était de passage cette semaine à Saint-Boniface pour y suivre une formation en multimédia dans le but de produire une vidéocassette promotionnelle sur leur région. Le projet est rendu possible grâce à une entente de partenariat entre un organisme de développement économique de Rankin Inlet et le Centre éducatique du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Ce n'est pas par hasard que les résidants des Territoires du Nord-Ouest ont choisi le CUSB.

«Nous recherchions des partenaires qui pourraient non seulement réaliser notre projet de vidéocassette, mais qui pourraient également nous offrir de la formation dans le secteur des nouvelles technologies, explique le coordonnateur du projet pour Kivalliq Partners in Development et ancien étudiant du CUSB, Richard Connelly. Notre but est de favoriser les échanges et le développement de notre communauté. Cette vidéo est seulement la première d'une série de projets qu'on veut réaliser.»

Ce sont là de bonnes nouvelles pour le directeur du Centre éducatique du CUSB, Ronald Lamoureux. «Ce qui est particulièrement intéressant pour nous, c'est le volet éducation, indique-t-il. Non seulement on se rend sur place pour faire de la formation, mais des gens de Rankin Inlet viennent à Saint-Boniface et voient ce qu'on peut faire. Sans cette entente, ils ne seraient jamais passés à Saint-Boniface, ou au CUSB.»

Propriétaire d'une petite maison de production à Rankin Inlet, Joe Hidaljo espère pouvoir mettre en pratique ce qu'il a appris à Saint-Boniface.

«Il n'existe pas de frontière quand on parle de nouveaux médias, lance-t-il. L'an dernier, j'ai réalisé un petit film pour l'Université Sainte-Mary's en Nouvelle-Écosse. Une fois qu'on a les images, le montage et la réalisation peut se faire n'importe où.»

Vous avez dit Centre éducatique?

Carole THIBEAULT

Enseigner n'est plus ce que c'était! Aujourd'hui les écoles doivent offrir des programmes de formation technologique et informatique concurrentiels. Et c'est justement pour mettre les futurs enseignants à l'affût des nouvelles technologies que le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a mis sur pied un Centre éducatique: un concept tourné vers l'apprentissage des nouveaux médias qui commence à faire ses preuves, indique le directeur Ronald Lamoureux.

«Le Centre éducatique, c'est pas juste un autre laboratoire d'informatique, explique-t-il. On peut s'en servir pour faire de l'infographie, du vidéomontage, des cédéroms et du montage musical. On a aussi installé des logiciels pour faire de l'éducation à distance.»

Le Centre éducatique offre d'abord un appui pédagogique aux professeurs du CUSB et permet aux étudiants de se familiariser avec le multimédia. Par exemple, deux étudiantes en éducation participent actuellement à un projet de production de cédérom pédagogique. «Les enseignants trouvent qu'il y a un sérieux manque de ressources pédagogiques en français au niveau secondaire et même universitaire. Alors, on fait un essai en créant un cédérom en biologie», poursuit Ronald Lamoureux. Ce cédérom sera par ailleurs présenté à Cannes en février 1999, dans le cadre de la conférence Milia, reconnue comme le plus grand point de rencontre au monde dans le domaine des nouvelles technologies.

«En éducation, si on n'est pas à la fine pointe de la technologie, on se retrouve derrière les autres, insiste Ronald Lamoureux. Je n'ai rien contre la façon traditionnelle d'enseigner, si on continue dans cette vague-là, on va perdre nos étudiants. Le CUSB veut devenir le centre par excellence dans l'Ouest, en en nous dirigeant dans le domaine dela musique et du vidéomontage.»

TÉLÉVISION

Câble ou satellite, plus qu'une question de cents

Une compagnie de diffusion par satellite vient de lancer un nouveau forfait qui vise les marchés francophones

Anie CLOUTIER

Vous rêvez de capter les chaînes TQS, TFO, Télé-Québec, le Canal Nouvelles, MusiquePlus, Canal Vie, Canal Famille et Canal D, mais votre câblodistributeur fait la sourde oreille? La diffusion par satellite est peut-être la solution.

Star Choice, une compagnie de radiodiffusion à domicile par satellite, vient de lancer plusieurs nouveaux forfaits qui visent les Canadiens de langue française. Un forfait, par exemple, propose pour 8,99 $ par mois, les signaux de RDI, Télé-Québec, TVA, TQS, TV5, CPAC, le Canal Nouvelles, TFO et MétéoMédia en plus des services de base de Radio-Canada, CBC et CTV. D'autres forfaits permettent à l'abonné de capter RDS, MusiquePlus, Canal Vie, Canal D et Canal Famille.

Comme l'explique Linda Ahern, vice-présidente Québec pour Star Choice, «ces forfaits sont offerts pour répondre à une demande qu'on avait des régions éloignées du Québec, où les gens sont souvent unilingues francophones. Mais en même temps, ça nous permet d'offrir une panoplie de services aux francophones hors Québec.»

La récente déréglementation dans le domaine de la radiodiffusion a permis l'émergence d'entreprises comme Star Choice et ExpressVu, deux compagnies canadiennes spécialisées dans la diffusion à domicile par satellite. En avril, à peine quatre mois après que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) ait déréglementé la radiodiffusion, Star Choice avait déjà dépassé le cap des 70 000 abonnés au Canada et s'apprête à annoncer le franchissement d'un autre cap. En comparaison, sur les quelque 11 millions de ménages au Canada, près de 8, 5 millions sont abonnés au câble. Au Manitoba, plus de la moitié des ménages sont abonnés au câble.

«On connaît une progression phénoménale de la télévision par satellite, lance Linda Ahern. La technologie satellite a mis du temps avant d'arriver au Canada, ce qui a créé une attente de la part des consommateurs. De plus, la télévision par satellite offre une flexibilité des forfaits que n'a pas le câble.»

Alors que le câble offre un maximum de 45 canaux, la capacité du satellite est de 500 canaux. À l'heure actuelle, seulement 115 canaux audio et vidéo sont disponibles via Star Choice. Par ailleurs, la croissance de la demande a fait baisser le prix de l'équipement. Il y a cinq ans, il fallait débourser 6 000 $ pour une antenne de dix pieds, signale Linda Ahern. L'antenne de 30 pouces ne coûte plus aujourd'hui que 550 $, ajoute-t-elle.

Mais attention, prévient Diane Nault, agente de communication au CRTC, les câblodistributeurs sont dans l'obligation d'offrir les signaux locaux des chaînes locales. «Avec la télévision par satellite, vous recevrez le signal national de Radio-Canada avec les nouvelles de Montréal.» Pour visionner le bulletin de nouvelles ou les émissions locales, l'abonné doit donc recourir à la bonne vieille antenne sur le toir de la maison avec ses images brouillées.

JUSTICE EN FRANÇAIS

Cour provinciale à Saint-Pierre-Jolys

Pascal DUBÉ

Le groupe de travail sur l'amélioration des services offerts en français au sein du système judiciaire au Manitoba étudie la possibilité de déménager, un jour par semaine, une cour provinciale entièrement bilingue à Saint-Pierre-Jolys. Une proposition qui va dans le même sens que le rapport du juge Chartier déposé le 2 juin.

Le groupe de travail s'est réuni le 12 juin pour une première fois depuis la nomination de deux nouveaux juges par le ministre de la Justice du Manitoba, Victor Toews, et le dépôt du rapport Chartier. «Le gouvernement s'est engagé à prendre des actions concrètes pour améliorer les services offerts en français au Manitoba, déclare un membre du groupe de travail, Antoine Hacault. Il a aussi été très clair que nous espérons que le ministre dépose dans les prochains mois un décret pour la nomination d'un troisième juge bilingue à la cour provinciale.»

Les recommandations 16 et 17 du rapport Chartier traitent directement des services juridiques offerts en français dans la province. Elles demandent que la Province établisse une cour bilingue de la cour provinciale du Manitoba à Saint-Boniface. Elles proposent également que trois procureurs de la Couronne soient bilingues, que deux avocats en droit criminel de l'Aide juridique soient bilingues, que la Loi sur la cour provinciale soit modifiée pour prévoir au moins trois juges bilingues à cette cour et que le gouvernement offre à la magistrature et aux employés bilingues des cours de perfectionnement terminologique en français.

«Il y a un très grand degré de convergence entre les recommandations du juge Chartier et nos revendications, note le coordonnateur de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Guy Jourdain. Pour ce qui en est de la nomination d'un troisième juge bilingue, le ministre s'est déjà prononcé publiquement. En mentionnant à la juge en chef de la cour provinciale ses inquiétudes face à la situation des juges bilingues, cela démontrait un engagement de sa part.»



Archives La Liberté

Juge Richard Chartier.

Ici et ailleurs

Vers l'an 2000

OTTAWA - Le ministre des Finances, Paul Martin, a annoncé qu'un allègement fiscal sera accordé aux petites et moyennes entreprises pour les aider à résoudre le problème touchant la conformité des systèmes informatiques à l'an 2000.

Les PME auront droit à une déduction pour amortissement accéléré pouvant atteindre 50 000 $. Le problème de conformité de l'an 2000 découle d'un défaut de conception des applications logicielles et de certains microprocesseurs qui pourrait avoir des conséquences dévastatrices lorsque l'année civile passera de 1999 à l'an 2000.

Plus d'aide pour les familles

WINNIPEG - Une nouvelle initiative fédérale-provinciale appelée Prestation nationale pour enfants sera mise en œuvre à compter du mois de juillet. Ce programme permettra d'augmenter les prestations fiscales pour enfants accordées aux familles à faible revenu. Selon Bonnie Mitchelson, ministre manitobaine des Services à la famille, ce programme permettra ainsi au Manitoba de veiller à ce que les enfants démarrent bien dans la vie et de favoriser l'emploi pour les familles manitobaines.

La capitale à l'étude

WINNIPEG - André Chaput, le directeur des finances à la Division scolaire franco-manitobaine, a été nommé à un groupe de travail sur la région de la capitale dont la tâche sera d'étudier divers dossiers relatifs à la Ville de Winnipeg ainsi qu'aux 15 municipalités qui l'entourent. «Environ 60 % de la population manitobaine vit et travaille à l'intérieur de la région de la capitale. Par conséquent, la performance économique de la ville est directement liée à celle de la province, a affirmé le ministre des Affaires urbaines, Jack Reimer, pour expliquer la formation de ce nouveau groupe de travail. Ce groupe constitue une étape importante du développement global de la région. Ceci pavera la voie à une coopération améliorée entre Winnipeg et les municipalités voisines.»

Le groupe organisera des rencontres publiques touchant diverses questions la coopération économique, la prestation des services municipaux et les possibilités d'établir des partenariats entre les municipalités dans plusieurs domaines. En outre, le groupe aura la tâche de formuler des recommandations en vue de mettre en place un mécanisme de médiation pour résoudre les disputes entre les municipalités.



Aux municipalités de choisir?

Les machines à sous sont-elles trop facilement accessibles? Les autorités municipales devraient-elles interdire les loteries vidéo sur leur territoire?

Pascal DUBÉ

La Commission manitobaine de régie du jeu invite la population à participer à un processus de consultation sur les terminaux de loterie vidéo. Le Groupe de travail sur les politiques relatives aux loteries a proposé l'an dernier que les municipalités aient le droit d'interdire les loteries vidéo sur leur territoire par voie d'un pébliscite. Le rapport dit aussi que les municipalités qui décideraient d'interdire les loteries vidéo n'auraient plus droit aux partage des revenus provinciaux provenant de ces machines à sous.

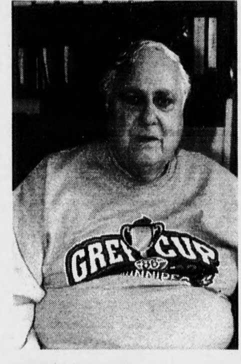


photo: Pascal Dubé

Laurent Desjardins.

Pour le président du Groupe de travail sur la politique relative aux loteries, Laurent Desjardins, le gouvernement devrait débuter par une étude fondamentale sur l'impact de ces machines à sous dans la communauté. «À mon avis, les loteries vidéo sont trop accessibles à l'heure actuelle, souligne-t-il. Les Manitobains ont seulement un certain montant d'argent qu'ils peuvent dépenser dans les loisirs. Très accessibles, les loteries vidéo sont entrées en compétition avec le hockey, le théâtre et les autres activités auxquelles les gens avaient l'habitude de participer.»

Mais, politicien d'expérience, Laurent Desjardins sait que son rapport et les recommandations de son comité n'ont qu'une portée limitée sur l'action du gouvernement. «Il nous fallait être raisonnable dans nos recommandations, souligne-t-il. Il est impensable de demander au gouvernement de retirer complètement les machines à sous du territoire manitobain. Ce que nous avons demandé, c'est un engagement sérieux de la part du gouvernement, pourquʼil réalise une étude complète sur l'impact économique et social des loteries vidéo.

«Personnellement, je suis contre ces machines dans les bars et les restaurants, déclare Laurent Desjardins. On devrait garder les loteries vidéo dans les casinos. À mon avis, ces machines ont tué les bingos dans les communautés. Mais je suis bien conscient qu'on ne peut retourner en arrière et il serait difficile de retirer les loteries vidéo des régions. C'est pourquoi je pense qu'on devrait à tout le moins limiter le nombre de ces machines et donner le droit à une municipalité de décider si elle veut avoir ou non de ces loteries vidéo sur son territoire.»

Mais les municipalités qui décideraient de ne pas avoir de ces machines de jeux sur leur territoire perdraient également les bénéfices qu'elles retirent dans le partage des recettes de ces appareils. La Province remet aux municipalités un certain montant des revenus tirés de la Commission manitobaine de régie du jeu.

«Cela représente un changement comparativement à la loi actuelle, remarque Laurent Desjardins. Steinbach reçoit présentement des fonds provenant des loteries vidéo alors qu'il n'y a aucune de ces machines sur le territoire de la Municipalité. D'autres municipalités croient que le retrait de ces machines pourraient nuire à leur économie. Je crois que si l'avenir de votre entreprise passe par les loteries vidéo, il y a un problème en quelque part!»

Au moment d'écrire ces lignes, seulement trois personnes se sont présentées devant les commissions publiques de Brandon et de Winnipeg. Une autre réunion publique aura lieu le 23 juin à Thompson. Les gens peuvent cependant faire connaître leur point de vue jusqu'au 26 juin par écrit. Ils peuvent également prendre rendez-vous pour se présenter devant la Commission manitobaine de la régie du jeu du 22 au 26 juin.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Bilan positif malgré un déficit

Pascal DUBÉ

Le Festival du Voyageur enregistre un déficit de 23 831 $ pour l'année 1997-1998. La température douce a joué de bien mauvais tours aux organisateurs pendant la tenue du dernier festival, surtout aux sculptures sur neige du parc du Voyageur. Mais le Festival prépare de belles surprises pour l'an prochain.

Malgré un léger manque à gagner, le directeur du Festival du Voyageur, Normand Gousseau, se dit satisfait de la programmation de l'édition 1998 du Festival. «Sur un budget de fonctionnement de plus de 2,2 millions $, des pertes de 24 000 $, ce n'est pas si dramatique, explique-t-il. C'est certain qu'on ne peut pas se permettre de faire des pertes pendant plusieurs années, mais je suis confiant qu'on pourra se reprendre dès l'an prochain.»

Une chose est sûre, le bracelet sera de retour l'an prochain. Selon un sondage réalisé par le Festival, 84 % des visiteurs ont apprécié cette méthode. «Je crois que le bracelet a atteint son objectif en permettant aux visiteurs de se promener de relais en relais, explique Normand Gousseau. Les relais ont été très occupés. Le relais du Voyageur a été à guichet fermé tous les soirs.»

Bonne nouvelle, le Festival, la Ville de Winnipeg et les deux paliers de gouvernement injecteront un total de 75 000 $ pour des travaux d'infrastructure au parc du Voyageur. «Les travaux permettront d'agrandir le parc du côté ouest, explique Normand Gousseau. Nous préparons de belles surprises aux visiteurs du parc pour l'an prochain.»

Le nouveau conseil d'administration du Festival du Voyageur est composé de : Mariette DeGagné à la présidence, la présidente sortante Marielle Decelles-Brentnall et des conseillers Joël Bosc, Daniel Maheu, Ronald Chartrand, Brigitte Paillé, Patricia Joyal, Joël Gosselin, Paulette Vielfaure-Dupuis, Georges Beaudry, Ken Chartrand, Claude Laframboise, Gilbert Dubé et de Suzanne Mulaire.

PAUL CANTIN

Une nouvelle carrière dans les forces armées

Dans les aventures d'Astérix, les soldats romains répètent: «Engagez-vous qu'ils disaient.» Paul Cantin de Saint-Claude a décidé de tenter l'expérience et s'est enrôlé le 14 juin dans les forces armées canadiennes.

Pascal DUBÉ

Malgré tous les scandales qui ont terni l'image des forces armées canadiennes au cours des derniers mois, la perspective d'une carrière dans l'armée attire encore des candidats. Paul Cantin de Saint-Claude est un de ceux là. Le 27 juin, il partira pour le Campus de Fort Saint-Jean au Québec, ancien Collège militaire royal.

Finissant au Complexe scolaire de Saint-Claude, Paul Cantin souhaitait poursuivre ses études en ingénierie. Son choix s'est arrêté sur le Collège militaire. La première année de son programme sera offerte en français au collège de Saint-Jean.

«J'aimerais étudier en ingénierie et me spécialiser en aérospatiale, affirme Paul Cantin. Les collèges militaires sont réputés partout à travers le pays. Le collège paie mes études en plus de me donner un salaire. Le style de vie semble intéressant. Tout ça mis ensemble m'a fait accepter l'offre du CMR. Ça va être intéressant.»

Mais entrer dans les forces armées canadiennes n'est pas aussi simple qu'il y paraît. «Ils ont étudié mon dossier scolaire, explique Paul Cantin. J'ai fait des tests pour la vue, pour l'ouïe et des épreuves physiques. J'ai aussi fait une entrevue et rempli un test d'aptitude. Je suis bien content d'avoir passé à travers toutes ces épreuves.»

Fort d'une expérience de six ans dans les cadets de l'air, Paul ne croit pas que le fait d'entrer dans les forces représentera un grand choc. «J'ai fait des camps d'été avec les cadets et j'espère ne pas trop avoir de difficulté à m'adapter, dit-il. Je suis le premier dans ma famille à entreprendre une telle aventure. Autant j'ai hâte d'y aller, autant je suis certain que je vais apprécier ma visite à Noël.»

photo: Pascal Dubé

Paul Cantin: après les cadets de l'air, les forces armées canadiennes.

Les scandales qui ont frappé l'armée canadienne n'ont pas ébranlé la confiance de Paul Cantin. «Le militaire, c'est comme n'importe quelle autre grosse compagnie, souligne-t-il. Sur des milliers de personnes, il y a toujours quelques individus qui ne respecteront pas les règles.»

Le Collège militaire paie les études des étudiants, en plus de leur remettre un salaire mensuel et de fournir les livres, les uniformes, le loyer et les autres frais afférents. En échange, les militaires suivent un entraînement et doivent servir les forces pour une période de cinq ans. Après cette période, les jeunes peuvent choisir de poursuivre leur carrière dans l'armée ou encore de retourner dans le civil.

JULIE RÉMILLARD

De Saint-Joseph... à Saint-Joseph!

Anie CLOUTIER

Compléter sa 10e année dans un collège français réputé pour ses cours d'art, voilà le rêve que caresse Julie Rémillard. Mais pour atteindre son objectif, elle a besoin de votre aide.

«J'ai trouvé une famille qui est prête à m'accueillir dès septembre, indique la jeune fille de Saint-Joseph. Je serais logée et nourrie, mais je devrais défrayer moi-même le prix du billet d'avion et les frais de scolarité en plus des autres frais divers de visa, du passeport et de l'assurance.»

Évaluée à 6 000 $, la note s'avère salée pour cette étudiante de 15 ans. «J'ai choisi de financer seule mon voyage et de ne pas demander d'aide de mes parents. Après tout, je devrai être indépendante d'ici quelques années. D'ailleurs, je ne suis pas très bonne pour demander de l'aide aux membres de la famille, indique-t-elle. Et ça me gêne de quêter de l'argent à des étrangers. Mais je serais prête à travailler quelques étés de suite pour une entreprise qui m'avancerait l'argent pour mon voyage. J'ai d'ailleurs déjà envoyé quelques lettres de demande d'aide, mais je ne suis pas bonne pour me vanter.»

Étudiante en 9e année au collège Saint-Jean-Baptiste, Julie Rémillard détient une moyenne scolaire de 90 % et démontre un certain talent artistique qui lui a d'ailleurs valu plusieurs mentions à des concours de dessins au Manitoba et à l'étranger. Elle s'intéresse particulièrement au domaine de l'informatique, sait utiliser les logiciels Word, Excel, Windows 95 et a participé à l'élaboration du site Internet de son école. Plusieurs de ses dessins sont d'ailleurs exposés sur ce site, auquel on accède en tapant le www.mts.net/~csjb/.



photo: Anie Cloutier

Julie Rémillard veut étudier en France. Pour ce faire, elle doit amasser 6 000 $ d'ici septembre.

«J'ai toujours été une personne indépendante et fonceuse, qui n'a pas peur du changement et qui aime essayer de nouvelles choses, confie Julie Rémillard. Je n'ai pas peur de passer une année complète loin de ma famille. Je sais que je vais devoir m'adapter à l'horaire de classe du collège de Saint-Joseph-de-Thônes, plus chargé que le nôtre. Ici, par exemple, je commence l'école à 9 h et je finis à 15 h 30. Là-bas, les cours commencent à 8 h et se terminent à 17 h. Je sais aussi qu'il va falloir que je travaille mon histoire de France et mon français, mais ça ne devrait pas me faire de mal. Et puis, je serai probablement meilleure qu'eux en anglais!»

Les *cahiers* du 85e

Ritchot

PORTRAIT D'UNE MUNICIPALITÉ

Le réveil des villages dortoirs

Vivre en bordure de Winnipeg, c'est bien souvent accueillir une population qui vient dormir la nuit, mais qui travaille en ville le jour. Résultat: assez tranquilles au point de vue économique jusqu'à tout récemment, les villages francophones de Ritchot constatent que, de nos jours, l'avenir passe par le développement économique.

Sylviane LANTHIER

Longtemps administrateur de Ritchot, Joe Brodeur se souvient d'une époque où «y'avait pas grand-chose qui se passait dans la Municipalité». Ritchot, rappelle-t-il, est juste au sud de Winnipeg; une situation géographique qui n'a pas toujours favorisé son développement. «Dans Grande-Pointe, je me souviens qu'un dénommé Dumaine avait voulu faire des lots. Le ministère du Développement rural ne l'a pas laissé faire. On a eu comme ça, parfois, des gens qui ont voulu faire des choses mais qui n'ont pas pu.»

Saint-Adolphe, rappelle Joe Brodeur, a longtemps été désavantagé en raison des risques d'inondations; «à Sainte-Agathe, il n'y avait pas d'eau et à Île-des-Chênes, à cause du pipeline qui faisait pas mal de bruit à l'époque, toute une zone tampon avait été décrétée, où on ne pouvait pas faire de développement résidentiel.» Communautés dortoirs, Île-des-Chênes et Saint-Adolphe souffrent aussi de leur proximité avec la grande ville: on y vient pour vivre, mais pas nécessairement pour y installer une entreprise.

Mais depuis quelques années, les choses changent. À Sainte-Agathe, sous l'égide de la Corporation de développement économique (CDÉ), le village a obtenu que l'entreprise Canadian Agra vienne s'y installer, et le développement du parc industriel franchira une autre étape cet été.

Le futur parc industriel Riel est situé sur des terrains appartenant à quatre personnes. «On vient de finaliser les contrats qui nous permettent de prendre des options sur ces terrains jusqu'en 2001, explique le président de la CDÉ, Jeannot Robert. On peut donc commencer les plans du parc comme tel. On doit attendre que la digue soit construite avant de faire entrer de la machinerie, mais on veut quand même avoir des plans le plus vite possible.» Réalisés par des ingénieurs, ces plans indiqueront par exemple où passeront les chemins et les conduites d'eau. Ainsi armé, Jeannot Robert entend bien pouvoir commencer à «rechercher des "prospects"» dès juillet. Deux entrepreneurs se seraient montrés intéressés par le futur parc Riel; mais tout dépend aussi de la vitesse à laquelle pourront avancer les travaux.

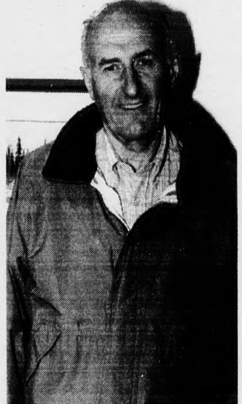
Directeur de la nouvelle Caisse populaire Provencher, Paul Gilmore constate que Sainte-Agathe est un peu le moteur de la région du point de vue du développement; «Ils ont une corporation réellement très active. Ils se sont engagés dans la reconstruction du village et malgré les expropriations, ça donne tout de même des choses très positives.» «Pendant l'inondation, ce qu'on s'est donné comme objectif, c'est d'aider le monde», résume Jeannot Robert.

Directeur des services administratifs de la Caisse Provencher, Christian Morrassutti constate lui aussi que les inondations n'ont pas eu que des effets dévastateurs sur la région. «Il y a eu beaucoup de constructions de maisons et il y en a encore dans toute la municipalité», note-t-il. Si les inondations ont créé du travail, au point qu'il devient parfois difficile de trouver un entrepreneur capable d'accepter de nouveaux contrats, elles ont aussi créé une sorte de momentum à Saint-Adolphe.

Dans ce village, un comité mis sur pied l'an dernier pour faire face aux inondations en est venu à parler aussi de développement économique. Membre du Saint-Adolphe Area Committee avec Joe Brodeur, Gérard Lagassé, Doug Steinberg et le conseiller Ed Benjamin, Hubert Brodeur aimerait bien relancer le développement de son village. En affaires depuis 1933, le copropriétaire de Brodeur Frères constate qu'«un village qui est stagnant finit par descendre au lieu de remonter».

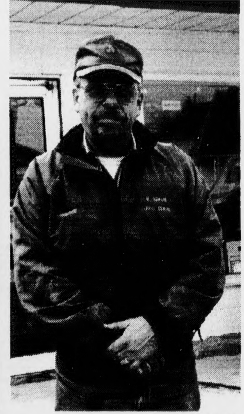
«La plupart du monde au village veulent voir de l'expansion, explique Hubert Brodeur. Mais ici, tout passe par la digue. Sans expansion de la digue, on ne peut pas faire grand-chose.» À l'intérieur de la digue actuelle, tous les lots sont occupés, sauf sur une quarantaine d'acres au nord. Plusieurs résidants aimeraient donc pouvoir agrandir le village par l'est ou le sud, mais pour ça, les autorités doivent accepter l'idée d'allonger la digue pour qu'elle englobe de nouveaux lots. «La Municipalité attend une étude sur cette question, lance Joe Brodeur. En attendant, elle ne dit rien.»

Avec l'aide du Conseil de développement économique du Manitoba (CDEM), les membres du comité ont tout de même convoqué deux réunions publiques, qui ont permis de dresser les priorités des résidants de Saint-Adolphe. «Ces rencontres ont donné lieu à plusieurs recommandations, rappelle le commissaire industriel du CDEM, Maurice McCarthy. Par exemple, les gens veulent qu'on embellisse le boulevard; qu'un comité soit créé pour préserver l'ancien ferry, qui existe encore mais qui est en mauvais état; qu'on organise une fête de rue à l'automne pour permettre aux résidants de se rencontrer; que la salle communautaire de l'aréna soit rénovée. Le comité de Saint-Adolphe a aussi reçu des sommes pour faire de la planification, alors le CDEM va les aider à faire ça et à trouver des appuis.»



Archives La Liberté

Hubert Brodeur: pour que Saint-Adolphe grandisse, il lui faut élargir sa digue.



Archives La Liberté

Autre signe de boom économique: Jeannot Robert entreprend cette semaine la construction d'un nouveau dépanneur. Ouverture officielle prévue le 1er septembre!

Ancien préfet de la Municipalité et habitant près d'Île-des-Chênes, Cyrille Durand constate que les entrepreneurs de ce village sont davantage laissés à eux-mêmes. «Il n'y a pas de corporation de développement , mais on peut tout de même travailler directement avec le CDEM et ça nous aide, dit-il. Île-des-Chênes, comme Saint-Adolphe, sont plutôt des villages dortoirs. Même les gens qui veulent faire des affaires se tournent davantage vers la ville: le marché est là! Sainte-Agathe a l'avantage d'être plus éloignée et d'avoir une population qui a plus de racines. À Île-des-Chênes, il y a des gens qui sont là depuis des générations, mais il y a aussi un bon nombre de nouveaux arrivés. C'est plus difficile de faire démarrer des choses.»

Sylviane LANTHIER

SAINT-ADOLPHE

Un bon repas pour une bouchée de pain

Anie CLOUTIER

Où, de nos jours, peut-on savourer un délicieux repas préparé maison pour seulement quatre dollars? Chaque jeudi depuis 15 ans, une douzaine de bénévoles du club Amical de Saint-Adolphe reçoivent une cinquantaine de convives qui viennent d'aussi loin que Saint-Malo, Sainte-Agathe, Saint-Norbert et Otterburne pour déguster des petits plats faits maison.

Dès huit heures du matin, les dames du Club se mettent à leurs fourneaux. L'une s'attaque à la fabrication du pain, l'autre entame la viande, une troisième se lance dans le déssert et le café tandis que les autres dressent les tables. Et tout ça, dans la bonne humeur.

«On a toutes nos petites tâches, mais on s'entraide. On travaille toutes ensemble», indique Germaine Lagassé. «Et puis, pendant que ça cuit, on joue une petite partie de cribbage», ajoute Anita Bouchard, une des pionnières des repas du jeudi, avec Eva Leclaire.

Organisme pour personnes de 50 ans et plus, le Club Amical regroupe une centaine de membres. Les profits des repas du jeudi servent entre autres à l'entretien et la rénovation de l'édifice construit en 1914.



photo: Anie Cloutier

Les repas du Club Amical, c'est la fierté de Raymond Lagassé et des cuisinières Germaine Lagassé, Anita Bouchard, Eva Leclaire, Donalda Morin, Albertine Lagassé, Edmée Legal, Alma Lagassé, Irène Lagassé, Gabrielle Courchaine, Thérèse Bouchard, Claire Brodeur, Amanda Lagassé et bien d'autres.

Mais plus qu'un véhicule de financement, le dîner au Club Amical de Saint-Adolphe, c'est avant tout une activité sociale, soulignent les cuisinières.

«Quand on a commencé ça en 1983, le monde voulait avoir quelque chose de social et on a toujours eu un bon achalandage», indique Donalda Morin. «On a commencé ça juste pour le plaisir de se rencontrer, mais ça a fait boule de neige», fait remarquer Gabrielle Courchaine. «Même que pendant les inondations l'an passé, on a dû arrêter ça pendant un mois, et il y a pas mal de gens qui n'ont pas aimé ça!», indique Albertine Lagassé. La cuisine du Club Amical fait relâche pendant les mois de juillet et d'août, signale Donalda Morin. «Deux mois sans dîners, il y en a qui trouvent ça long.»

«C'est bien certain que pour plusieurs personnes âgées qui n'ont pas de famille proche, le repas du jeudi c'est bien important, souligne le président du club Amical, Raymond Lagassé. Et puis à 13 h, après le repas, il y a le bingo qui est aussi très populaire.»

ÎLE-DES-CHÊNES

Couvent à vendre

Anie CLOUTIER

Les Missionnaires oblates du sacré-cœur de Marie, qui souhaitent vendre à la paroisse leur couvent d'Île-des-Chênes, devront finalement trouver un autre acheteur.

En effet, indique la mère supérieure sœur Thérèse Brûlé, «la paroisse, qui avait une première option sur le couvent, ne voit pas dans le moment le besoin d'un tel édifice. Elle n'a pas besoin d'une salle paroissiale, d'une salle de pastorale et il existe déjà une maison pour personnes âgées juste en face. D'autre part, le coût des rénovations serait trop élevé pour en faire des appartements. Nous avons cependant quatre ou cinq autres groupes intéressés, mais rien de concret. Nous avons pris la décision de vendre le couvent, mais il faut souligner que le couvent n'est pas encore officiellement sur le marché. Toute la publicité jusqu'à maintenant s'est faite de bouche à oreille.»

Construit au début des années 1960, le couvent d'Île-des-Chênes peut accueillir jusqu'à 14 pensionnaires. Il dispose d'une salle communautaire, d'une chapelle et de deux parloirs. «Il ne répond cependant plus aux besoins de la congrégation», précise sœur Thérèse Brûlé.

La congrégation des Sœurs Oblates, fondée en 1904, ne compte plus que 133 membres au Canada dont 80 résident à la maison-mère à Saint-Boniface. À Île-des-Chênes depuis 1939, les Sœurs Oblates ont entre autres enseigné aux écoles Coquart, Riel et Île-des-Chênes. Cinq membres de la congrégation, qui occupent présentement le couvent, seront rapatriées à Saint-Boniface dans un avenir plus ou moins rapproché. Aucune date n'a encore été fixée.

ÉCOLE SAINTE-AGATHE

Le jeu n'en valait pas la chandelle

Carole THIBEAULT

Les élèves et le personnel de l'école Sainte-Agathe étaient plutôt à l'étroit cette année. La vieille partie de l'école démolie, ils ont dû attendre jusqu'au mois d'avril avant de pouvoir emménager dans la nouvelle construction. Le gymnase, qui était enseveli sous les boîtes, est au moins fonctionnel depuis quelques mois. Vers la mi-septembre, la bibliothèque de l'école, jumelée avec la bibliothèque communautaire devrait rentrer en service.

«Cet été, on prend des vacances!, lance avec soulagement la directrice, Pauline Gagné. L'été passé, le personnel a travaillé tout l'été pour refaire les commandes et assurer qu'on avait tout le matériel dont on avait besoin. Et on n'a pu réintégrer les locaux que deux jours avant le début des classes. Il a fallu faire le tri des livres qui nous ont été donnés. Personnellement, j'ai passé mon temps à rencontrer l'architecte pour préparer la nouvelle construction. On a fait de notre mieux, mais ç'a n'a pas été une année normale. Maintenant, tout le monde a besoin d'un bon repos.»

Pauline Gagné avoue que, d'une part, l'inondation a été bénéfique pour l'école. Elle possède maintenant un nouveau terrain de jeu, une nouvelle partie plus fonctionnelle, des miliers de livres de plus, et beaucoup de matériel neuf. Mais malgré tous ces avantages, réplique-t-elle, le jeu n'en valait pas la chandelle.

«C'est vrai qu'on aurait jamais eu ce qu'on a sans l'inondation, reconnaît-elle. Mais je défie n'importe qui de passer au travers ce qu'on a vécu et de venir me dire par la suite que le 100 $ qu'on a de plus en vaut vraiment la peine!»

Jouer dans le bois

Chaque localité semble avoir son "gosseux" de bois. Hector Dugas d'Îles-des-Chênes le fait pour passer le temps.

Pascal DUBÉ

Des cuillères de bois au cadre pour photo en passant par les meubles pour enfants et la restauration d'antiquités, Hector Dugas travaille le bois depuis qu'il est tout jeune. Retraité de l'ancien élévateur à grain sur la rue Marion à Saint-Boniface, il coupe, colle, agence, vernit le bois beaucoup plus pour le plaisir que pour la paye, comme il le dit si bien lui-même.

Depuis qu'il est tout jeune, Hector Dugas a toujours travaillé le bois, mais jamais vraiment pour gagner sa vie. «Je me rappelle avoir aidé mon père qui était fermier à construire des bâtiments, se souvient Hector Dugas. Au travail, quand il y avait des travaux de rénovations à faire, c'est moi qui était désigné. Mais pour gagner ma vie, j'ai conduit des camions pour ramasser le lait et puis



photo: Pascal Dubé

Hector Dugas afféré à décaper le cadre d'un vieux meuble. Dans son atelier, on retrouve tous les outils nécessaires pour le travail du bois.

j'ai travaillé à l'élévateur à grain avant de prendre ma retraite au début des années 1980. Pour moi, ç'a toujours été un passe-temps.»

Ses premiers outils, c'est en 1959 qu'il les a achetés. «J'ai acheté une scie à ruban et un planeur pour faciliter mon travail. Il y a tellement de choses qu'on peut faire avec le bois. J'ai fait des maisons de poupées, des cadres pour photos, des meubles de télévision. J'ai réparé des vieux meubles, décapé et reverni des antiquités. Je fais un peu n'importe quoi. Je travaille souvent avec le chêne. Même si l'épinette blanche est moins chère, plusieurs maisons sont faites en chêne et les gens aiment que ça "matche".»

La réputation d'Hector Dugas n'est plus à faire dans la municipalité. Ceux qui le connaissent savent ce qu'il peut faire avec le bois. «Jacques Trudeau du bureau de poste me donne de l'ouvrage en masse, lance-t-il. Une fois, il m'est arrivé avec une vieille chaise berçante. Je lui ai dit que je ne touchais pas à sa chaise en bas de 100 $. Le lendemain, il m'a apporté une commode en plus de sa chaise!»

Malgré ses 75 ans, Hector Dugas est encore très actif, étant même impliqué dans le fonctionnement du foyer d'Îles-des-Chênes. «Trois fois par semaine, il y a un cuisinier qui prépare des repas chauds aux résidants du foyer, explique-t-il. Je m'assure que la personne a tout ce dont elle a besoin. À part de ça, je vais régulièrement au foyer pour rendre visite à nos résidants. On jase, ça aide à passer le temps.»

Père de cinq enfants, Hector Dugas prépare la relève pour le travail du bois. «Mon plus jeune garçon, Alain, il est pas mal adroit. Lui non plus il ne fait pas ça à temps plein, mais il vient chez nous pour emprunter mes outils ou pour travailler. Je lui donne des petits trucs. C'est tellement un beau passe-temps.»



photo: Carole Thibeault

Un beau jardin fleuri

Les élèves du collège Gabrielle-Roy ont profité du beau temps, le 5 juin en après-midi, pour embellir la cour de leur école. Ils ont planté des fleurs dans des barils grâce à des dons de Leonard Vandermeer, Lorne Chambers, Bill's Greenhouse ainsi que Ron et Paul's Greenhouse. Première rangée: Daniel Trudeau (3e année), Mathieu Hacault (5e), Julien Grenier (4e), Marc Lecoq (2e) et Tamika Bazin (1re). Deuxième rangée: Brigitte Lemoine (8e), Carole Perrault (enseignante 3e-4e), Roger Leclaire (6e) et Dean Parisien (7e). Troisième rangée: Thérèse Bouchard et Lianne David, membres du comité de parents de l'élémentaire.

C. T.



La Liberté et L'Information vous invitent à découvrir le pays avec Attractions Canada.

Nous vous souhaitons de belles découvertes au cours des semaines qui suivent.

Le Manitoba et ses festivals

Depuis près de 100 ans, un village du Manitoba célèbre chaque année la Saint-Jean-Baptiste. Situé à environ une heure de route à l'est de Winnipeg, La Broquerie organise une fête de deux jours qui rassemble les enfants comme les grands autour d'un menu à la fois culturel et sportif. C'est là un des nombreux festivals qui s'étalent tout l'été au Manitoba.

En juin aussi, c'est au tour de Saint-Joseph, Letellier et Saint-Jean-Baptiste (au sud-est de la province) à célébrer leur festival du Patrimoine.

Comme le souligne le préfet de la municipalité, Florent Beaudette, «le Festival du Patrimoine commence à Saint-Joseph par le battage du grain avec un moulin à l'ancienne. On en profite pour visiter le musée de Saint-Joseph, qui regroupe d'anciennes maisons et bâtiments, tous authentiques, permettant de voir comment les colons de la région vivaient au siècle dernier.»

En juillet, Sainte-Agathe souligne la Journée Cheyenne, en l'honneur du SS Cheyenne, un bateau à aubes qui a



navigué sur la rivière Rouge entre Winnipeg et les États-Unis au siècle dernier, et qui a acheminé les rails ayant servi à la construction du fameux chemin de fer. En 1885, à la suite d'une explosion, le bateau a sombré juste en face de Sainte-Agathe. Retrouvée voilà quelques années, la chaudière du Cheyenne est maintenant exposée dans le village.

À Winnipeg même, un des festivals les plus courus demeure Folklorama, une célébration des différentes cultures qu'on trouve aujourd'hui au Manitoba. Pendant deux semaines en août, les communautés culturelles montent des pavillons grâce auxquels les visiteurs peuvent se rendre aux quatre coins du monde. Colonisée par des Européens de tous les horizons, la région de la Montagne, à l'ouest de Winnipeg, célèbre elle aussi, sur le même principe, son festival des Nations en juillet.

Pour obtenir d'un seul coup des renseignements sur les lieux touristiques de la francophonie manitobaine, on peut contacter le Conseil de développement économique du Manitoba au 1 (800) 990-2332 ou par courrier électronique: cdem@man.net

Et voici ce que nos amis et amies de Hamilton ont de beau à raconter!

Veau, vache, cochon... piscine

Aux traditionnels randonnées pédestres et centre de la nature des parcs provinciaux, Bronte Creek ajoute des animaux de la basse-cour, une ferme victorienne exploitant la terre à l'ancienne et une grange transformée en terrain de jeu des plus originaux. Ce parc propose encore un terrain servant de rampe de lancement aux grands amateurs d'avions téléguidés, la location de curieuses bicyclettes à quatre roues et une exposition ambulante sur l'aire glaciaire. Pour compléter ce pot-pourri unique d'activités, il offre l'une des plus vastes piscines en Amérique du Nord.

Il serait bien ambitieux de vouloir tout faire en une journée dans ce vaste parc situé à dix minutes seulement de Hamilton et à une demi-heure de Toronto. Les bons marcheurs peuvent circuler d'une attraction à l'autre par les sentiers et chemins aménagés sur le site. Cependant, les jeunes familles seront mieux avisées de se rendre de l'un à l'autre des centres d'activités en voiture, afin de ménager l'énergie des petits.

La ferme Spruce Lane

On commence bien la visite de Bronte Creek par une randonnée pédestre dans l'avant-midi (quand les enfants sont encore frais!). En route vers le terrain de stationnement F menant aux sentiers qui se trouvent en lisière de la ferme Spruce Lane, on a de bonnes chances d'observer de petits avions téléguidés d'un mètre effectuer des boucles.

Le sentier de Half Moon Valley est un excellent point de départ pour toute la famille. Il offre un parcours de deux kilomètres bordé de fleurs des champs ou de vieux arbres aux formes inhabituelles. En certains endroits, le large sentier longe le large ruisseau Bronte et la falaise du ravin dans lequel il coule. Ceux qui désirent s'aventuer plus loin apprécieront le sentier du ravin.

Les deux étages de la ferme Spruce Lane, construite en 1899, ont été aménagés avec grands détails selon l'époque. Durant les mois de juillet et août, des figurants en costume évoluent selon le style de vie rural du début du siècle. Dans la cuisine, on a toujours droit à une petite dégustation.

À l'eau

La piscine du parc Bronte Creek, qui ouvre ses portes le 27 juin, contient 1.3 million de gallons d'eau répartie sur une surface de 1.8 acres. Un adulte doit marcher 500 pas pour en faire le tour ! Elle est fabuleuse pour les enfants: n'atteignant pas plus de deux mètres en son milieu, plus de la moitié de sa superficie constitue une gigantesque pataugeuse dans laquelle les petits nageurs peuvent s'ébattre sans boire la tasse.

Après midi, la piscine, chauffée naturellement par le soleil, est très confortable en eau peu profonde. Ceux qui recherchent l'ombre peuvent planter leur parasol sur l'herbe qui l'entoure. De nombreuses tables de pique-nique se trouvent hors de l'enceinte.

C'est également là que se trouve l'exposition temporaire sur l'aire glaciaire comprenant entre autres les reproductions de crânes préhistoriques, du squelette de "Lucie" ainsi que ceux d'animaux ayant vécu en Ontario durant la période glaciaire. Le terrain de stationnement D dessert l'endroit.

Grange de jeu

Dans le petit centre de la nature nous attendent tortues, serpents, poissons et une ruche vitrée en activité dans laquelle les abeilles entrent et sortent par un grand tuyau relié à l'extérieur. Non loin de là, divers établissements abritent lapins, poules et poussins, cochons et chevaux.

Tout celà pâlie d'intérêt devant l'amusante grange de jeu avec ses ponts suspendus, ses tunnels, ses gros pneus pour grimper et sa plate-forme du deuxième étage d'où les enfants peuvent sauter à pieds joints sur de grands coussins, sans se casser le cou. On loue les véhicules récréatifs aux côtés de la grange.

Renseignements : Parc provincial Bronte Creek, (905) 827-6911.

Pour en savoir plus sur les attractions canadiennes, visitez notre site Web : ***http://attractions.infocan.gc.ca***

ÉLEVAGE DE L'ÉMEU

Le vent dans l'aile

Louise et Cyrille Durand d'Île-des-Chênes ont toujours cru qu'en élevant des émeus, ils jouaient gagnants. Qu'un jour, le marché allait s'ouvrir et que le monde allait découvrir à quel point les produits de cet oiseau gigantesque sont... émeurveilleux!

Sylviane LANTHIER

Depuis qu'ils ont débuté leur élevage, Louise et Cyrille Durand en ont fait du chemin. Au début, leur principal défi était de trouver des débouchés pour les produits de l'émeu, des produits encore relativement inconnus au Manitoba. L'émeu donne une viande rouge plus faible en cholestérol que celle du boeuf. Sa graisse entre dans la fabrication d'une huile aussi bonne pour la peau que pour l'arthrite. Son cuir et la coquille verte des oeufs servent à la fabrication artisanale... Bref, l'émeu est un oiseau aux usages multiples, mais encore faut-il que les consommateurs soient au courant!

Depuis le mois de mars, explique Louise Durand, les affaires vont si bien que son mari peut se consacrer à temps plein à l'élevage. Les Durand, qui envoient la graisse des oiseaux abattus à un laboratoire de Colombie-Britannique pour qu'on en tire de l'huile, ont trouvé plusieurs commerces intéressés à distribuer ces produits, dont les magasins Vita Health à Winnipeg et la pharmacie de Saint-Pierre-Jolys.

«On obtient quatre produits différents à partir de l'huile, explique Louise Durand. L'huile naturelle est bonne pour la peau sèche et contre les coups de soleil. On fait aussi une huile naturelle aromatisée à la lavande, pour le bain par exemple. Une des propriétés intéressantes de l'huile d'émeu, est qu'elle pénètre bien la peau. Elle contient de l'acide oléique qui aide la peau à se regénérer. Elle a aussi des propriétés anti-inflammatoires. Le laboratoire y ajoute du camphre, de l'eucalyptus et d'autres produits naturels pour en faire un traitement contre l'arthrite («warm rub») ou pour traiter les entorses («cool rub»).»

Les Durand ont aussi ouvert une boutique sur place où ils vendent les huiles, la viande (1) et des produits, dont des oeufs gravés par Anita Lebrun de Lorette.

Et c'est sans compter les visites de la ferme, de plus en plus populaires. «On donne des tournées guidées où on explique l'élevage de l'émeu, explique Louise Durand. Jusqu'ici, on fait cinq ou six tournées par semaine, surtout à des individus.» Ces tournées coûtent 5 $ pour les adultes et 2 $ par enfant, jusqu'à un maximum de 10 $ par famille.

«L'an dernier, rappelle Louise Durand, on a eu une mauvaise année à cause des inondations. Notre étable a été inondée. Il a fallu construire à neuf, déménager les oiseaux. Ça les a un peu énervés, alors c'est moins bon pour la reproduction.» Mais, les inondations ont tout de même eu du bon: la nouvelle étable, plus belle, est aussi plus grande et pourrait accueillir jusqu'à 1 000 oiseaux.

Les Durand, cependant, ne sont pas rendus là. Un troupeau de 60 têtes suffit à leurs besoins pour le moment; «et on pourrait peut-être monter jusqu'à 100», concède Louise Durand. Mais il ne faut pas grandir trop vite, précise-t-elle: «Si t'as pas les marchés, t'es pris avec les oiseaux!»

(1) Les produits disponibles sont entre autres les saucisses à déjeuner (5,95 $ la livre), l'émeu haché (3,95 $ la livre), le rôti et la viande fumée (7,95 $ la livre), ainsi que les steak (9,95 $ la livre). On peut se les procurer à la ferme des Durand à Île-des-Chênes.

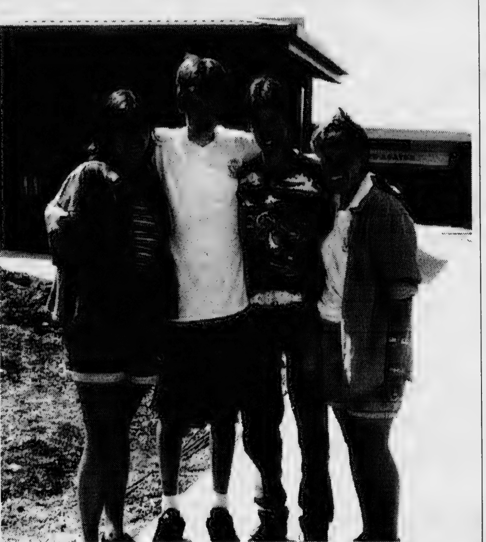


photo: Carole Thibeault

La fin de l'année est arrivée!

Les élèves, le personnel et les parents de l'école Sainte-Agathe ont eu une soirée mouvementée le 11 juin dans le cadre de la soirée de talents locaux. Les jeunes ont ainsi donné leur premier spectacle dans le nouveau gymnase de l'école dont l'ouverture officielle est prévue le 27 septembre. La fête avait pour but de souligner la fin de l'année scolaire. Sur la photo, les finissants de secondaire 1: Janelle Lemoine, Jason Parker, Aurèle Beaudry et Danielle Gagnon.



Ne manquez pas notre prochain Cahier du 85e sur la région de Saint-Claude/ Haywood dans notre édition du 3 juillet 1998!

RESTAURANT PIC ET NIC

Joe Brodeur se tient occupé

Pascal DUBÉ

Administrateur de la Municipalité de Ritchot pendant 41 ans, Joe Brodeur est maintenant propriétaire du restaurant Pic et Nic de Saint-Adolphe. Une petite entreprise qui demande à son propriétaire beaucoup de temps et d'organisation. Tout un changement de carrière pour quelqu'un qui, il y a cinq ans, ne possédait aucune expérience en restauration!

En plus de l'entretien du restaurant, et de se rendre régulièrement à Winnipeg pour se procurer des produits frais, Joe Brodeur doit également coordonner les horaires de la quinzaine d'employés qui travaillent au restaurant. «Ça fait beaucoup de gens qui ont tous besoin de travailler, mais qui veulent aussi souvent prendre des vacances tous en même temps, indique-t-il. On doit jongler pas mal avec les heures pour essayer de faire plaisir à tout le monde. Ça doit être ça le plus difficile dans la gestion de l'entreprise. Heureusement, j'ai de très bons employés sur qui je peux compter.»

En plus d'assurer l'administration de son restaurant d'une cinquantaine de places, Joe Brodeur offre également un service de traiteur. «Nous avons un contrat de service avec le salon funéraire Desjardins pour les services qui ont lieu dans la municipalité, mentionne-t-il. Nous faisons aussi beaucoup de buffets pour les "socials", les mariages ou tout autre occasion. Ça nous tient pas mal occupé!»

Joe Brodeur doit se rendre plusieurs fois par semaine à Winnipeg dans le but d'acheter des choses pour le restaurant. Il se rend même à Arborg pour chercher la viande à hamburger. Mais quand on lui demande quel est le secret de la réussite de son restaurant, il donne immédiatement le crédit à son épouse, Lorraine. «Ma femme est pas mal perfectionniste, affirme-t-il. Il faut toujours que les choses soient bien faites!»



Joe Brodeur, ancien administrateur de la municipalité de Ritchot pendant 41 ans, est propriétaire du restaurant Pic et Nic de Saint-Adolphe.

photo: Pascal Dubé

MARCEL COURCHAINE

Casser le verre pour passer le temps

Anie CLOUTIER

«Quand je travaille le verre dans mon atelier, c'est comme quand petit, j'allais m'asseoir près d'une rivière ou dans la forêt. Je me sens bien. Toutes les mauvaises idées et le poids des responsabilités s'envolent.»

La passion de Marcel Courchaine pour le vitrail est née il y a sept ans lorsque l'homme de Saint-Adolphe s'est inscrit à un cours du soir. «Mon frère Claude avait pris des cours et m'avait conseillé d'en suivre aussi. Je cherchais quelque chose pour passer le temps pendant les longues soirées d'hiver et j'étais tanné de prendre des cours d'informatique.»

Technicien au service des bibliothèques de l'Université du Manitoba, Marcel Courchaine était ainsi loin de se douter qu'il se découvrirait un côté artistique. «J'avais toujours été fasciné par les vitraux des églises, mais il n'y a pas d'artistes dans ma famille. Mon premier morceau, une lampe qui m'a pris dix heures à réaliser, m'a donné un sentiment d'accomplissement. J'avais fabriqué quelque chose avec mes mains! Je ne savais pas que j'avais ce talent et j'étais fier de moi.»

Travailler la vitre ne demande pas un déboursé majeur de la part du néophyte, signale Marcel Courchaine. «Mes premiers outils, une paire de pinces, une meule et un coupe-verre, m'ont coûté une centaine de dollars. Mais ensuite, il faut acheter le verre dont le prix peut varier entre 4 $ et 75 $ le pied carré, selon la qualité. Aujourd'hui, je dois bien avoir une vingtaine de couleurs de verre et beaucoup plus d'outils. Pour économiser, je me suis procuré le verre des anciens vitraux de l'église à Saint-Adolphe. Ce n'était que du verre jaune ordinaire, mais ils allaient jeter ça à la poubelle!»

Le talent et les habiletés de Marcel Courchaine se sont beaucoup développés en sept ans. «Ma mère a toujours dit que ma première lampe était ma plus réussie, mais ça c'était avant que je réalise une lampeTiffany dont je suis très fier. J'ai aussi vendu d'autres lampes ainsi que des décorations et des crèches de Noël au magasin de Saint-Adolphe. La première année, ça s'est bien vendu, mais ça a ralenti depuis. C'est pas mal cher le vitrail et les gens ne sont pas toujours prêts à payer une lampe 100 $, même une originale, quand ils peuvent s'en payer une faite en série chez Zellers pour 30 $.»

Depuis un an, Marcel Courchaine a dû, à regret, délaisser son passe-temps. «Je me suis construit une nouvelle maison et tout mon temps libre est allé là-dedans. J'ai trouvé l'hiver pas mal long et j'ai regretté de ne pas avoir isolé la cave plus tôt. Mais j'ai fait pas mal de ski de fond pour me changer les idées. Cette année, cependant, je compte bien installer mon atelier. Quand même que l'extérieur de la maison n'est pas terminé!»

LE CLOS FLEURI

L'étable des Lécuyer

En allant à Sainte-Agathe par l'autoroute 75, vous remarquerez une petite grange annonçant ses produits d'artisanat et un salon de thé. Une attraction pour les visiteurs et un rêve pour Joe et Yvette Lécuyer.

Carole THIBEAULT

Quand Joe et Yvette Lécuyer ont construit le Clos Fleuri en 1994, c'était pour mettre à profit leurs talents respectifs: lui, son goût pour les affaires; elle, son savoir-faire avec les fleurs séchées et l'artisanat. Depuis son ouverture le 4 décembre de la même année, la petite entreprise a traversé des chemins difficiles mais ne cesse de grandir.

Tout a commencé lorsque Joe Lécuyer est passé devant un amas de planches de bois: les restes de l'ancienne salle paroissiale démolie récemment. «En voyant le bois, j'ai eu un éclair de génie, se rappelle-t-il. Je suis revenu à la maison et j'ai dit à Yvette que nous allions bâtir une étable.

«Il était temps parce qu'Yvette en était rendue à offrir des classes d'artisanat dans le sous-sol de notre maison. Chaque fois que je revenais du travail, il y avait tout le temps plein de madames dans ma cave. Je commençais à trouver ça moins drôle quand j'écoutais la télévision!», lance-t-il, pince-sans-rire.

C'est ainsi que les Lécuyer ont construit leur «étable» sur la terre familiale. Joe s'occupe des affaires et du petit restaurant tandis qu'Yvette s'est chargée de la décoration et de produire les articles d'artisanats. Lors de la construction, Joe a même réalisé le rêve de sa femme en lui bâtissant un grenier qui lui sert d'atelier et de salle d'exposition. Le Clos fleuri commence maintenant à être reconnu pour ses produits artisanaux et les soupes de Joe, fièrement nommé «Souperman»! D'ailleurs, le menu est entièrement composé d'aliments faits maison assaisonnés d'herbes fraîches tout droit sorties du jardin.

Mais les Lécuyer n'ont pas eu les affaires faciles depuis l'ouverture de leur entreprise, entre autres parce que les gens du village ne se faisaient pas des plus encourageants. «En affaires, il faut avoir une vision ouverte, observe le propriétaire. Il faut regarder plus loin que le village. Je me suis toujours dit que si je pouvais recevoir 10 ¢ de chaque auto qui passe sur la 75, je n'aurais aucune inquiétude. Et les touristes sont effectivement ma plus grosse clientèle! Il y a encore beaucoup de gens au village qui n'ont pas encore mis les pieds ici.»

Mais Joe Lécuyer est un homme positif. Il déplore même la fermeture de son principal concurrent, le restaurant Hillbilly Don's qui doit être démoli pour faire place à la future digue. «Personnellement, j'aimerais mieux qu'il reste ouvert, commente-t-il. Chaque fois qu'un commerce tombe, ça fait mal à la communauté. Plus il y a de commerces et plus ça attire des commerces!»

Le secret du Clos fleuri, continue Joe Lécuyer, c'est d'offrir quelque chose de spécial. Les gens de la ville y amènent les touristes qui veulent avoir un petit goût de campagne. «Il s'agit de montrer aux gens que tu es heureux de les voir et tu ne peux pas manquer ton coup. C'est beaucoup de travail mais c'est très intéressant. On rencontre des gens de partout au Canada, des États-Unis et de l'Europe.»



photo: Carole Thibeault

Joe et Yvette Lécuyer ont même établi un jardin et un potager derrière leur étable. Ceci leur permet d'avoir des herbes et des légumes frais en été. Il est aussi agréable de s'y promener pour le plaisir.

L'inondation de 1997 a été dévastatrice: le Clos fleuri est demeuré fermé pendant trois mois. Les propriétaires ont néanmoins vu le nombre de visiteurs augmenter une fois les eaux retirées. Depuis quatre ans, le Clos fleuri prend peu à peu de l'expansion. Yvette y offre des classes d'artisanat et on y embauche même d'autres artisans qui enseignent la peinture ou la poterie. L'entreprise embauche également une employée à temps plein et deux autres à temps partiel.

Et les projets d'expansion ne se terminent pas là! Maintenant, les Lécuyer tentent de vendre leur maison pour déménager... dans une maison-mobile! Les fonds ainsi gagnés leur permettraient de construire ou d'acheter une grande maison qu'ils établiraient juste à côté de l'étable pour en faire un gîte du passant, un autre rêve d'Yvette.

«Ha! Si on avait autant d'argent qu'on a d'idées..., soupire Joe Lécuyer. C'est pour ça qu'il faut prendre une étape à la fois.»

BALLE-MOLLE À ÎLE-DES-CHÊNES

Un tournoi qui a dix ans

Pascal DUBÉ

Un tournoi de balle regroupant 128 équipes, deux soirées de spectacles, près de 30 000 $ en prix. Du 12 au 14 juin, Îles-des-Chênes a vécu à l'heure du tournoi de balle-molle des North Stars. Ce qui n'était qu'un simple événement de collecte de fonds il y a dix ans, est devenu un des tournois les plus attendus de la scène sportive manitobaine.

Le tournoi de balle-molle fait partie du Slo-Pitch National (SPN). Cela signifie que l'équipe gagnante du tournoi se qualifie automatiquement pour le tournoi national de balle-molle. Les trois autres équipes finalistes méritent également une participation pour le tournoi provincial qui a lieu en août. (1) «Pour s'inscrire comme tournoi auprès de SPN, nous devons entre autres avoir des arbitres qualifiés», explique un des organisateurs du tournoi, Luc Lachance.

Le tournoi d'Îles-des-Chênes est aussi reconnu pour ses soirées sociales. Les spectacles attirent autant de monde que la compétition sportive. «Pour organiser les soirées, on doit réserver les groupes de musique au moins trois mois à l'avance, déclare Luc Lachance. Mais les «socials» font partie intégrante de la fin de semaine d'activités. Samedi soir, plus de 1 800 personnes sont venues à l'aréna pour le spectacle.

«Les tirages demandent aussi beaucoup de temps aux organisateurs, poursuit-il. Nous avons commencé la sollicitation des prix en octobre dernier. C'est la troisième année qu'on fait tirer une moto Harley Davidson. C'est sans compter le voyage au Mexique, les barbecues, les lecteurs de disques compacts, les sacs de golf. Nous remettons tout près de 30 000 $ en prix durant la fin de semaine, sans compter les bourses aux équipes!»

Le tournoi de balle-molle permet cependant au club de hockey d'amasser suffisamment d'argent pour assurer le financement d'une grande partie de ses activités hivernales. «Ça nous a coûté 20 000 $ seulement pour nous rendre au tournoi de la coupe Allan qui s'est déroulé en Nouvelle-Écosse ce printemps, mentionne Luc Lachance. L'an prochain, le tournoi est en Alberta et nous avons bien l'intention d'y participer. Mais il faudra encore beaucoup d'argent. C'est pourquoi la réussite de ce tournoi de balle-molle est si important pour les North Stars.»



photo: Pascal Dubé

Luc Lachance et le comité organisateur du tournoi de balle-molle doivent maintenant faire le bilan de la fin de semaine, en prévision de la 11e édition de l'événement annuel.

(1) Les équipes gagnantes sont, dans la division compétition: *Les Mooses, Les Mooses Mab et Les Pistols. Et dans la division familiale, la formation Walking Wounded, Running On Empty et les représentants d'Hairy Bunts.*

AUBIGNY

Un village qui meurt à petit feu?

Carole THIBEAULT

Tous les ans, à la Dérouine du Festival du Voyageur, le village d'Aubigny se fait reconnaître par son équipe nombreuse et dynamique. Mais malgré cette manifestation de vitalité annuelle, le petit village du sud de la province semble mourir à petit feu. Vicitmes des éléments, inondations et tornade, ils sont de plus en plus de résidants à quitter la communauté pour ne plus jamais revenir. Et ceux qui restent se sentent désarmés devant cet exode irrépressible et inexorable...

«Aubigny a déjà été une grosse paroisse, rappelle avec mélancolie Isabelle Chartier, épouse de Léonard, et native du coin. Il y a déjà eu trois magasins. Astheure, on n'a même plus notre salle communautaire pour faire nos parties de cartes! Et on va perdre encore du monde avec les maisons qui doivent être détruites ou déplacées à cause de la future digue. Les gens qui viennent s'installer ici mainenant, ce sont des Anglais ou des retraités. Aubigny n'est plus un village francophone comme il l'a déjà été.»

L'inondation du siècle a été très coûteuse pour le village, confirme Rita Robert. La salle communautaire, grande de 5 000 pieds carrés, n'a effectivement pas résisté au désastre. Cette salle était le dernier lieu de rassemblement encore en place à Aubigny. Chaque printemps et chaque automne, on y organisait une grande partie de cartes attirant une centaine de personnes venant de partout, un événement très attendu même pour les plus jeunes. C'est aussi là qu'avaient lieu les noces et les funérailles.



photos: Carole Thibeault

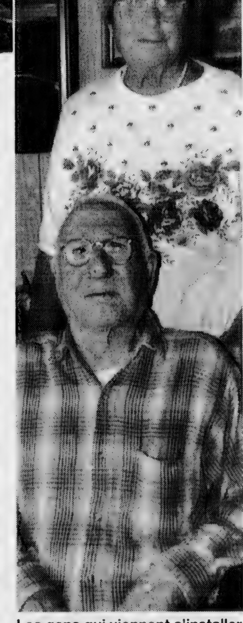
«On n'a pas beaucoup parlé d'Aubigny pendant les inondations mais on est peut-être la communauté qui a été le plus touchée», indique la famille Robert, Claude, Lynne, Rita et Paul.

Ironie du sort, l'église, elle, n'a pas été touchée. Mais depuis le départ du dernier curé résident, qui a mal surmonté le stress de l'inondation, les fidèles se font moins nombreux aux offices du dimanche. Les célébrations dominicales ont en effet été déplacées à 9 heures le matin et plusieurs paroissiens préfèrent se rendre à Morris ou Sainte-Agathe pour la célébration de 11 h.

«La dernière inondation a coûté cher à la communauté, insiste Rita Robert. L'inondation a fait parler de Sainte-Agathe en masse, mais je pense que notre communauté a encore été plus touchée. Il n'y a plus rien ici. Qu'est-ce qui nous reste à part une église debout? L'ancien couvent a été vendu à des gens de Steinbach. Il va être déménagé là-bas. Il y a toujours la Caisse populaire mais même l'employée vient de Sainte-Agathe parce qu'on ne trouve personne dans le village pour travailler là!

«Quand à la salle communautaire, le diocèse a reçu 90 000 $ des assurances. Mais ils ne veulent pas qu'on rebâtisse. Ils disent qu'ils vont donner cet argent à d'autres paroisses!», s'indigne-t-elle, accompagnée de regards surpris et déçus de ses trois enfants, Paul, Claude et Lynne.

Également native d'Aubigny, Rita Robert sort le vieil album du village. Elle se souvient de son père qui pilotait le ferry avant que le pont ne soit construit en 1966. Elle montre des photographies de l'ancienne école Provencher, fermée avec le départ des Filles de la Croix en 1968, puis réouverte comme manufacture de lampes pendant une quinzaine d'années. Il y a aussi la vieille mine de gypse (1) qui aurait pu être un grand espoir pour le village mais dont le filon s'est tari. Puis la tornade de 1978 s'est abbattue, précédée et suivie de quelques inondations...



Les gens qui viennent s'installer ici maintenant sont des Anglais ou des retraités. Aubigny n'est plus un village francophone comme il l'a déjà été», souligne Isabelle et Léonard Chartier.

Si les plus vieux s'en vont, c'est le cas aussi des plus jeunes qui vont chercher fortune ailleurs. Heureusement, certains aiment trop leur coin de pays pour partir. Par exemple, Paul Robert, 16 ans, fils de Rita et Denis, aspire à prendre un jour la charge de la ferme familiale. Déménager à la ville pour travailler lui ferait perdre sa liberté, explique-t-il.

Mais même pour des gens comme Isabelle et Léonard, qui ont passé presque leur vie entière à Aubigny, qui ne se sentent bien que dans leur coin de pays, l'exode risque d'être l'unique solution. Tant qu'ils seront capables de prendre soin d'eux-mêmes et qu'ils ont deux de leurs fils à proximité, les deux aînés peuvent demeurer dans leur village. Mais il leur serait difficile, confient-ils tristement, de passer au travers d'un autre désastre.

(1) Roche sédimentaire dont on tire le plâtre. (Multidictionnaire, 1992)

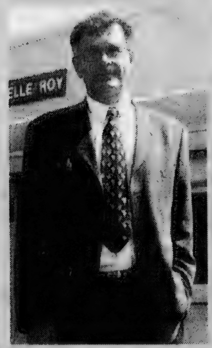
Gens d'ici

Le goût de la nouveauté

Carole THIBEAULT

Il faut avoir le courage de ses paroles. Et Jean-Maurice Lemoine, directeur du collège Gabrielle-Roy à Ile-des-Chênes, a décidé de suivre lui-même les conseils qu'il donne à ses employés qui ont besoin d'un répit. À compter de la fin juin, il tombera en congé sans solde pour un an, une année qu'il a l'intention d'utiliser pour explorer de nouvelles avenues.

Jean-Maurice Lemoine est dans le domaine de l'enseignement depuis 30 ans, dont 20 en administration. Il est directeur du collège Gabrielle-Roy depuis huit ans. «Je vais profiter de l'année qui s'en vient pour faire du changement et prendre du recul. Jusqu'à maintenant, j'ai toujours eu une expérience positive et j'ai travaillé avec des gens extraordinaires. Mais il est temps que je fasse une certaine évaluation», explique-t-il.



Jean-Maurice Lemoine.

Mais attention, une année sabbatique ne veut pas dire congé ou vacances pour Jean-Maurice Lemoine, au contraire. Dès le mois de juillet, il a l'intention de se pencher sur certains projets qui pourraient donner un nouveau tournant à sa vie. Il tient cependant à les garder secrets avant qu'il ne soit certain de pouvoir les concrétiser.

«J'ai toujours cru qu'il faut prendre du recul quand tu en sens le besoin. Et c'est à mon tour de faire ce que je prêche. C'est le temps pour moi de voir ce que je veux faire. J'ai le goût d'essayer quelque chose de différent. Ce n'est pas une question de revenir en arrière, mais plutôt de poursuivre en vivant une nouvelle expérience.»

DIALOGUE RURAL

Quand économie rime avec survie

Les forces des communautés rurales, les défis qu'elles auront à relever, les organismes et programmes fédéraux qui peuvent les aider à réaliser ces objectifs et le rôle du fédéral dans le développement des communautés rurales, voilà les questions auxquelles devaient répondre les participants au Dialogue rural.

Anie CLOUTIER

Les résidants de milieux ruraux des quatre provinces de l'Ouest ont eu l'occasion de se prononcer le 15 juin à Saint-Jean-Baptiste sur les politiques et programmes fédéraux qui leur sont adressés.

Cet atelier de discussion, le seul à être offert en français pour tout l'Ouest canadien, s'inscrit dans le cadre de Dialogue rural, un processus de consultation pan canadien initié par le gouvernement fédéral afin de mieux répondre aux besoins et aspirations de la population rurale.

La trentaine de délégués de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, présents le 15 juin, se sont donc penchés sur différents aspects de leurs communautés. Ils en ont identifié les forces et les faiblesses ainsi que les améliorations à apporter aux programmes et services fédéraux afin de mieux répondre à ces besoins.



photo: Anie Cloutier

Cette consultation pavera-t-elle la voie à une réforme des programmes fédéraux offerts aux personnes vivant en milieu rural?, se demandent les participants au Dialogue rural tenu à Saint-Jean-Baptiste.

Les participants ont entre autres souligné la trop grande rigidité des programmes, le manque d'appui et de fonds de démarrage pour les nouvelles entreprises, la nécessité de diversifier l'économie rurale, le besoin de respecter la réalité francophone des communautés de l'Ouest et d'assurer des services bilingues, l'exode des jeunes vers la ville et le manque d'information des politiciens sur la réalité de la vie en milieu rural.

La survie culturelle passe par l'économie

«La survie culturelle des francophones en milieu minoritaire passe par la survie économique», souligne Jean-Luc Devirieux, un participant de Prince-Georges en Colombie-Britannique.

«Pour encourager le développement économique, indique Louis Berner de la Fédération des francophones de Colombie-Britannique, nous devons créer des partenariats entre francophones, partenariats qui ne semblent pas naturels au départ en raison de notre isolement. Le gouvernement ne peut pas faire ça, parce qu'il n'est pas en contact avec les gens. Mais il peut aider les associations à établir des liens en leur allouant des ressources ou en permettant le transfert de technologies.»

Le développement rural, insiste Lyse Hébert de Saint-Pierre-Jolys, dépasse les limites de l'industrie agricole. Avec l'informatisation et l'automatisation de la production, les entreprises agricoles sont en mesure de produire plus que dans les années passées. Où iront se relocaliser les agriculteurs qui choisissent de vendre leur ferme? Leurs enfants seront-ils obligés de s'exiler en ville pour trouver de l'emploi? «Il faut créer d'autres entreprises pour nos villages. Il faut garder nos services, nos magasins, nos hôpitaux pour qu'il y ait de l'emploi et que le village reste viable. Encourager le développement technologique, c'est bien, mais il faut aussi assurer la survie du magasin général et de la boutique de linge.»

En tout, 34 consultations auront lieu entre les mois de mai et de juillet, explique l'animateur de la rencontre, Armand Lavoie. Un compte-rendu de ces consultations doit être remis au gouvernement à la fin de l'été et une concertation nationale doit avoir lieu cet automne.

Tous les participants au Dialogue rural abordent les mêmes six questions posées par le gouvernement fédéral, «mais les besoins et les réponses des communautés sont très différents, indique Armand Lavoie. Les besoins des gens de Churchill, par exemple, sont complètement différents de ceux de la communauté francophone.»

Il est possible de participer à Dialogue rural en consultant le site Internet: www.rural.gc.ca ou en composant le 1-888-781-2222.



Lazer-Fare Media Services Ltd.

est en plein essor et cherche de candidats/candidates ayant une connaissance étendue du système Macintosh.

Qualités requises

Compétences en Quark, Photoshop, Illustrator et FreeHand. Connaissance de Windows ou autre plate-forme serait un atout. Être capable de travailler en équipe et avoir beaucoup d'entregent. Être enthousiaste et à l'aise dans l'enseignement. Être prêt/e à voyager au Canada et aux États-Unis. Être capable de suivre des horaires rigoureux. Avoir une procédure complète et détaillée.

Salaire: échelle de 24,000 $ - 36,000 $, en plus de primes de rendement, et avec avantages sociaux. Envoyez votre curriculum vitae à:

I&T Manager
Lazer-fare Media Services Ltd.,
916, av. Grosvenor
Winnipeg, MB R3M 0N4

Pas d'appels téléphoniques, s'il vous plaît



Analyste de soutien aux applications

Agriculture et agro-alimentaire Canada

Winnipeg (Manitoba)

Concours ouvert aux personnes de citoyenneté canadienne résidant à Winnipeg et dans sa banlieue.

Nous acceptons des candidatures à ce poste d'une durée indéterminée au sein d'Agriculture et agro-alimentaire Canada, à Winnipeg.

Vous concevrez et implémenterez des systèmes informatiques afin de soutenir l'application des systèmes d'information. En outre, vous analyserez et interpréterez les données techniques ainsi que les codes du système en plus d'établir la documentation se rapportant aux logiciels appropriés. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **42 673 $** et **51 855 $**.

Votre expérience récente comprend la réponse aux demandes des utilisateurs et l'installation de systèmes informatiques dans un environnement client-serveur. De plus, vous connaissez la technologie liée aux bases de données en ce qui a trait aux systèmes en direct et autonomes dans un environnement client-serveur et savez programmer des applications commerciales au moyen de Sybase, de Powerbuilder et de SQL.

Veuillez acheminer un curriculum vitæ détaillé d'ici le **26 juin 1998**, en indiquant votre citoyenneté ainsi qu'en mentionnant le titre du poste et le numéro de référence **AGR72237EH03**, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 344, rue Edmonton, bureau 100, Winnipeg (Manitoba) R3B 2L4. Télécopieur : (204) 983-8188**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



La Division scolaire de Saint-Boniface n° 4

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DES PROGRAMMES SPÉCIAUX

La Division scolaire de Saint-Boniface est à la recherche d'un.e coordonnateur(trice) des programmes spéciaux. En 1998–1999, approximativement 6 000 élèves seront inscrits à la Division scolaire qui se retrouvent dans des écoles soit anglaises, d'immersion ou de français partiel.

Le(la) coordonnateur(trice) des programmes spéciaux répond à la Directrice des Services aux étudiants et sera responsable de la coordination et évaluation de programmes spéciaux, de l'évaluation et de la formation du personnel rattaché à ces programmes, du placement des élèves ayant des besoins spéciaux, et des activités de développement professionnel.

Les candidat(e)s doivent avoir beaucoup d'expérience en éducation spéciale. L'expérience peut être dans les domaines suivants: programme d'orthopédagogie, orientation et jeune enfance.

Poste à temps plein. **Entrée en fonctions:** le 15 août 1998.

Veuillez adresser votre demande et soumettre votre curriculum vitae complet en y indiquant les noms de trois personnes pour fin de référence, **d'ici le 22 juin 1998** à:

Monsieur Jean-Yves Rochon
Directeur général
Division scolaire de Saint-Boniface n° 4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

L'École technique et professionnelle

fait un appel de candidatures pour un professeur ou une professeure (de remplacement) en Éducation en services de garde (contrat d'un an avec possibilité de renouvellement)

Domaines d'enseignement :

- Méthodes d'intervention.
- Famille.
- Enfants ayant des défis particuliers.
- Programmation (informatique, art et littérature).

Qualifications requises :

- diplôme de 1re ou 2e cycle spécialisé en jeune enfance (ou discipline connexe);
- formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- connaissance des services de garde au Manitoba;
- maîtrise du français et de l'anglais;
- expérience de travail d'équipe.

Rémunération :

classification et salaire selon la convention collective.

Entrée en fonction : le 1er août 1998.

Date limite pour la réception des demandes :

le 24 juin 1998.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Raymonde Gagné
Directrice de l'École technique et professionnelle

Collège universitaire de Saint-Boniface



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 235-4489
www.ustboniface.mb.ca

La Division scolaire de Fort Garry n° 5

recherche un(e)

ENSEIGNANT(E)

bilingue (français et anglais) pour enseigner les matières suivantes dans le programme d'immersion française à l'institut collégial Vincent Massey:

Secondaire 2 à Secondaire 4
Chimie, Physique, Mathématiques

Ce poste permanent à temps plein débutera le 27 août 1998.

Les personnes intéressées doivent être titulaires d'un brevet d'enseignement permanent permettant d'enseigner dans la province du Manitoba. Elles feront parvenir une demande écrite, accompagnée d'un curriculum vitae et trois références, **avant 16 h le 25 juin 1998**, à:

M. Jean A. Beaumont
Directeur général
Division scolaire de Fort Garry n° 5
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba
R3Y 1M7
Téléphone: (204) 488–1757
Télécopieur: (204) 488–2095
jbeaumont@fgsd.winnipeg.mb.ca

CHAUFFEURS D'AUTOBUS SCOLAIRES

Venez vous joindre à l'équipe de KING TRANSPORTATION!
Nous embauchons pour le 26 août dans les régions suivantes:

(2) LA BROQUERIE
(1) SAINTE-ANNE
(1) SAINT-ADOLPHE
(1) LORETTE
(4) SAINT-BONIFACE
(2) SAINT-VITAL

COMPÉTENCES REQUISES:

1) Permis de conduire classe 2 avec certificat de conducteur d'autobus scolaires.
2) Bilingue (français et anglais).
3) Doit aimer les enfants.

ENTRAÎNEMENT ET CERTIFICATION EN JUILLET SERONT FOURNIS AUX CANDIDATS QUI N'ONT PAS UN PERMIS DE CONDUIRE CLASSE 2 AVEC UN CERTIFICAT DE CHAUFFEUR D'AUTOBUS SCOLAIRES

CONTACTEZ

KING TRANSPORTATION LTÉE
3051, Chemin ST. MARY'S
SAINT-GERMAIN (MANITOBA)
R0G 2A0
(204) 257–0696

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF OU ADMINISTRATIVE – AY3

Poste bilingue. Services à la famille Manitoba. Winnipeg (Manitoba). N° de concours : 09248. Échelle de salaire : de 27 499 $ à 31 452 $. Date de clôture : le 1er juillet 1998.

Qualités requises : La personne choisie doit posséder plusieurs années d'expérience démontrant une progression des responsabilités en administration et en secrétariat. Elle doit bien connaître WordPerfect 6.1 pour Windows et avoir de l'expérience dans la création et la mise à jour d'un système de classement ainsi que dans la transcription à partir d'un dictaphone. En plus d'être capable de travailler de façon autonome avec peu de supervision, d'établir des priorités et de respecter les délais, elle doit aussi posséder d'excellentes aptitudes pour la communication orale et écrite, ainsi que pour les relations interpersonnelles et l'organisation. De l'expérience dans les méthodes de comptabilité des engagements du gouvernement serait un atout.

Fonctions : La personne choisie exécutera des tâches de secrétariat et fournira un soutien administratif complet au premier dirigeant ainsi qu'un soutien aux cadres détachés du Secrétariat de l'enfance et de la jeunesse. Ses tâches comprendront les suivantes : dactylographie, lecture d'épreuves, réception, classement, photocopie, télécopie, commande de fournitures, comptabilité des engagements ainsi que le traitement de la correspondance reçue et à expédier.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de recrutement.

Faites parvenir votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Services à la famille Manitoba
Gestion des ressources humaines
234, rue Donald, bureau 602
Winnipeg (Manitoba) R3C 1M8
Télécopieur. : (204) 945–0601

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

COMMIS JUNIOR

Seules les personnes bilingues (français/anglais) sont priées de poser leur candidature.

La personne choisie doit avoir des aptitudes pour le travail numérique et la résolution de problèmes. Elle travaille bien en équipe et possède une bonne connaissance du logiciel Excel et de l'expérience en saisie de données.

Les Magasins SAAN limitée offre d'excellents avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et vos attentes salariales à :

SAAN STORES LTD.
1370, place Sony
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3C3

À l'attention de :
Ressources humaines

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature mais nous ne communiquerons qu'avec celles choisies pour une entrevue.

Manitoba

CONSEILLER AGRICOLE - Agronome 3, Poste à durée déterminée (approximativement un an), Agriculture Manitoba, Région de l'Est et d'Entre-les-lacs, Saint-Pierre. Numéro de concours : 03181. Échelle de salaire : 43 659 $ à 54 887 $. Date de clôture : le 6 juillet 1998.

Agriculture Manitoba, ancien lauréat du Prix qualité Manitoba «Striving For Excellence», cherche à agir en chef de file et à offrir aux agriculteurs et aux collectivités rurales des services complets se rapportant aux programmes du ministère.

Qualités requises : Être titulaire d'un baccalauréat ès sciences agricoles; connaître le milieu rural ou agricole. Avoir plusieurs années d'expérience en ce qui concerne les programmes agricoles et les programmes de diffusion; bien connaître les techniques de production agricole écologiquement viables et la gestion financière des exploitations agricoles. Posséder des aptitudes manifestes pour mettre en œuvre des activités stratégiques visant l'utilisation durable des ressources rurales et agricoles, y compris l'élaboration et l'évaluation de programmes de consultation financière dans le domaine de l'agriculture, les évaluations se rapportant au bétail, l'adoption et l'évaluation de méthodes de production végétale et l'administration et la gestion du programme des cercles 4 H du district. Avoir de l'entregent et pouvoir bien communiquer. Il est préférable que les candidats aient de l'expérience dans les domaines suivants : supervision, informatique, cercles 4 H et services de consultation offerts à la clientèle. Pouvoir planifier, organiser, diriger et évaluer les activités de diffusion. Être prêt à se déplacer, à organiser des réunions et à déménager dans la région. Pouvoir devenir membre de l'Institut des agronomes du Manitoba et obtenir le titre d'agronome. Le poste de Saint-Pierre est bilingue. Il est essentiel de bien connaître les deux langues officielles.

Fonctions : La personne titulaire devra diriger et orienter les agriculteurs et les membres de la collectivité rurale en ce qui concerne les programmes du ministère. Elle devra notamment faciliter les activités stratégiques mentionnées dans le document du ministère intitulé *Une vision pour les années 1990.* Ces activitiés portent sur le développement durable, la commercialisation et l'orientation des marchés, les produits à valeur ajoutée, la reconversion, les ressources humaines, l'augmentation de la productivité et de la compétitivité, la réduction des risques, la promotion de l'industrie et la sensibilisation des consommateurs.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Agriculture Manitoba, Service de gestion des ressources humaines, 401, avenue York, bureau 803, Winnipeg (MB) R3C 0P8, Télécopieur : (204) 945-5024.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.



LE FOYER VALADE

est à la recherche d'un(e)

directeur(trice) des bénévoles et des programmes pour les activités thérapeutiques

Responsabilités:

Comme membre de l'équipe interdisciplinaire, cette personne planifie, organise et évalue les programmes d'activités thérapeutiques offerts aux 115 résidents de ce centre de soins de longue durée.

Cette personne est aussi responsable de recruter, d'entraîner, d'assigner, surveiller et évaluer les bénévoles au Foyer.

Qualifications requises:

- être diplômé.e dans un domaine ayant un rapport avec la coordination des programmes pour les activités thérapeutiques et le recrutement de bénévoles;
- connaissances récentes dans le domaine des services et ressources communautaires;
- avoir de l'expérience et/ou intérêt en gérontologie;
- avoir de l'expérience dans la coordination de programmes variés;
- compétences en leadership et communication;
- solides compétences interpersonnelles et organisationnelles;
- capacité de travailler de façon autonome;
- excellente connaissance du français et l'anglais écrits et parlés;
- connaissance des outils informatisés serait un atout.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande par écrit ou par télécopieur **avant le vendredi 26 juin** au:

Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba)
R2M 5M4
Télécopieur: (204) 254-0329

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidats et les candidates retenu.e.s.

AGENT DE PROBATION
HS1 - 4

Justice Manitoba, Services correctionnels communautaires et pour adolescents. Modern (Manitoba). N° de concours : 04540/98. Échelle de salaire : de 28 596 à 47 869 $. Date de clôture : le 29 juin 1998.

Qualités requises : Études postsecondaires ou formation en sciences sociales, ou études connexes et expérience de travail. Capacité démontrée de diriger des programmes pour des groupes, en particulier dans le domaine de la violence conjugale. Bonnes compétences en communication écrite et verbale dans les deux langues officielles. Connaissance et compréhension des questions judiciaires relatives aux Autochtones ou à d'autres groupes minoritaires ainsi que de leur culture et de leurs traditions. Détention d'un permis de conduire valide et capacité de se déplacer. Capacité de travailler pendant la journée, en soirée et durant les fins de semaine. Capacité d'utiliser un ordinateur dans son travail quotidien.

Fonctions : Participer en équipe à la prestation de divers services correctionnels communautaires en français et en anglais. Effectuer des évaluations de risques et de besoins permettant d'élaborer des plans d'intervention. Fournir des services en matière de violence conjugale.

Les personnes choisies seront sujettes à une vérification du casier judiciaire et à une vérification du registre concernant les mauvais traitements.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Afin que le comité de sélection puisse évaluer vos compétences en fonction des critères de présélection, vous pouvez soumettre un curriculum vitae complet ou une demande d'emploi de la Commission de la fonction publique.

Envoyez votre demande par écrit à :

Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur. : (204) 945-3764

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

LES HEURES CLAIRES Inc.

Centre éducatif francophone préscolaire, maternelle et âge scolaire

recherche un(e)

DIRECTEUR(TRICE) NIVEAU III

pour une position temporaire débutant le 1er octobre jusqu'au 1er novembre 1998.

Français parlé et écrit un critère. Salaire à négocier selon l'expérience.

Contactez Yolanda denBrok au 233-4442.
Ou envoyez votre curriculum vitae au 320, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0J4

Centre Médical Seine

est à la recherche d'un(e)

technicien de laboratoire

Cette personne doit :

- posséder un diplôme de technicien de laboratoire.

Faites parvenir votre curriculum vitae à:

Fernande Pelletier
Gérante
Centre Médical Seine
142, avenue Centrale
Bureau 100
Sainte-Anne-des-Chêne (Manitoba)
R5H 1C3
Télécopieur: (204) 422-5876



XIII Jeux panaméricains
Winnipeg '99

Les Jeux panaméricains de 1999 se tiendront à Winnipeg du 23 juillet au 8 août 1999. La plus grande manifestation de sport et de culture jamais tenue au Canada, les Jeux occuperont la troisième place des plus importantes compétitions sportives présentées en Amérique du Nord. La Société est un organisme bénévole qui ne compte qu'un petit nombre de collaborateurs rénumérés parmi ses membres. On s'attend à ce qu'environ 15 000 bénévoles participent au succès de ces jeux.

Le salaire et les avantages sociaux seront définis en fonction des antécédents et de l'expérience du candidat choisi. Les deux postes en question sont à combler pour une durée déterminée, soit du *1 juillet 1998* au *31 décembre 1999*. Les candidats intéressés sont priés de nous faire parvenir un curriculum vitae détaillé, faisant mention du poste recherché et des attentes salariales, au plus tard le *22 juin 1998* à l'adresse suivante :

Société des Jeux panaméricains
500, boulevard Shaftesbury
Winnipeg (Manitoba)
R3P 0M1
La Société souscrit au principe d'accès à l'emploi.

Nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus à la présélection. Veuillez ne pas téléphoner.

Secrétaire aux médias

Sous la direction du vice-président, Communications, promotions et services aux médias, vous serez chargée des relations quotidiennes de la Société hôte avec les membres de la presse écrite et électronique (télévision et radio) pour les questions d'intérêt public. Vous agirez à titre de porte-parole de la Société et serez appelée à élaborer des stratégies proactives en vue d'aborder les questions médiatiques tout en favorisant une relation de travail positive entre la Société et les médias. Vous serez appelée à gérer l'aspect médiatique du Grand plan de communications et, à cet effet, vous offrirez des conseils à la haute direction et aux bénévoles principaux quant aux positions à prendre face à des questions d'intérêt public.

Vous posséderez un minimum de 5 années d'expérience dans le domaine des relations avec les médias. De l'expérience au niveau des manifestations sportives d'envergure et la capacité de s'exprimer en anglais, en français et en espagnol sont un atout.

Comptable gestionnaire

Sous la surveillance du vice-président des Finances, vous serez chargé du bon fonctionnement quotidien du service des Finances et de la surveillance du personnel de ce service. Vous veillerez à ce que toutes les mesures nécessaires soient prises pour protéger les enjeux financiers de la Société. Vous serez appelé à : établir et à surveiller les procédures et les mécanismes relatifs à la collecte de l'information requise pour orienter des conseils financiers vers des projets particuliers ; à assurer l'application des règlements conformément aux politiques et aux procédures en vigueur, et ; à établir et à maintenir des méthodes et des contrôles financiers pour contrôler l'actif financier de la Société à tous les sites. Vous aurez à orienter et appuyer les administrateurs à contrat en matière de finances. Il vous incombera également d'appuyer les directeurs des unités fonctionnelles au moyen d'une interface continue pour assurer la collecte et la divulgation de données financières exactes.

Vous posséderez un minimum de 3 années d'expérience acquises à la suite de l'obtention de l'un des titres suivants : CA, CMA ou CGA.

LES PRODUCTIONS RIVARD INC.

sont à la recherche d'une jeune fille entre 12 et 14 ans comme ANIMATRICE de la série UNIQUE AU MONDE

LES PRODUCTIONS Rivard

*(**Unique au monde** est une série de 13 émissions d'une demi-heure divertissante et variée qui permet aux enfants de découvrir la faune de l'Ouest et du Nord canadien.)*

La candidate doit :

- bien s'exprimer en français;
- avoir d'excellentes capacités de communication;
- être capable de travailler en équipe;
- démontrer un intérêt dans les sciences;
- être disponible sur une période de 12 mois.

*(La série **Unique au monde** sera produite sur une durée d'un an de août 1998 à juin 1999 avec des périodes de tournage de 3 à 5 jours par émission. Les producteurs tenteront de limiter les absences scolaires).*

Les Productions Rivard inc. se chargeront de la formation, des honoraires et des frais de voyages et assureront la supervision durant ces périodes.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir une photo accompagnée des informations suivantes: (nom, adresse, âge, numéro de téléphone, nom des parents ou gardiens/gardiennes) avant le vendredi 26 juin à :

LES PRODUCTIONS RIVARD INC.
193, rue Dumoulin, bureau 201
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0E4

Les Productions Rivard inc. tiennent à remercier toutes les candidates pour leur intérêt, mais seules celles qui seront retenues pour une audition seront contactées.

Manitoba

COMMIS DE SOUTIEN AU PROGRAMME - CL3, Poste à durée déterminée, Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Winnipeg. Numéro de concours : 16238. Échelle de salaire : 27 575 $ à 31 622 $. Date de clôture : le 30 juin 1998.

Qualités requises : La formation et l'expérience du candidat retenu lui auront permis d'acquérir des compétences dans les domaines des finances et de l'administration. Il est essentiel que le candidat ait utilisé diverses applications telles que des logiciels de tableur, de traitement de texte et de courrier électronique pour micro-ordinateur, de préférence, Microsoft Word et Excel. La personne devra avoir travaillé avec le public et devra posséder de bonnes capacités de communication orales et écrites. Il est nécessaire que le candidat ait acquis de l'expérience dans le domaine du secrétariat. Une connaissance des programmes et des services offerts par les Services de formation de la main-d'œuvre ainsi que de la comptabilité d'engagements informatisée sera considérée comme un atout. Un certificat ou un diplôme en administration des affaires et une formation en informatique seront également considérés commes des atouts.

Fonctions : Le candidat retenu pour ce poste sera chargé de la prestation des services financiers, administratifs et de soutien aux programmes de partenariats au sein des Services de formation de la main d'œuvre. Ses tâches comprendront la documentation, la saisie des engagements contractuels et des renseignements des clients, le traitement des réclamations contractuelles et les droits de clients à des prestations.

Les autres tâches exigeront que le candidat, au besoin, dresse des rapports mensuels financiers à l'aide d'un logiciel de tableur et qu'il fournisse des renseignements concernant l'assurance-emploi, les allocations de formation aux clients et le personnel de soutien aux employés.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Présentez votre demande par écrit à : Éducation et Formation professionnelle Manitoba, Gestion des ressources humaines, 1181, avenue Portage, bureau 404, Winnipeg (MB) R3G 0T3, Télécopieur : (204) 948-2193.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

La garderie ***Les Enfants précieux de l'école Précieux-Sang*** est à la recherche d'un **animateur** ou d'une **animatrice** pour l'année scolaire 1998-1999.

Exigences:

- expérience avec enfant de 4 à 11 ans;
- bilinguisme essentiel;
- disponible entre 11 h et 16 h 30;
- références;
- certificat TSE niveau I ou 2 serait un atout.

Salaire: entre 8 $ et 9 $ de l'heure

Entrée en fonction: début septembre 1998

Candidatures acceptées **jusqu'au 3 juillet 1998.**

Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae à:

Thérèse Etherington
417, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0Y9

OFFRE D'EMPLOI

IMMÉDIATEMENT
Représentant aux services à la clientèle Southdale

Exigences:

- Bilingue (français et anglais).
- Orienté vers la vente.
- Permis de conduire valide.

Responsabilités:

- lever des poids lourds (70 lbs);
- expédition et réception, avec travail de bureau;
- entraînement pour personnes autonomes et motivées.

Envoyer votre curriculum vitae à:

T. Masserey
Télécopieur: 925-6425

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:
Anie Cloutier

L'Est:
Carole Thibeault

L'Ouest:
Pascal Dubé

237-4823 ou
1-800-523-3355





AVIS PUBLIC

SURVEILLANCE DES ARBRES DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LA MALADIE HOLLANDAISE DE L'ORME VILLE DE WINNIPEG

Avis est donné par les présentes que la Direction des forêts de la Ville de Winnipeg examinera systématiquement tous les ormes de la Ville dans le but d'identifier les arbres atteints de la maladie hollandaise de l'orme. Ces inspections seront effectuées à intervalles réguliers entre le 1er juin et le 31 septembre. Les inspecteurs de la Ville devront donc entrer dans les propriétés privées pour effectuer ces travaux. Les inspecteurs sont autorisés à pénétrer à l'intérieur des terrains privés par la *Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et les règlements qui s'y rapportent.

Les arbres morts, dépérissants ou infectés seront désignés par un ruban adhésif ou de la peinture rouge en vue d'un enlèvement futur. L'enlèvement des arbres désignés sera fait par la Ville de Winnipeg, sans frais aux propriétaires.

La *Loi sur la thyllose parasitaire de l'orme* et les règlements qui s'y rapportent interdisent l'entreposage du bois d'orme de chauffage. On demande aux personnes qui possèdent du bois d'orme de chauffage de prendre des mesures immédiates pour s'en défaire, faute de quoi elles peuvent être contraintes à le faire aux termes de la *Lois sur la thyllose parasitaire de l'orme.* Le bois d'orme peut être transporté à la décharge municipale du chemin Brady. Dans un tel cas, le propriétaire est responsable des frais de déversement. On rappelle aux citoyens que l'émondage des ormes est interdit entre le 1er avril et le 31 juillet, et que les ormes suspects doivent être signalés au Centre d'information sur les arbres en composant le 986-3456.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Direction des forêts au 986-2003 ou écrire à la Ville de Winnipeg, Direction des forêts, 401, avenue Pandora Ouest, Winnipeg (Manitoba) R2C 1M7.

Tous les citoyens sont priés de collaborer à cet égard.

Avis délivré par la directrice municipale de la Ville de Winnipeg.

Administration des armes à feu, GRC

Postes offerts aux personnes résidant au Manitoba. La préférence sera accordée aux personnes travaillant ou vivant dans un rayon de 40 km des localités indiquées ci-dessous.

Préposée principale adjointe ou préposé principal adjoint aux armes à feu

Winnipeg (Manitoba) – un poste

Vous possédez de l'expérience, notamment dans l'administration d'une variété de programmes, dont la gestion de ressources humaines et financières, les entrevues, la collecte d'information et les analyses détaillées vous amenant à faire des recommandations ou à prendre des décisions. Vous avez également des antécédents dans l'interprétation et l'application de législations, de lois et de règlements de même que dans l'utilisation d'une gamme de logiciels de micro-informatique. En outre, vous savez manier et utiliser les armes à feu. Vos aptitudes supérieures à raisonner vous permettront de résoudre des problèmes tandis que votre capacité à interpréter et à appliquer les lois relatives aux armes à feu vous sera utile pour effectuer des enquêtes. En plus d'avoir d'excellentes aptitudes pour la communication ainsi que de la facilité à faire des présentations publiques, vous êtes fiable, savez convaincre les gens et possédez des compétences au chapitre de la coordination, de l'évaluation, de l'assignation de tâches, de l'établissement de priorités et de la résolution de problèmes opérationnels. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **38 643 $** et **43 313 $.**

Numéro de référence : **RCM2270AB16**

Préposée ou préposé de secteur aux armes à feu

Winnipeg – trois postes, dont un bilingue; un poste (anglais seulement) dans chacun des endroits suivants : Brandon, Dauphin, Steinbach, The Pas, Gimli, Thompson – seules les personnes de descendance autochtone seront considérées pour le poste à Thompson.

Vous possédez de l'expérience dans les entrevues, la collecte d'information et les analyses détaillées, la présentation de recommandations ou la prise de décisions ainsi que dans l'interprétation et l'application de législations, de lois et de règlements. Votre connaissance de la micro-informatique vous a permis de maîtriser divers logiciels. De plus, vous savez manier et utiliser les armes à feu et avez de la facilité à faire des présentations publiques. Vous êtes également capable d'organiser votre temps et votre charge de travail selon les exigences et de faire appel à votre raisonnement afin de résoudre des problèmes et d'effectuer des enquêtes. Enfin, vous avez d'excellentes aptitudes pour la communication et êtes apte à travailler efficacement sous pression ou en situation de stress. Vous toucherez un salaire annuel variant entre **35 616 $** et **40 123 $.**

Numéros de référence : **RCM2262AB16 (postes exigeant l'anglais seulement);**
RCM2263AB16 (poste exigeant le bilinguisme);
RCM2264AB16 (poste à Thompson)

Pour ces **postes temporaires d'une durée de trois ans**, vous devez posséder une formation secondaire conforme aux exigences provinciales ou territoriales ou une combinaison acceptable de scolarité, de formation et(ou) d'expérience. Une liste de personnes qualifiées sera établie et pourrait être employée ultérieurement afin de pourvoir d'autres postes bilingues et(ou) à temps partiel à différents endroits. La maîtrise de l'anglais est essentielle pour tous les postes, **à l'exception d'un poste à Winnipeg, qui exige l'usage du français et de l'anglais.** Une vérification approfondie de la fiabilité sera effectuée avant la nomination. Vous devez détenir un permis de conduire valide de classe 5 et consentir à vous déplacer, notamment en avion léger, de même qu'à travailler selon des horaires variables.

La réussite de l'Examen de compétence générale, Niveau II (ECG II) de la Commission de la fonction publique du Canada pourrait être requise. Si vous avez déjà réussi l'ECG II, prière de joindre à votre curriculum vitæ une attestation du résultat obtenu. Des arrangements seront effectués avec les personnes n'ayant pas encore passé cet examen.

Veuillez acheminer votre curriculum vitæ d'ici le **24 juin 1998**, en mentionnant le poste visé et l'endroit où vous préférez travailler, à la **Commission de la fonction publique du Canada, 344, rue Edmonton, bureau 100, Winnipeg (Manitoba) R3B 2L4. Télécopieur : (204) 983-8188; courriel : pscwin@psc-cfp.gc.ca**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

La préférence sera accordée aux personnes de citoyenneté canadienne.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Pour plus d'information, visitez notre site Web à http://www.psc-cfp.gc.ca/jobs.htm

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Canada



La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à offrir un service à la clientèle de qualité et elle est un chef de file de la promotion de la sécurité sur les routes du Manitoba. Nous sommes à la recherche de personnes talentueuses qui partagent cette vision afin de faire partie de notre équipe.
Les candidates et candidats qualifiés doivent posséder des compétences supérieures en communication écrite et verbale dans les deux langues officielles.

Experts en sinistres adjoints (bilingues)



Les experts en sinistres adjoints mènent des enquêtes, évaluent les sinistres, négocient et règlent les demandes d'indemnisation portant sur des dommages matériels et des frais médicaux mineurs. Ils conseillent les assurés au sujet des indemnités, des garanties, des surprimes liées à la responsabilité, du programme de réductions accordées aux bons conducteurs (points de mérite et de démérite) et de l'évolution des dossiers.

Qualités minimales requises
L'une ou l'autre des qualités ci-dessous :
- Quatre années d'expérience du travail de bureau, y compris au moins deux années à offrir des services à l'intention des titulaires de polices d'assurance, des services de souscription d'assurance ou de règlement des demandes d'indemnisation, et avoir réussi les cours suivants de l'Institut d'assurance du Canada : C11 — Principes et pratiques, C14 — Assurance automobile et C32 — Blessures corporelles.
- Diplôme d'un collège communautaire en administration des affaires ou diplôme universitaire.

Plus un permis de conduire valide du Manitoba.

Les combinaisons de scolarité et d'expérience peuvent être prises en considération à titre d'équivalences.

Nota. Les candidates et candidats choisis devront réussir un test de vérification des compétences de base des experts en sinistres avant de se présenter à une entrevue. Le matériel d'étude sera fourni aux personnes choisies.

Lieu de travail : Winnipeg

Salaire de départ : 28 293 $ par année

Les personnes intéressées doivent soumettre leur curriculum vitae au plus tard le mardi 30 juin 1998 à l'adresse suivante :

Service des ressources humaines
Société d'assurance publique du Manitoba
234, rue Donald, pièce 704
Winnipeg (Manitoba) R3C 4A4

On ne communiquera qu'avec les candidats retenus pour un examen et une entrevue. Toutes les demandes seront conservées dans nos dossiers pendant une période de six mois afin d'être examinées dans le cas où des possibilités d'emploi appropriées se présenteraient.


L'assurance publique au Manitoba

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Apprendre et grandir ensemble

Directeur.trice

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École / Collège régional Gabrielle-Roy – M-S4 (275 élèves)
Directeur.trice à temps plein

Les candidat.e.s doivent :

✓ avoir d'excellentes habiletés de communication;
✓ posséder un brevet d'enseignement;
✓ avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
✓ avoir une connaissance générale des programmes d'études;
✓ avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
✓ promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

✓ de l'expérience en administration scolaire;
✓ un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le mardi 23 juin 1998** à :



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine n° 49
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Téléphone: 878-9399 Télécopieur: 878-9407

Avis aux annonceurs

La LIBERTÉ

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h.
(par écrit et payée d'avance)
Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

NOUVELLE BEBELLE! AEROTOR, service offert par les Jardins St-Léon. Louez les machines ou on viendra le faire chez vous. Téléphonez au 237-7216.
318-

SPÉCIALISTE EN VIVACES et planification de vos parterres, services offerts aux Jardins St-Léon. Pour réserver votre demi-heure ou heure sans interruption avec notre spécialiste, composez le 237-7216.
331-

COUTURE: Raccommodage, réparation, etc. Linge d'enfants et adultes. Berthe au 255-3710.
358-

LA GARDERIE DE BAMBINS INC. 197, rue Kitson a des ouvertures pour la fin juin et fin août. Programme éducationnel et amusant en français et francisation. Appelez au 237-8660. Subvention disponible pour enfants de 2 à 5 ans.
385-

MÈRE ET TSE III a des places disponibles dans sa garderie, chaleureuse et amusante, déjeuner, dîner et collation inclus. Activités plein air, bricolage et références disponibles. Composez le 255-5500. Située à Saint-Vital près de Dunkirk.
398-

RECHERCHE GARDIENNE francophone à domicile ou chez moi, deux garçons de 4 ans et 18 mois, avant-midi seulement. Cinq jours par semaine, possibilité d'hébergement. 889-1217.
399-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. M.G.
401-

GARDERIE FAMILIALE licencié au Parc Windsor, à un espace à temps plein dès le 29 juin pour enfant francophone de 6 mois à 5 ans. Excellentes références. 15 ans d'expérience. Premier soins et non-fumeur. SVP contactez Mariette au 256-2599.
404-

À VENDRE

À VENDRE: Maison à revenu. 225, rue La Vérendrye. Maison (3 ch. à coucher), avec appartement attenant (1 ch. à coucher), avec entrées privées, stationnement et garage. Lot de 34' x 122'. 66 900 $. 1-204-422-5610.
383-

À VENDRE: Appartements disponibles – bails à vie – place Des Meurons. Appeler en matinée seulement le 233-5337.
390-

À VENDRE: Municipalité de Victoria Beach, 5 lots adjacents, bas prix. Financement disponible. Appelez Norbert Bender au 233-7175.
397-

À VENDRE: Éloignez-vous de la ville tout en restant à proximité! Maison 1 100 pi². 3 chambres à coucher, une ou sous-sol, 2 salles de bain, plancher de bois franc dans salon, garage attaché. 20 minutes au sud de la ville. Village francophone. Pour plus d'informations: 257-8101.
400-

COMMERCE À VENDRE: Épicerie située à Notre-Dame-de-Lourdes avec bureau de poste et appartements à louer. Excellente entreprise pour jeune couple. Pour plus de renseignements, composez le 1 (800) 367-3009.
406-



À VENDRE: Bungalow de 1 224 pi2, 61, rue Bourgeois, Saint-Malo, sur grand lot. Grage double 24' x 32' isolé et attenant, sous-sol fini avec troisième chambre à coucher au besoin, 2 salles de bain, gazebo 10' x 18' attenant avec porte-patio, fenêtres et moustiquaires, aspirateur central, lave-vaisselle, broyeur, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, connection au gaz disponible, etc. Prix négociable dans les 60 000 $. Pour rendez-vous: (204) 347-5269.
402-

À LOUER

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, avenue de la Cathédrale. 370 $ par mois, services inclus. Appelez le 233-6091.
303-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher et studio. 161, Dumoulin. Téléphone: 233-5087.
352-

À LOUER: Grand appartement de 2 chambres à coucher. 1er étage, service de buanderie. Libre le 1er juillet. 600 $/mois. Comprend 2 stationnements, chauffage, eau. Hydro extra. Appelez au 233-3753.
380-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Saint-Boniface Nord. 325 $/mois + électricité. Appelez le 1-204-422-5610 après 18 h.
384-

À LOUER: Libre immédiatement, un appartement de 3 chambres à coucher (stationnement inclus) et un appartement d'une chambre à coucher. Saint-Boniface nord. Composez le 233-9650 ou le 253-5575.
392-

À LOUER: Bureaux de 180 pi à 540 pi, situé au 210, rue Masson. (Organismes à but non-lucratif). Disponible immédiatement. Appelez Guy Mao au 233-0501 entre 10 h et 16 h.
394-

À SOUS-LOUER pour le 1er juillet. Appartement de 2 grandes chambres à coucher, bois franc. L'eau, le chauffage et le stationnement compris. 475 $/mois. Composez le 231-4982.
396-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 506, rue Aulneau, premier plancher, entrée privée, services compris, stationnement, 325 $/mois au 233-2520.
403-

À LOUER: À Saint-Pierre-Jolys. App. de 2 chambres à coucher, 1 500 pi2, 2 salles de bain, garage attenant, très moderne, libre le 1er juillet. 600 $/mois. Composez le 433-7458 (jour) ou le 347-5759 (soir).
405-

Nécrologies



Léa Smith (née Roque)

Paisiblement à l'Hôpital général Saint-Boniface le 10 juin 1998, est décédée à l'âge de 89 ans, Mme Léa Smith (née Roque). Mme Smith est née le 4 janvier 1909 à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba. Elle résidait à Saint-Boniface depuis 1944.

Elle sera vivement regrettée et chérie en mémoire par sa fille unique Lorraine, qui veilla sur elle pendant de nombreuses années et qui était auprès d'elle lors de son décès.

Outre sa fille bien-aimée, Mme Smith laisse dans le deuil, ses neveux et nièces et ses amis. Elle fut précédée dans la tombe par son époux Alfred en 1992, ses parents et son frère Félix.

Tout au long de sa vie, maman fit preuve d'une grande foi chrétienne. Courageuse et vaillante, elle se donna pleinement à son rôle d'épouse et de mère. Douée pour le travail à l'aiguille, ses doigts agiles réussissaient aussi bien le tricot que le crochet ou le petit-point. Ce travail exquis suscitait l'admiration de sa famille et de ses amis, qui garderont d'elle un souvenir chaleureux.

La messe de la résurrection a été célébrée en la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 13 juin à 10 h, présidée par Mgr Albert Fréchette. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Glen Lawn, boulevard Lagimodière.

Remerciements sincères aux médecins et au personnel de l'Hôpital général Saint-Boniface pour les soins exceptionnels prodigués à maman. Remerciements aussi au Service de la Pastorale et à l'équipe «Home Care» pour les soins accordés.

Je tiens à remercier d'une façon spéciale, Agathe Bisson et Jacques Lorand pour leur compréhension et leur sympathie durant ces moments difficiles.

Ceux qui le désirent peuvent faire un don à la Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface, 409, rue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2A6.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233–4949 ou sans frais 1–888–233–4949.



Augustine Deurbrouck (née Julien)

Au Foyer de Notre-Dame-de-Lourdes le mercredi 10 juin 1998, Madame Augustine Deurbrouck de Notre-Dame-de-Lourdes est décédée paisiblement entourée de sa famille. Elle avait 79 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari bien-aimé depuis 58 ans, Ernest Deurbrouck, et ses deux filles : Georgette et son mari Gabriel Durand et Anita Bibault, tous de Notre-Dame-de-Lourdes. Elle manquera beaucoup à ses neuf petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants : Claude et Wendy Durand, Angela et Denis Rheault (Melissa, Marina, Eliette), Michel et Micheline Durand, Laurent Durand et sa fiancée Patti Thompson, Marc Durand, Raymond Bibault et sa fiancée Michelle Shier (Candice, Dalton), Monique et Gilbert Badiou (Jérémie, Breanne), Sheri-Lynn et Bruno Labossière, et Nadine et Rob VanDeynze (Nicholas, Chelsea, Bryson). Elle laisse aussi ses cinq sœurs : Virginie LeComte, Marie Tichit, Louise Julien, Antoinette et son mari Dick Peel, et Hélène Chammartin; son beau-frère Adolphe Deurbrouck, sa belle-sœur Leticia Deurbrouck, et de nombreux neveux et nièces.

Elle a été précédée de ses parents, Marius et Anna Julien; de ses trois frères Jean-Baptiste, Emile et Privat; de ses trois belles-sœurs Marie Julien, Clémence Desrosier et Clarice Marginet; et de ses six beaux-frères : Henri LeComte, Henri Tichit, Paul Chammartin, Alphonse Desrosier, Julien Deurbrouck et Edmond Marginet.

Les funérailles ont été célébrées à l'église catholique de Notre-Dame-de-Lourdes le samedi 13 juin à 14 h, présidées par le père Roland Lanoie. L'enterrement a suivi au cimetière paroissial.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées sont priées de remettre un don au Foyer de Notre-Dame-de-Lourdes, à Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) R0G 1M0.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes, (204) 248-2201 ou, de Winnipeg, 941-9951.

" Nous espérons nous être bien exprimés. Parfois, nos cœurs ressentent et comprennent les choses pour lesquelles nous ne trouvons pas de mots. "

Chronique
RELIGIEUSE

RÉAL LÉVÊQUE
Prêtre



L'Église et l'Holocauste

Suite de la semaine dernière.

Le document aussi reflète que les relations depuis 2000 ans entre Chrétiens et Juifs furent toujours négatives, car même au début de l'Église il y eut des disputes entre les chefs des deux clans, des foules de Chrétiens qui attaquèrent les synagogues et les Juifs qui attaquèrent le Nouveau Testament et les écrits. L'histoire se répète sous d'autres modes sociaux. Le document dit que même si la mentalité chrétienne se base sur l'amour mutuel entre frères et sœurs, ce ne fut pas toujours le cas à travers l'Histoire. Rendu au 19e siècle la discrimination contre les Juifs en Europe fut plus politique et sociologique que religieuse. Le nazisme allemand fut une forme de nationalisme qui attirait des théories de supériorité raciale, ce qui fut contraire à l'enseignement de l'Église.

Le document parle ainsi seulement d'indifférence chrétienne face aux politiques du nazisme, et non pas des membres de l'Église qui furent liés aux politiques du nazisme, car cela aurait été fort problématique de faire sortir quelques figures de l'Église pour les critiquer. Faire un jugement sévère des personnes est beaucoup plus difficile à faire que de louer ceux qui ont pris une position contre le nazisme, voilà le sentiment général du document romain.

Comme l'exprime le Cardinal Cassidy de Rome, premier grand responsable de ce document, le but premier est le repentir chrétien face à tellement de haine et d'indifférence entre les Chrétiens et les Juifs et le tout qui a eu son sommet dans cet holocauste de la Seconde Guerre mondiale, et l'autre but du document ne fut pas de défendre le Pape Pie XII, qui à travers sa diplomatie, a quand même empêché la mort de milliers de Juifs, soit d'une manière personnelle ou à travers ses représentants, car même après la guerre combien de fois est-ce que le Pape Pie XII fut décoré et remercié pour ses actes de bravoure pour le salut de ses frères Juifs.

Le but à cette époque du Pape Pie XII fut assez clair: il travailla dans le silence et la discrétion pour sauver plusieurs Juifs, cependant il craignait la condamnation publique des Nazis qui aurait apporter encore plus de persécutions juives.

Pour en savoir plus long sur le sujet il faut lire le livre de Pierre Blet s.j. intitulé «Pie XII et la Seconde Guerre mondiale d'après les Archives du Vatican» aux Éditions Perrin.

Le Père Blet puise dans les documents secrets du Vatican, car en 1964 le Pape Paul VI autorise la publication des documents du Saint-Siège relatifs à la guerre. Étant le seul historien encore vivant ayant eu accès aux archives secrètes du Vatican, il relate l'activité du Pape et de ses services.

Avec l'aide d'autres historiens, le Père Blet, jésuite français, publie de 1965 à 1982 les 12 volumes des Actes et Documents du Saint-Siège relatifs à la Seconde Guerre mondiale. Le père Blet fait donc un condensé de sa pensée dans un seul volume.

Le but du Père Blet est de venir à la défense du Pape Pie XII, en disant fausse la correspondance entre Hitler et Pie XII, qu'on avait accusé le Pape d'avoir. Il rétablit aussi les faits à propos du «silence à outrance» du pape, car derrière son silence il y avait une action concrète, planifiée et raisonnable. Le pape a tout fait, dit le Père Blet, pour éviter toutes les persécutions et déportations, car dans ses discours, ses lettres aux nonciatures et aux évêques allemands, il a toujours fait en sorte d'éviter que toute haine se propage davantage. Voilà bien une page de l'histoire qu'il faut connaître mais qu'il faudra oublier, car ce fut une des pages historiques les plus sombres de la création humaine.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

M.C.

Prière à mère Teresa



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

M.L.

C'est vous qui le dites!

Le directeur de la Caisse populaire Saint-Boniface, Donald Smith, a eu l'honneur de jouer au golf à Montréal le 6 juin avec un de nos grands de la chanson, Roch Voisine. Le chanteur est un bon ami du frère de Donald, Paul Smith. Ensemble, ils se sont rendus à l'appartement de Roch Voisine et sont ensuite partis pour le terrain golf dans sa Roll's Royce. Donald Smith signale que le chanteur populaire est un homme très simple et.. qu'il est un bon golfeur!

Félixine Mailhot et Cécile Bibeau ont reçu le prix Marius-Benoist remis chaque année par la Chorale des Intrépides à des personnes ayant rendu des services à la chorale. En plus de leur assuidité aux répétitions au fil des ans, Félixine Mailhot et Cécile Bibeau assurent le service de café et de rafraîchissement pendant les pauses santé.

Murielle Terrien et Jean Hébert de Saint-Boniface sont les heureux parents de la petite Nathalie, née le 19 mai. Félicitations!

Vous avez des souhaits à communiquer à vos êtres chers? Faites-le avec la chronique C'est vous qui le dites! Nous y écrivons qui se marie, se fiance, qui obtient un diplôme intéressant (autre que secondaire), un prix ou une disctinction. Faites-nous savoir les petites nouvelles de votre coin de pays en appelant Carole Thibeault au (204) 237-4823 ou 1-800-523-3355, télécopieur (204) 237-1998. C'est gratuit!

RETROUVAILLES

Un 60e anniversaire exceptionnel!

Sœur Françoise CARIGNAN
collaboration spéciale

En cette soirée du 31 mai 1998, il règne beaucoup d'animation et de jubilation dans la cafétéria de la Résidence Jésus-Marie, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface. Pour la cinquième fois depuis leur départ de l'académie Saint-Joseph, le groupe d'étudiantes des années 1937–1938 se réunit pour fêter. En effet, ces «anciennes» se sont rencontrées à l'occasion du 25e, du 40e, du 50e, du 55e, puis du 60e anniversaire de leur fin d'études. De plus, au cours des années, celles qui demeurent au Manitoba s'accordent le plaisir de se rencontrer souvent au restaurant.

Animées d'un esprit de clan peu ordinaire et sous l'initiative de deux leaders remarquables (Marie-Paule Aubert-Larivière, maintenant décédée et Elisabeth Roy-Sharpe), ces dames se rendent à Saint-Jean-Baptiste en 1963 à l'occasion de leur 25e anniversaire. Celle qui avait été leur dernier professeur à l'académie Saint-Joseph, sœur Elisabeth-de-St-Joseph, s.n.j.m., était alors directrice à l'institut collégial Saint-Jean-Baptiste et c'est tout naturel de se rendre à cet endroit pour célébrer avec la religieuse éducatrice par excellence qui a marqué leur vie de façon inoubliable.



De gauche à droite: En arrière: Alice Martel-Werner, Irène Prince-Lachance, Madeleine De Cruyenaere De Leeuw, Odile Desautels-Miln, Henriette Marcoux-Morin, Élisabeth Roy-Sharpe, Juliette Lemay-Huot, Jeanne Joubert-Vinet, Grace Shaw-Robinson. En avant: Françoise Carignan, s.n.j.m., Hélène Joyal-Arpin, Madeleine Bernier, Lucille Guilbault-Bibeau, Jacqueline Gagnon-Woodley.

Comme pour les rencontres ultérieures, ces anciennes arrivent de loin et de proche: Los Altos (Californie, É.-U.), Wyoming (É.-U.), Windsor (Ontario), Saint-Malo et Saint-Pierre (Manitoba) et Winnipeg. Toutes jubilantes en ce soir du 31 mai, elles franchissent les portes de la Résidence SNJM. Hélas! Leur belle académie Saint-Joseph a été démolie en 1974!; néanmoins de beaux souvenirs de leurs années d'études vibrent dans leur mémoire.

Quelques-unes d'entre elles, pensionnaires jadis, se rappellent fort bien de cette cafétéria qui, «dans le temps», était leur salle à manger. La soirée débute par une prière que nous citons ici: «Seigneur, au cours de ces 60 dernières années, tu as cheminé avec nous et tu nous as comblées de ta tendresse et de ta miséricorde. Bénis cette occasion unique qui nous est accordée de revivre des liens d'amitié qui nous unissent depuis si longtemps. Sois avec nous durant cette soirée et fais de nous tout au long des années à venir des messagères de ton amour. Nous t'en prions par Jésus, ton Fils, notre Seigneur. Amen.» Puis toutes se joignent au bénédicité chanté sur l'air d'Edelweiss (au piano: Hélène Joyal-Arpin: «Dieu bénis nos ami(e)s et cette nourriture; viens à table avec nous, donne-nous ton amour. Fais-nous don de ta paix toujours, la vraie paix sur terre; donne aussi à manger à ceux qui n'ent ont pas.»

Ces agapes, servies par le restaurant Paladin sont, une fois de plus, de véritables retrouvailles. À la fin du repas, commence la séance de photos. Avant de se quitter chacune reçoit une ou deux reliques de Mère Marie-Rose, fondatrice de la Congrégation des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Cette Bienheureuse fondatrice est renommée pour la protection particulière qu'elle accorde dans des cas d'incendie et ce groupe d'anciennes étudiantes lui font confiance.

Le lendemain, 1er juin, le groupe se rassemble de nouveau à l'hôtel Norwood pour continuer à jaser du «bon vieux temps» et pour fournir l'occasion d'être mis au courant des activités de chacune.

JOURNÉE DES PREMIÈRES NATIONS

L'amour et la passion en rappel

Pascal DUBÉ

L'amour et la passion à Saint-Laurent sera présenté dans le cadre de la journée familiale des Premières Nations à la Fourche le 21 juin à 17 h 30, dans une version écourtée, mais toujours en français. C'est la cinquième représentation de la pièce depuis la première au Festival du Voyageur en février.

Les organisateurs de la journée recherchaient une pièce ayant un contenu autochtone. *L'amour et la passion à Saint-Laurent* était toute désignée. «Le spectacle à la Fourche sera condensé en une demi-heure pour les besoins de la Journée des Premières Nations, explique un des acteurs, Jules Chartrand. Il sera également présenté en français devant une majorité de personnes qui ne sont pas familières avec cette langue.»

Il pourrait bien s'agir de la dernière représentation de cette pièce, mais les résidants de Saint-Laurent ont déjà d'autres projets. Marcelle Combot-Lavallée a déjà un autre scénario prêt à être monté. «C'est une histoire qui ressemble un peu à celle de Séraphin Poudrier, explique-t-elle. Mais j'ai changé un peu les noms et les personnages. Ce sera l'histoire de Zéphirin.»



photo: Pascal Dubé

***L'amour et la passion à Saint-Laurent* raconte l'histoire d'un mariage entre un Métis et une Bretonne immigrée dans cette région.**

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES

ALAIN L.J. LAURENCELLE

400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire

182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3

Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Barbara Shields
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957-0050
Télécopieur: (204) 957-0840
Courrier électronique: aml@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage - Ferme

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Nicole Connelly
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051





Cet espace est à votre disposition!

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE
1065, boulevard Autumnwood
987-8060
M. Balcaen, [illegible]
L. Vermette, [illegible]

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT	
Gilles Chaput, FCA	926-7204
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Marc Rivard, CA	926-7222
Pamela Dupuis, CA	926-7240
Elizabeth Maw, CA	926-7213
EXPERT-CONSEIL À LA PME	
Lucien Guénette, CA	926-7210
FISCALITÉ & IMPÔTS	
Arthur Chaput, CA, CFP	926-7202
Georges Picton, CGA	926-7205
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION	
Charles Gagné, MPA, CMC	926-7206
PLANIFICATION FINANCIÈRE	
James Doer, CA, CFP	926-7215
INFORMATIQUE	
Travis Leppky, CA	926-7241
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE	
Bruce Caplan, CA, CIP	926-7207
Collin LeGall, CMA, CIP	926-7220
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES	
Raymond Desrochers, CA, CFE	926-7208
Russ Paradoski, CA, CFE	926-7214

Services de consultations en affaires

BDO
BDO Dunwoody
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
T. (204) 956-7200
F. (204) 926-7201
www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, f.c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

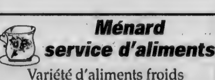
OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste
EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT
WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889-7298
et
POLO PARK VISION CENTRE
774-4111

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
Mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

SERVICES

SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

Rose Marie Fiola
- Comptabilité
- Formation
- Déclarations de revenus

211, rue Watson, pièce 305
Winnipeg (Manitoba) R2P 2E1
(204) 633–8119



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

LES SERVICES INTERNET MABORD **Martine Bordeleau**
- création de sites Web.
- Formation personnalisée.
- Recherche dans le Web.

Tél./Fax: (204) 231–0907
http://home.ican.net/~mabord
courriel: mabord@ican.net

BRUNET Monuments Inc.
Troisième Génération
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Dominion Window & Door Ltd.
FABRICANT DE FENÊTRES ET DE PORTES
Fenêtres
- coulissantes
- à battants et à bascules
- en vinyle (PVC)

En vinyle, en bois ou en aluminium

PVC, en bois ou en aluminium

Portes
- d'acier isolées
- de patio
- contre-porte en bois ou en aluminium

- Doubles
- Triples
- LOW-E

Pour un service efficace, demandez **Claude Fiola** co-propriétaire et gérant
ESTIMÉ GRATUIT
987-8782
FAX 334-4984
1948, rue Main
Membre de: Better Business Bureau
DW

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐
	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

GALA CHANT'OUEST 1998

Ariane Jean et Alain Pomerleau sortent grands gagnants

Les juges n'ont pas eu la tâche facile au Chant'Ouest, lorsqu'est venu le temps de nommer les grands gagnants. Le Manitoba et la Saskatchewan ont néanmoins remporté la palme.

Carole THIBEAULT

La musique dans la peau et la voix plein le micro, les huit concurrents au Chant'Ouest ont tout donné le 12 juin dans le cadre de la grande soirée gala tenue à Saint-Boniface. Et ce sont Ariane Jean du Manitoba et Alain Pomerleau de la Saskatchewan qui sont sortis grands lauréats de ce concours qui réunit chaque année huit participants des quatre provinces de l'Ouest.

Ariane Jean s'est distinguée dans la catégorie interprète. Pour cette jeune Manitobaine de 16 ans, recevoir les honneurs du Chant'Ouest était plus qu'une surprise. Il y a à peine plus d'un an, l'adolescente hésitait encore à chanter sa première chanson lors d'une soirée-cabaret à son école et la voilà maintenant propulsée sur les planches du Festival international de la chanson de Granby qui aura lieu en septembre, et récipiendaire d'une bourse de 2 000 $ pour enregistrer ses interprétations.

Encouragée par la foule nombreuse, Arianne Jean a su surmonter sa peur de parler devant la foule. «J'ai toujours su que chanter était ce que je voulais faire mais j'étais trop gênée. J'avoue que j'ai un peu peur de parler à la foule. Je trouve ça plus facile de communiquer en chantant», confiait-elle d'ailleurs quelques jours avant le spectacle. Sa passion de la chanson, elle l'a si bien transmise aux spectacteurs qu'ils lui ont aussi décerné le prix du public, une bourse de 500 $ donnée par les journaux francophones de l'Ouest, *Le Franco*, *L'Eau Vive* et *La Liberté*.



photo: Hubert Pantel

Les participants ont tenu à remercier leur directeur artistique, Mario Chenart (au centre), qui a su leur insuffler une grande énergie et un bon esprit de groupe malgré le caractère compétitif de l'événement.

Gérard Jean, père d'Ariane et chanteur du groupe manitobain Gerry et Ziz, était exalté par la perfomance de sa fille. C'est avec beaucoup d'émotion d'ailleurs qu'il verra Ariane s'envoler vers Granby, pour chanter sur la scène où il s'est lui-même produit en 1973!

Le lauréat de la catégorie auteur-compositeur-interprète, Alain Pomerleau, a aussi obtenu une bourse de 2 000 $ pour enregistrer ses compositions et il se rendra également à Granby en septembre. Bien connu dans le monde du théâtre en Saskatchewan, il en a surpris plusieurs avec ses extraits de *Via le Net*, un opéra rock de son crû. «Il était temps que le monde sache que je suis aussi auteur-compositeur-interprète, a-t-il lancé une fois son prix en main. Ce soir, l'ambiance était exceptionnelle et on a tous donné un vrai bon spectacle. Je suis bien content d'aller à Granby avec Ariane qui sera comme ma petite sœur. Maintenant, il faut qu'on réussisse à montrer qu'il y a aussi de bons produits dans l'Ouest. »

Michel Marchildon, chanteur montant de la Saskatchewan, a pour sa part reçu le prix de la chanson primée, soit la meilleure chanson inédite présentée pendant le Chant'Ouest. Sa chanson *Rue St-Denis* a été interprétée par Christie-Anne Blondeau, concurrente de la Saskatchewan et choriste de Michel Marchildon.

Les autres participants au Chant'Ouest disent tous avoir passé une semaine de formation inoubliable. Ils ont d'ailleurs tenu à remercier publiquement leur directeur artistique, le chanteur Mario Chenart qui a su leur insuffler une grande énergie et un bon esprit de groupe, malgré le caractère compétitif de l'événement. Les autres participants sont: Josée Allard et Rhéal Poirier de la Colombie-Britannique, Nathalie Mercier-Cole et Christian Villeneuve de l'Alberta, Christie-Anne Blondeau de la Saskatchewan et Christine Turenne du Manitoba.

Depuis la mise sur pied du premier gala provincial en 1989 en Alberta, les organisateurs disent avoir remarqué un intérêt toujours croissant des artistes envers la chanson française. Depuis, une centaine d'entre eux ont pu tenter leur chance sur les différentes scènes des galas provinciaux.

CONCOURS DES CAISSES POPULAIRES

C'est la fête!

Pascal DUBÉ

Le Concours des jeunes Desjardins fêtait cette année son 20e anniversaire. C'est d'ailleurs sous le thème *C'est la fête!* que la Fédération des caisses populaires du Manitoba a procédé le 4 juin au dévoilement des noms des gagnants dans le cadre de ce concours national. Les dessins et les textes de certains des participants sont d'ailleurs exposés au Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 1er juillet.

La responsable du concours pour la Fédération des caisses populaires du Manitoba, Louise Hrymak est satisfaite de la participation des jeunes à l'édition 1998 du concours. «Le Concours des jeunes Desjardins gagne des adeptes à chaque année, mentionne-t-elle. Encore cette année, ce fut un grand succès alors que nous avons reçu plus de 3 000 textes et dessins de partout à travers la province.»

Le concours se divise en deux catégories. Les jeunes peuvent s'inscrire en envoyant des dessins ou encore en écrivant un petit texte relié au thème suggéré. «Les caisses populaires de chacune des régions ont la responsabilité d'aller dans les écoles pour présenter le concours aux professeurs et aux élèves, explique Louise Hrymak. Le mouvement des caisses populaires a développé un guide pédagogique qui accompagne les règlements du concours. Les professeurs peuvent facilement incorporer cette activité à leur programme scolaire pour les arts plastiques par exemple.»

Cette année, le mouvement des caisses Desjardins a fait traduire le guide pédagogique en anglais. Cette initiative ouvre les portes aux écoles anglophones de partout au pays. «C'est une très bonne chose puisque les caisses populaires comptent aussi des membres anglophones, souligne Louise Hrymak. Cette année, nous avons pour la première fois, La Salle School, une école anglophone qui a participé et a fait un gagnant en sixième année.

«Les caisses populaires s'impliquent activement auprès des jeunes de différentes façons tout au long de l'année, ajoute-t-elle. Ce concours est une façon d'encourager la créativité de tous les jeunes manitobains. Il est important pour nous de valoriser le travail des jeunes.»

Et ces derniers apprécient l'expérience. L'étudiante à la maternelle de l'école Réal-Bérard et gagnante du concours provincial, Michèle Masson-Trottier était on ne peut plus fière d'avoir gagné. «J'ai dessiné un arbre de Noël avec des cadeaux et des amis, raconte-t-elle. J'ai aimé ça le concours parce qu'on fait beaucoup de dessin à la maternelle.» Michèle se promet bien de faire du camping cet été car elle a remporté une tente pour sa participation.



photo: Pascal Dubé

Natalie Ruest montre à son amie Colleen Raffard où est le dessin qu'elle a fait dans le cadre du concours des jeunes Desjardins.

Joël Lafond de la cinquième année à l'école Saint-Jean-Baptiste a remporté la palme de sa catégorie au niveau provincial. Il n'en était pas à sa première participation et n'a pas non plus l'intention de s'arrêter là. «J'avais déjà gagné au niveau régional, se rappelle Joël Lafond. Cette année, j'ai dessiné le feu des fêtes du patrimoine qui a lieu à chaque année à Saint-Jean-Baptiste. J'ai eu beaucoup de "fun" l'an passé et c'est ça qui m'a inspiré. J'ai déjà hâte de participer au concours l'an prochain.»

Le vernissage officiel d'une sélection d'œuvres des jeunes a eu lieu le 4 juin au CCFM. Les œuvres qui se retrouvent dans le calendrier scolaire 1997-1998 des caisses populaires sont aussi exposées.

Le Babillard

LA BROQUERIE

✎ ***Tournoi provincial annuel de golf de la FAFM*** au parcours de golf La Vérendrye le mercredi 24 juin. Inscription: 11 h. Coup de départ: 13 h (Texas Scramble - 18 trous). Diffusion en direct de l'émission *Ici Midi* avec Mon Oncle Oscar, qui prend sa retraite. Coût: 30 $ (1-888-424-5046 ou 1-204-424-5667).

SAINT-NORBERT

✎ ***Le Parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert*** (40, promenade Turnbull), offre des visites guidées des maisons des Métis et Canadiens français installés à Saint-Norbert dans les années 1800. Heures d'ouverture pour le mois de juin: du lundi au vendredi de 8 h 30 à 15 h 30. Entrée libre et visites guidées (269-5377).

SAINTE-GENEVIÈVE

✎ Le comité culturel de Sainte-Geneviève vous invite à la ***cérémonie d'ouverture du Musée du Vieux Presbytère le dimanche 28 juin à 14 h*** au presbytère de Sainte-Geneviève (422-5670).

EN VILLE

✎ ***Programme estival de lecture pour les enfants de la maternelle à la 6e année à la bibliothèque de Saint-Boniface.*** Les enfants inscrits recevront une trousse contenant des jeux et un dossier de lecture. La bibliothèque offrira de plus trois ateliers de bricolage. La distribution des trousses aura lieu le 20 juin. Inscriptions: 986-4332.

✎ ***Le 1er juillet dès 14 h, c'est la fête sur le boulevard Provencher!*** Une trentaine d'artistes exposeront leurs œuvres pour la seconde édition du ***boulevArt***. Plusieurs amuseurs publics, caricaturistes et musiciens seront aussi sur place.

✎ Ateliers de formation offerts en français: ***Réanimation cardio-respiratoire*** le 27 juin de 9 h à 14 h; ***Premiers soins d'urgence*** le 28 juin de 9 h à 17 h; ***Comment travailler efficacement avec les enfants*** le 29 juin de 19 h à 21 h. Tous ces ateliers sont offerts au centre communautaire Notre-Dame (Charlene Koniak au 986-6957).

✎ Programme sur la sécurité routière pour les quatre à sept ans: ***Cartown (en français)*** les jeudis de 14 h 30 à 15 h 30 du 25 juin au 6 août à l'aréna River East (1410, rue Rothesay). Coût: 5 $ (Charlene Koniak au 986-6957).

✎ Le Cercle Molière compte offrir des ***cours de théâtre*** aux 7 à 17 ans l'an prochain (233-8053).

FINANCEMENT

✎ Village Clinic lance sa troisième campagne annuelle de financement: ***Icarus 1998***. Les participants sauteront en parachute du 31 juillet au 2 août à Gimli. Renseignements et inscriptions: 453-0045.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

✎ ***Habitat chez-soi*** est toujours à la recherche de participants pour le cyclothon de l'espoir qui aura lieu du 18 au 25 juillet. Renseignements: Stéphanie Harvey au 774-2338.

RENCONTRES ET RÉUNIONS

✎ Les ***Orchidophiles du Manitoba*** tiennent leur prochaine réunion le 21 juin à 14 h dans la salle 1147 du CUSB (888-4516).

✎ Réunion annuelle de l'***Association des résidants du vieux Saint-Boniface*** le 22 juin à 19 h au centre récréatif Notre-Dame (271, de la Cathédrale). Mise à jour sur les dossiers de Rue Principale, développement des parcs et consultations publiques sur le pont Provencher. Renseignements: Monique Mulaire au 237-1803.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Concerts ***Jazz (and More) on the Rooftop*** chaque jeudi de juillet et août au WAG. Admission: 15 $ (786-6641 ou 780-3333).

A Summer Evening of Praise aux profits de Jeunesse Canada Monde le 21 juin à 19 h à l'église anglicane St. Mary Magdalene. Admission: 6 $ (253-8035).

Au Mârdi Jazz le 23 juin à 20 h 30: ***Lianne Fournier***. Les 25 et 26 juin à 20 h 30 au Foyer: ***Brigitte Sabourin***.

L'organiste ***Lynne Mavins*** sera à l'église Westminster United le 24 juin à 19 h 30. C'est gratuit! (486-7686).

CINÉMA

Du 19 au 24 juin la Cinémathèque présente: ***Fireworks*** de Takeshi Kitano à 21 h 30 et ***Wild Man Blues: Woody Allen, Soon Yi Previn & The New Orleans Jazz Band*** de Barbara Kopple à 19 h 30. À l'affiche du 26 juin au 2 juillet: ***Contempt*** de Jean-Luc Godard à 19 h 30 et ***Uncut*** de John Greyson à 21 h 30 (925-3457).

Au Cinéma Jolys: ***Paulie*** les 19, 20 et 21 juin et ***The Horse Whisperer*** les 26, 27 et 28 juin. (433-7192).

En juin au cinéma IMAX (Place Portage): ***Everest*** (956-4629).

THÉÂTRE

Rainbow Stage monte ***The Music Man*** du 14 juillet au 16 août.

EXPOSITION

Artwalk est maintenant disponible en français sur demande. Coût: 4,95 $. Contactez Angela au 786-6641, poste 277.

Nouveau au WAG: ***Jack Bush, Hymn to the Sun***, en montre du 11 juillet au 11 octobre.

Le ***Historical Museum of St. James-Assiniboia*** présente une exposition et vente d'antiquités du 22 au 27 juin à Polo Park (888-8706).

Jusqu'au 4 juillet à la Main/Access Gallery (121-100, rue Arthur): ***There. And Here***, récentes œuvres de Thorie Hinds (956-2089).

À compter du 20 juin au Musée de l'homme et de la nature: ***The Real Dinosaurs: Reconstructing the Past in Western Canada*** (956-2830).

Jusqu'au 11 juillet, le CCFM présente les gagnants du ***Concours des jeunes Desjardins***.

Rythmes, pastels et acryliques d'Ewa Tarsia jusqu'au 16 août au Foyer du CCFM.

Printmakers Ten du 25 juin au 19 juillet à la galerie Picture Hook (414, chemin Academy). Vernissage le 25 juin à 18 h 30.

EN VACANCES

Science, Discovery Day Camp au Musée de l'homme et de la nature du 29 juin au 21 août (988-0626).

Le Forum Art Institute (316, rue Des Meurons) offre en anglais deux ***camps d'été artistiques pour les 7 à 17 ans*** du 13 au 17 juillet ainsi que du 10 au 14 août de 9 h à 16 h (235-1069).

Astro Camp For Junior Astronauts ans Astronomers au Musée de l'homme et de la nature du 4 au 7 août et du 10 au 14 août (988-0626).

PLEIN AIR

Au Centre Fort Whyte: ***Excursion familiale en canot*** le 20 juin (23 $ adultes et 13 $ enfants); ***Festival du solstice d'été*** le 21 juin. Préparation de bannock de 13 h à 15 h et atelier de fabrication de "Dream Catchers" de 14 h à 15 h 30 (7 $ par personne). (989-8355).

ATELIERS

Le Forum Art Institute (316, rue Des Meurons) présente en anglais un atelier intitulé: ***Introduction to Caricatures and Cartooning*** le dimanche 21 juin de 10 h à 15 h (235-1069).

Sélections recueillie par Anie CLOUTIER

100 NONS

Antoine Gaborieau reçoit le prix Mercure

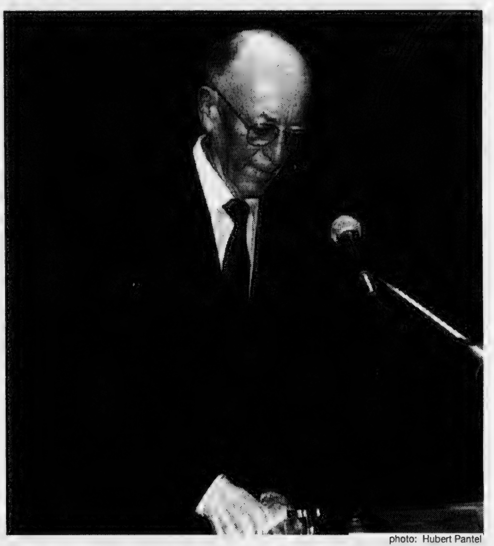
Carole THIBEAULT

Fondateur du 100 Nons, Antoine Gaborieau a été nommé récipiendaire du prix-hommage Mercure, décerné annuellement dans le cadre du Chant'Ouest à une personne ayant contribué de façon marquante à l'essor de la chanson francophone.

Le prix a été remis par Marcel Gosselin, une des premières recrues d'Antoine Gaborieau à l'époque. Et à l'image de son ancien maître, Marcel Gosselin a fait une présentation simple et colorée de la vie au 100 Nons à la fin des années 1960.

Se faisant un peu nostalgique, Antoine Gaborieau se rappelle lui aussi très bien les débuts de l'organisme. «On voulait en arriver à intéresser les jeunes au français, et je me suis dit: quoi de mieux que la chanson pour faire ça!», raconte-t-il.

Toute une génération de jeunes a ainsi passé par le 100 Nons. Antoine Gaborieau se remémore entre autres les soirées cabaret, des "gros shows" attirant au-delà de 1 000 spectateurs et, bien sûr, de la venue de Gilbert Bécaud en 1968. «Il y en a qui ne nous croyaient pas, se souvient-il. Le spectacle était à la salle du Centenaire et la salle était pleine à craquer de francophones. À la fin du spectacle, il y a eu 11 levers de rideau. Le gérant de la salle m'a dit par après qu'il n'avait jamais vu ça pour aucun autre artiste!»


photo: Hubert Pantel

Très modeste, Antoine Gaborieau se dit heureux de constater que les jeunes d'aujourd'hui s'intéressent encore au 100 Nons.

Antoine Gaborieau se dit enchanté de voir que le 100 Nons intéresse encore les jeunes d'aujourd'hui. Au gala Chant'Ouest, il était particulièrement heureux de constater que certains de ces jeunes sont les enfants de ceux à qui il a enseigné, il y 25 et 30 ans. «Je suis agréablement surpris de voir qu'il a autant de monde qui s'intéresse à ce que produisent les jeunes d'aujourd'hui, affirme-t-il. Ils ont beaucoup de talents et de plus, ils sont confiants. Je dois aussi mentionner la très bonne qualité et le professionalisme du spectacle.»


photo: Pascal Dubé

Un album de famille

La grande famille du 100 Nons s'est réunie le 13 juin autour d'un spectacle-souvenir qui a permis de souligner les 30 ans de l'organisme. Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain était comble pour cette occasion, alors que des anciens sont remontés sur les planches pour quelques chansons. On a ainsi pu entendre les trois sœurs LaCoste, Monique, Joanne et Nicole. On a aussi pu entendre Annick Brémault, Micheline Girardin, Rudi-mental, Marie-Claude McDonald, Dominique Reynolds, Brigitte Sabourin et Marcel Gosselin, sous la direction de l'ancien directeur du 100 Nons, David Larocque. «Ça me rappelle les débuts du 100 Nons, a lancé Marcel Gosselin. La différence, c'est qu'on n'était pas si bien organisés! Tous bénévoles, on était cependant plus près les uns des autres, comme une grande famille. Ce serait intéressant de faire revivre cet esprit.» «Ce serait magnifique de revivre une vraie boîte à chansons, a lancé Gérard Jean avec un brin de nostalgie. C'est l'fun de voir ce que les anciens et de réaliser ce qu'ils ont fait, dit-elle. J'ai déjà hâte de faire partie des prochains spectacles du 100 Nons!»

THÉÂTRE

Mahé a 30 ans

Roland Mahé célèbre cette année ses 30 ans à la barre du Cercle Molière, un théâtre qui, comme son directeur artistique, se lance toujours à la poursuite de nouveaux défis.

Anie CLOUTIER

Le théâtre franco-manitobain a beaucoup changé en 30 ans, croit Roland Mahé. Le directeur artistique du Cercle Molière en sait quelque chose, puisque c'est lui qui a initié plusieurs de ces changements.

«Pauline Boutal, qui a dirigé le Cercle avant moi était une femme en avant de son temps, explique Roland Mahé qui célèbre cette année ses 30 ans à la tête du Cercle Molière. Elle était très érudie, très ouverte d'esprit et très au courant des dernières tendances théâtrales du Canada et d'Europe.»

Le Cercle Molière était donc déjà dans les années 1960 à la fine pointe du climat dramatique francophone, continue-t-il. «On montait les pièces populaires de France et des auteurs très à la mode comme Marcel Dubé, l'auteur de *Chambre à louer*. Mais on n'essayait pas de faire passer de grands messages et on n'aurait jamais osé monter une pièce qui aurait choqué le public.»

Cet équilibre, continue Roland Mahé, a basculé en 1970 sous sa direction avec la présentation des *Belles-sœurs* de Michel Tremblay. «On a monté *Les Belles-sœurs* à Saint-Boniface un an seulement après sa création à Montréal, rappelle-t-il. C'était la première fois que le public franco-manitobain entendait du joual sur la scène. Une certaine tranche du public a d'ailleurs été choquée par cela. Pour eux, le Cercle se prostituait à parler le langage grossier de la rue. Mais une grande partie du public, surtout ceux provenant du milieu rural, a adoré la production. Ils étaient heureux de voir qu'enfin, ils n'avaient plus à se cacher pour parler la langue de leur grand-père.»

À cette époque, souligne Roland Mahé, la troupe est encore une troupe amateure. «On avait des professions à côté, lance-t-il. On n'avait rien à perdre. Et on avait le goût du risque qui caractérise les gens dans la vingtaine.»

Peu à peu, le Cercle s'est permis d'explorer des thèmes autrefois tabous comme la religion, le harcèlement sexuel, l'euthanasie, la religion et l'homosexualité. «La violence conjugale, ça existait bien avant les années 1970, signale Roland Mahé. Mais on n'en parlait pas. Tout ce qu'on a fait, c'est de présenter des pièces qui reflétaient ce qu'on vivait dans la communauté. L'homosexualité ou la religion sont des thèmes auxquels nous sommes sensibles tout comme le grand public. Et on ressent le désir de partager avec eux ces grandes questions auxquelles on doit faire face. Le seule thème qu'on n'ait pas encore osé aborder, c'est l'avortement», signale Roland Mahé.

Archives La Liberté

Au fil de ses 30 années à la barre du Cercle Molière, Roland Mahé a toujours tenu à encourager la dramaturgie manitobaine en montant des pièces comme *Les Tremblay* ou *La Femme d'Urie*. «On a encouragé les auteurs d'ici non seulement par nos paroles, mais par nos gestes aussi, en montant et en produisant leurs œuvres. Et ça a eu un effet d'entraînement sur les autres.»

Le directeur artistique se défend bien de provoquer le changement, mais plutôt de suivre l'évolution des mentalités dans la société. «Le théâtre peut aussi être une source de réflexion, indique Roland Mahé. *Lonely Planet* qu'on a présenté la saison dernière a poussé plusieurs personnes à voir le Sida, non comme une malédiction réservée aux homosexuels, mais une tragédie humaine.»

Le choix des pièces présentées par le Cercle au cours d'une saison est le fruit d'un comité artistique. Mais c'est au directeur que revient le dernier mot. «Mon choix est plutôt instinctif et basé sur l'expérience des années passées. Mais il m'arrive de choisir des pièces simplement parce qu'elles traitent de choses qui doivent être dites maintenant, à ce moment de notre évolution», lance Roland Mahé.

Dernière pièce de la saison 1997-1998, *Salvation* a obtenu un succès mitigé de la part de la clientèle régulière du Cercle, mais a par ailleurs enregistré le plus grand nombre de 18 à 30 ans, tranche d'âge qui ne fréquente pas aussi assidûment le théâtre. Une pièce comme celle-ci, qui traite de sectes religieuses, peut ainsi donner une nouvelle jeunesse aux artisans du Cercle. «Ça tient le moteur huilé, indique-t-il. On est un petit groupe de gens à être actifs au Cercle et on doit se nourrir de nouvelles idées, sans ça, on est condamnés à toujours refaire la même chose.»

SPECTACLE

Des Martiniquais à la salle Pauline-Boutal

Sylviane LANTHIER

Le 12 juillet, Saint-Boniface vibrera aux airs de la Martinique. Un ensemble de chanteurs-danseurs et musiciens vient en effet présenter à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain un concert qui promet d'être haut en couleurs.

Comment ce groupe de 37 chanteurs et musiciens a-t-il eu l'idée de présenter ce spectacle à Saint-Boniface? Pour trouver la réponse à cette question, il faut la poser à Marcien Ferland!

«Depuis des années, je passe mes vacances de Noël en Martinique, dans le village de Le François, raconte le directeur artistique de la chorale des Intrépides. Quand j'y suis, je vais à la messe là-bas et c'est ainsi que j'ai entendu cette chorale chanter la messe.» Au fil des ans, Marcien Ferland en est venu à demander au chef de la Chorale du François s'il accepterait de partager avec lui quelques-unes de ses partitions, «dont une version assez intéressante de *Il est né le divin enfant*», et, poursuit-il, «nous sommes devenus des amis».

Depuis quelques années, Marcien Ferland profite de ses vacances en Martinique pour se joindre à cette chorale à titre de chanteur et de musicien. Et quand il a appris que la Chorale du François avait l'intention de se rendre au Canada, il a «fait des représentations pour qu'ils puissent venir ici».

La Chorale du François, qui participe au festival folklorique de Drummondville avant de se rendre à Saint-Boniface, compte un répertoire de chants religieux, français et traditionnels. Outre le concert prévu dans la soirée du 12, les Martiniquais chanteront également la messe de 11 h, ce même jour, à la Cathédrale, en compagnie des Intrépides. Et ils donneront un court récital sur le parvis de l'église après la messe.

«Ces gens-là, raconte Marcien Ferland, quand ils chantent, ils dansent. Ils donneront un spectacle plein d'entrain, de sourires, d'éclat et d'explosions de joie. Ils sont accompagnés par des tams-tams, des congas et des instruments locaux. Ils sont costumés, chaleureux. C'est très impressionnant.»

Les membres de la chorale logeront dans des familles d'accueil pendant leur séjour au Manitoba. On a déjà trouvé des familles pour 20 d'entre eux. Les personnes intéressées à accueillir un membre de la chorale peuvent contacter Irène Fournier au (204) 257-2584.

Les billets pour le concert à la salle Pauline-Boutal sont en vente au Centre culturel franco-manitobain (233-8972) ainsi qu'auprès des membres des Intrépides.

DERBY DU GOUVERNEUR

Son Honneur à l'honneur!

Sylviane LANTHIER

Le Derby du Gouverneur qui aura lieu le 27 juin risque d'être parmi les derniers événements publics auxquels participera Yvon Dumont dans le cadre de ses fonctions officielles. Les organisateurs de cet événement soulignant la culture métisse veulent donc en profiter pour souligner les accomplissements d'un des leurs, devenu le premier Métis à occuper un poste de lieutenant-gouverneur au pays.

Le président de la fête, Claude Forest, s'attend à ce qu'environ 1 000 personnes participent à cette journée de canotage et d'activités familiales, qui auront lieu le long de la Seine et au fort Gibraltar.

Outre le Derby lui-même (un parcours en canot sur la Seine assorti d'un jeu de cartes appelé la «Bigouette»), les organisateurs convient la population aux activités prévues en soirée au fort Gibraltar. Un «souper du gouverneur» y sera servi en l'honneur d'Yvon Dumont. (1) Gérald Laroche et Ray St-Germain assureront l'animation musicale pendant le repas, qui sera suivi d'une soirée de musique canadienne-française et métisse.

Soutenu par divers organismes, dont l'Union nationale métisse, la Fédération des Métis du Manitoba, le Festival du Voyageur, les Associés du fort Gibraltar, la Brigade de la Rivière-Rouge, Sauvons notre Seine et La Compagnie du Sieur de La Vérendrye, le Derby rallie donc des amateurs de sport de plein air, des férus d'histoire et des personnes qui veulent tout simplement profiter d'une journée de plein air.

Les départs du Derby auront lieu sur la Seine , à l'extrémité sud de la rue des Meurons, et s'échelonneront de 11 h à 13 h 30. L'inscription est de 20 $ et les participants courront la chance de remporter de nombreux prix. Soulignons qu'il est possible de participer au Derby en marchant plutôt qu'en canotant. Les profits générés par la journée seront versés à l'organisme Sauvons notre Seine.

(1) Billets pour le souper: 15 $ adultes 8 $ enfants, disponibles au Festival du Voyageur (237-7692) et chez Assurances Forest (237-8434).

Festival du Patrimoine Montcalm

du 26 au 28 juin 1998

Le vendredi 26 juin

LETELLIER
dans la *Salle*

20 h 00 — Soirée dansante pour les adolescents (musique de groupes locaux). Admission: 5 $

SAINT-JEAN-BAPTISTE
au *Parc*

20 h 00 — Feu de camp familial avec animateur. Admission: Macaron

Le samedi 27 juin

SAINT-JOSEPH
Terrain du Musée

9 h 00 à 12 h00 — Déjeuner aux crêpes gratuit avec macaron gracieuseté de la CO-OP de Saint-Joseph

10 h 30 — Triathlon (canoë, patins à roues alignées et cyclisme)

13 h 00 — Défilé

14 h 30 à 18 h 00 — **Exposition «Antique Tractor Club»**
Concours «d'empochage» de sacs à grain
Plus de 1 500 $ en prix
Activités pour enfants
• Petit zoo...
Exposition de battage
«Beer Gardens»

15 h 00 — Divertissements pour la famille
Natalie Labossière
Anders Boulanger

17 h 00 — Souper BBQ des Chevaliers de Colomb

Le dimanche 28 juin

SAINT-JEAN-BAPTISTE

10 h 00 — Messe

11 h 00 — Déjeuner aux crêpes

11 h 30 — Course «Winnipeg Bicycle Club»

13 h 30 à 17 h 00 — Cérémonies du Canada en fête
Gâteau gratuit
SPECTACLE MULTICULTUREL
Fabuki Daiko
• Percusionniste japonais
Native Hoop Dancers
Rendez-vous
• Ensemble francophone
Marty's Party
• Groupe Celtique
Jason Werhun
• Animateur pour enfants
Tournoi de volleyball
Démonstration de rouli-roulants et de BMX

Macaron requis: 14 ans et + 5 $ • 5 à 13 ans 3 $ • 4 ans et moins gratuit
Renseignements: Suzanne Rémillard au (204) 758-3075



Ode à un jeu de balle

Sans blagues! Y-as-tu quelque chose de plus platte qu'une «game» de baseball... à la télé? Zoom sur le gros lanceur qui crache à terre, images au ralenti de celui qui a raté la balle que votre petite sœur aurait cueillie comme une pro et tout plein de pauvres types qui, comme les vaches dans leur champ, mâchent leur gomme la bouche grande ouverte. Non. Tant qu'à moi, le seul baseball qui en vaut la peine, c'est celui qu'on va voir au stade, en famille ou entre copains.

Réfléchissez deux minutes. Où est-ce qu'on peut aller de nos jours pour cinq dollars? Parce que cinq piastres, c'est tout ce que ça vous prend pour passer un bel après-midi à vous faire griller au soleil tout en placotant avec les copains! Même moi, qui suis chroniquement cassée, j'ai pu me payer ce petit luxe il y a quelques semaines.

Naturellement, le petit cinq dollars, ce n'est que pour mettre le pied dans la place parce qu'une fois que les vendeurs vous ont «spotté», c'est pas long que le gros 20 $ qu'on se gardait pour faire le plein d'essence y passe. Après tout, le grand air, ça creuse l'appétit. Et il faut bien encourager l'économie locale. Alors on calme sa petite fringale en s'envoyant une bonne poignée d'arachides ou de «spits». On goûte à la barbe-à-papa du petit de la voisine en échange de deux ou trois frites. C'est très social le baseball. Seulement attention, ça donne soif ces machins-là et à 2,50 $ la gorgée de coke, on avale jusqu'aux glaçons.

Quand on y pense, il n'y a qu'au baseball que les hommes et les femmes trouvent leur compte. Tandis que les uns se prennent pour Claude Raymond ou Roger Brulotte, se peinture la face en rouge (des vrais fans!) et lancent des insultes à l'arbitre; les autres se beurrent de Hawaian Tropic (ça empeste la noix de coco mais le cancer de la peau ça n'arrive pas qu'aux autres) et font le plein de potins.

Et c'est comme ça qu'en allant se chercher une troisième bière ou en apprenant que Machin Chouette a quitté sa job à 60 000 $ pour jouer du yukulélé au Mexique qu'on manque le seul jeu excitant de la partie. Parce que le baseball, quand c'est long, c'est long longtemps. Et puis, comme un éclair, tout se passe très vite, la foule se lève, crie, hurle, applaudit et quand finalement le type devant vous se rasseoie, on a encore tout manqué.

On s'éduque, au baseball, aussi. On apprend par exemple que certaines personnes feraient n'importe quoi pour un sachet de *Koo-laid* ou une balle en caoutchouc. On se remémore aussi toutes les paroles du *Ô Canada* en anglais. Eh oui, parce qu'on ne chante pas l'hymne national dans les deux langues officielles avant une partie des Goldeyes. Bein quoi! Le Stars ans Stripes non plus ils ne l'ont pas chanté en français!

Et on apprend aussi que deux gars déguisés en lutteurs de sumo ont l'air pas mal niaiseux en parcourant une course à obstacle et que deux autres gars qui tournent en rond le front collé sur un bâton de baseball ont des bonnes chances de perdre l'équilibre avant de se rendre au but. J'aurais devinée ça toute seule.

Déjà Vu dans La Liberté



Trois francophones récompensés

Roland Mahé fête 30 années de théâtre en français au Cercle Molière et de services communautaires. Dans *La Liberté et Le Patriote*, édition du 30 septembre 1965, on pouvait lire: «Six étudiants du Manitoba, actuellement à l'École Nationale de théâtre de Montréal, ont été proclamés les gagnants 1965 des bourses d'études "Moray Sinclair" du Manitoba Theatre centre de Winnipeg. Parmi eux se trouve Jean-Guy Roy, autrefois annonceur à CKSB et présentement en 2e année à l'École Nationale de théâtre, et Roland Mahé, de Saint-Boniface, étudiant de 1ère année en technique théâtrale à la même École Nationale, qui reçoivent chacun une bourse de 250 $. Tous deux font honneur au Cercle Molière de Saint-Boniface, qui a fortement contribué à leur initiation au monde du théâtre. Quant à René Clément d'Aubigny qui terminait sa 12e année au collège Saint-Joseph d'Otterburne en juin dernier, il reçoit deux bourses d'études: la première, au montant de 300 $, lui est remise par le ministère de l'Instruction publique du Manitoba; la seconde, de 250 $, provient du bureau des gouverneurs de l'Université du Manitoba.»

Recette

Souvlaki

1 lb (500 g) de poitrines de poulets désossées sans la peau
2 c. à table (30 mL) chacun, jus de citron et huile d'olive
1/2 c. à thé (2 mL) chacun, sel et poivre
1/4 c. à thé (1 mL) chacun, cumin et origan
2 gousses d'ail émincées
4 brochettes de bambou ou de métal
4 pain à hot-dog au sésame

Sauce

1 concombre anglais, épluché, épépiné et râpé
1/2 tasse (125 mL) chacun, yogourt et mayonnaise
2 c. à table (30 mL) chacun, menthe et persil frais haché
1 c. à thé (5 mL) sel
2 gousses d'ail émincées
Sel et poivre au goût
Soupçon de sauce Tabasco

- Découper le poulet en cubes de 1,5 po (4 cm). Mélanger jus de citron, huile d'olive, sel, poivre, cumin, origan et ail. Mariner le poulet de 10 à 60 minutes au réfrigérateur.
- Pour la sauce, combiner le concombre râpé et le sel. Placer dans une passoire au-dessus d'un bol et laisser égoutter 15 minutes. Éponger doucement. Mélanger le yogourt aux ingrédients restants. Ajouter les concombres. Assaisonner, au goût, de sel et poivre et de sauce Tabasco.
- Enfiler le poulet sur 4 brochettes. Faire griller sur un barbecue à chaleur moyenne/chaude environ 5 minutes de chaque côté ou jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit.
- Enlever le poulet des brochettes. Placer dans les pains. Napper de sauce.

Pour 4 personnes.

À gagner!

Deux paires de macarons laissez-passer pour participer au Festival du Patrimoine qui se déroulera du 26 au 28 juin à Letellier, Saint-Joseph et Saint-Jean-Baptiste.

Remplissez le coupon suivant et faites-le parvenir à La Liberté avant le 22 juin par télécopieur: (204) 237-1998, par la poste au C. P. 190, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4, ou en venant le porter à nos bureaux au 383, boulevard Provencher.

Tirage Festival du Patrimoine

Nom: ____________________
Prénom: ____________________
Adresse: ____________________
Ville: ____________________
Province: ____________________
Code postal: ____________________
Téléphone: ____________________

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 6

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2										■		
3									■			
4						■						
5				■				■				
6					■							
7									■			
8								■				
9		■								■		
10			■								■	
11					■			■				
12										■		

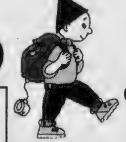
HORIZONTALEMENT

1. Qui produit le liège.
2. Pierre fine, de couleur jaune d'or. – Personnel.
3. Qui émet des images. – Actionnés.
4. Plante potagère. – Serviteurs à gage.
5. Retira. – Ville des Pays-Bas. – Pilastre cornier.
6. Motocyclette. – Contrarier, énerver.
7. Coupant en tranches très fines. – Patrie d'Abraham.
8. Métal. – Anneau.
9. Se dit d'un terme qui exprime une idée de nombres ou de rang. – Éminence.
10. Personnel. – Se dit de toute cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement (pl).
11. Va çà et là, à l'aventure. – Souri. – Qui est sans effet.
12. Jeune actrice de cinéma. – Conjonction.

VERTICALEMENT

1. Étonnantes, prodigieuses.
2. Épanchement de sang sous la peau. – Adresse.
3. Éminence. – Sur le tambour.
4. Superpose des poissons salés dans les barils. – Donner une forme ondulante à.
5. Poisson d'eau douce. – Inflorescence.
6. Poème. – Droite passant par le centre d'un cercle.
7. Dirigerait politiquement.
8. Vadrouilla. – Une lettre les sépare. – Alain Langevin.
9. Négation. – Petit poème. – Qui atteint une grande hauteur.
10. Conseiller expérimenté. – Possessif.
11. Personne énergique qui aime se battre pour obtenir quelque chose. – C'est-à-dire.
12. Action de resserrer.

Suite à la demande de certains lecteurs et lectrices, dorénavant les réponses aux mots croisés seront publiés la semaine suivant leur parution!

Le Club  de Bicolo

Fêtes d'été du Manitoba

Salut!

Snif! C'est la dernière page de Bicolo pour l'année 1997-98. Comme toi, je prends des vacances cet été. Mais ne t'inquiète pas, je serai de retour en septembre 1998.

Pour finir l'année en beauté, je te propose un jeu de serpents et échelles qui te fera connaître les fêtes, célébrations et les festivals qui auront lieu au Manitba cet été. Qui sait, peut-être iras-tu pour vrai avec ta famille?

Amuse-toi bien et bon été.

Bicolo



SERPENTS ET ÉCHELLES (2 joueurs et plus)

Il te faudra un dé et des pions. Les échelles te font grimper et les serpents te font dégringoler. Mais je te laisse le choix d'inventer tes propres règlements. Bon jeu!

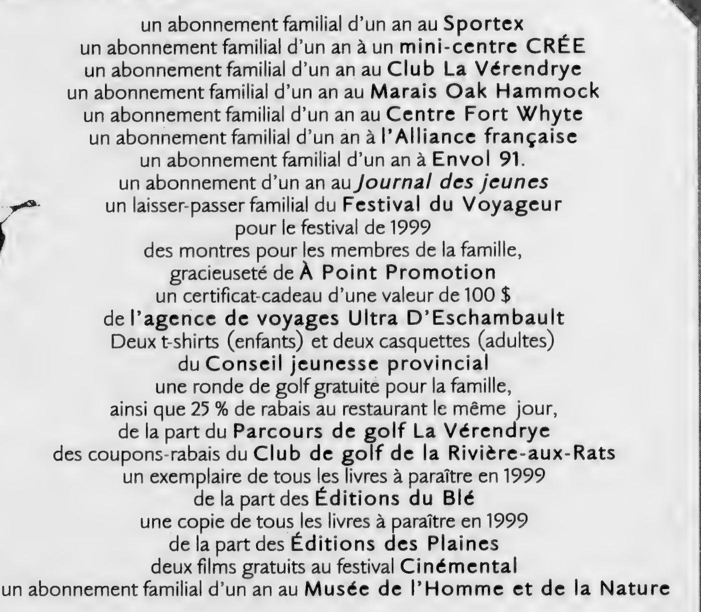
40 **Arrivée**	39 Le planétarium de Winnipeg en tout temps!	38 Le Marais en français à Oak Hammock Marsh les 12 et 13 septembre.	37 Fête d'été de Saint-Malo du 4 au 7 septembre.	36 Le Festival du cornichon de Brandon les 4 et 5 septembre.
31 Le pavillon canadien-français de Folklorama sera à Saint-Boniface.	32	33	Journée des autochtones Opaskwayak à Le Pas du 10 au 16 août.	35 Le Festival de pommes et maïs de Morden du 21 au 23 août.
30 Le Folklorama à Winnipeg du 2 au 15 août.	29		27	26 Journée des pionniers à Saint-Lazare les 1er et 2 août.
21 Le Festival de l'amitié avec Winnie l'ourson au parc Assiniboine le 26 juillet.		23	24 Les Folies grenouilles à Saint-Pierre-Jolys du 30 juillet au 2 août.	Festival ukrainien à Dauphin du 31 juillet au 2 août.
20 Les Journées cheyenne à Saint-Agathe le 25 juillet.	19 Festival des nations, (le pavillon français est à Crystal City) les 18 et 19 juillet.		17 Le Festival des fraises à Portage-la-Prairie du 17 au 19 juillet.	16 La fête de la Bastille à Saint-Claude le 14 juillet.
11 Le Festival de musique country à Dauphin du 2 au 5 juillet.	12			15 Festival folk de Winnipeg à Birds Hill du 9 au 12 juillet.
10 Le Latin-O-Rama de Winnipeg du 2 au 5 juillet.	9	8	Exposition sur les dinosaures au Musée de l'homme et de la nature du 1er juillet au 8 novembre.	6 Plusieurs villes et villages célèbrent la Fête du Canada le 1er juillet.
1 **Départ**	2	3 Le Festival du Patrimoine de Montcalm les 27 et 28 juin.	4 Fête du musée de Saint-Joseph les 27 et 28 juin.	5 La fête de la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie les 27 et 28 juin.

Abonnez-vous et devenez la famille chanceuse du 85e!

Célébrez notre 85e anniversaire avec nous. Abonnez-vous ou réabonnez-vous avant le 31 décembre 1998 et courez la chance de gagner un grand prix familial ou encore un des 20 Bérard qui seront tirés le 5 janvier 1999.*

La Liberté 85 ans
Je le vis, je le lis

Notre grand prix : un ensemble-cadeaux qui permettra à la famille gagnante de participer à toutes sortes d'activités en 1999.
La famille chanceuse du 85e gagnera :



un abonnement familial d'un an au **Sportex**
un abonnement familial d'un an à un **mini-centre CRÉE**
un abonnement familial d'un an au **Club La Vérendrye**
un abonnement familial d'un an au **Marais Oak Hammock**
un abonnement familial d'un an au **Centre Fort Whyte**
un abonnement familial d'un an à **l'Alliance française**
un abonnement familial d'un an à **Envol 91.**
un abonnement d'un an au ***Journal des jeunes***
un laisser-passer familial du **Festival du Voyageur**
pour le festival de 1999
des montres pour les membres de la famille,
gracieuseté de **À Point Promotion**
un certificat-cadeau d'une valeur de 100 $
de **l'agence de voyages Ultra D'Eschambault**
Deux t-shirts (enfants) et deux casquettes (adultes)
du **Conseil jeunesse provincial**
une ronde de golf gratuite pour la famille,
ainsi que 25 % de rabais au restaurant le même jour,
de la part du **Parcours de golf La Vérendrye**
des coupons-rabais du **Club de golf de la Rivière-aux-Rats**
un exemplaire de tous les livres à paraître en 1999
de la part des **Éditions du Blé**
une copie de tous les livres à paraître en 1999
de la part des **Éditions des Plaines**
deux films gratuits au festival **Cinémental**
un abonnement familial d'un an au **Musée de l'Homme et de la Nature**

Vingt autres personnes pourront gagner
une œuvre **signée Réal Berard!**

Depuis 1913, les francophones du Manitoba se reconnaissent dans La Liberté, le compagnon indispensable pour être au courant de ce qui se passe chez nous.

Faites comme des milliers de fidèles abonnés: recevez La Liberté à la maison.

Toutes les personnes qui s'abonnent, se réabonnent ou abonnent quelqu'un d'autre entre le 10 avril et le 31 décembre 1998 sont admissibles à ce tirage.

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!

Et en vous faisant parvenir mon abonnement au plus tard le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage.

Nom: ____________ Prénom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________ Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: *(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U. et outre-mer: 125 $

Je veux abonner un.e ami.e

Et en vous faisant parvenir ce coupon avant le 31 décembre 1998, je suis admissible au grand tirage, ainsi que la personne que j'abonne.

Nom: ____________ Prénom: ____________
Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste: *(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)*
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

[redacted]

Nom: ____________ Prénom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________

Manitoba: 28,50 $ Ailleurs au Canada: 32,10 $ Aux É.-U. et ou

Sports éclairs

Hockey

• **Un camp de perfectionnement pour gardien de but** est offert à l'aréna Eric Coy de Winnipeg à compter du 1er septembre. Le coût est fixé à **130 $ pour 13 leçons d'une heure.** Renseignements: Larry au 832-5052 ou Steve au 489-2504.

Cyclisme

• **Le Winnipeg Bicycling Club** présente la première course annuelle de vélo sur route, **le dimanche 28 juin à Saint-Jean-Baptiste** dans le cadre du Festival du patrimoine de Montcalm. La course débute à 11 h 30. Renseignements: 253-9864.

Balle-molle

• La quatrième édition du **tournoi de balle-molle de Saint-Jean-Baptiste** aura lieu du 10 au 12 juillet. Le coût est de **120 $** par équipe. Renseignements: 758-3591 ou 758-3973. • Présentation d'un tournoi de balle-molle à **La Broquerie le dimanche 28 juin.** Coût **100 $** par équipe et **50 $** pour les familles. Renseignements: **Serge au 934-5492** et **Rhéal au 424-9442.** • L'équipe féminine, les **Smitty's senior A du Manitoba** participera au championnat canadien qui aura lieu à **Surrey en Colombie-Britannique** du 13 au 21 juin. L'équipe gagnante représentera le Canada lors du championnat international qui sera présenté à Shizuoka au Japon du 20 au 30 juillet.

Canoë-kayak

• **Marc Daniel et Jude Bérard** de Winnipeg ont établi un nouveau record lors d'une compétition chez les bantam k-2 présentée à Saskatoon les 6 et 7 juin. En effet, les deux étudiants de l'école Lavallée ont arrêté le chrono à 4 minutes 37 secondes au 1 000 mètres. Par ailleurs, **Serge Bérard, Philip Mikulec, Marc Daniel et Edek Pomagiel** ont terminé en première position chez les bantam k-4 avec un temps de 4 minutes 13 secondes. Pour sa part, **Natalie Bérard** s'est classée première chez les juvéniles k-1.

Golf

• **Les équipes de ballon-volant du Canada** et le temple de la Renommée du sport au Manitoba organisent un tournoi de golf **le vendredi 3 juillet** au club The Links Quarry Oaks. Les profits iront à l'équipe canadienne qui se rendra au Jeux olympiques de Sydney en l'an 2000. Le coût est de 150 $ par personne. Renseignements: 474-7084.

Planche à neige

• **L'Association canadienne de planche à neige** accepte des nouveaux membres pour la prochaine saison. Renseignements: **Heather Campbell-Dewar** au 344-5977.

Curling

• **Le Club de curling de Saint-Vital** accepte des équipes pour la saison 1998-1999. Renseignements: appelez les samedis entre 17 h et 19 h au 255-0788.

Vol à voile

• Le championnat canadien de **vol à voile** (planeur) aura lieu à l'aéroport de **Brandon du 7 au 16 juillet.** Renseignements: Mike Maskell au 837-8128.

M.-É. B.

GOLF

De pères en fils

Jude Boulianne junior et Daniel Curé ont une chose en commun: l'amour du golf appris de leurs pères!

Marc-Éric BOUCHARD



Daniel Curé: «Je suis heureux d'être revenu à Saint-Pierre-Jolys.»

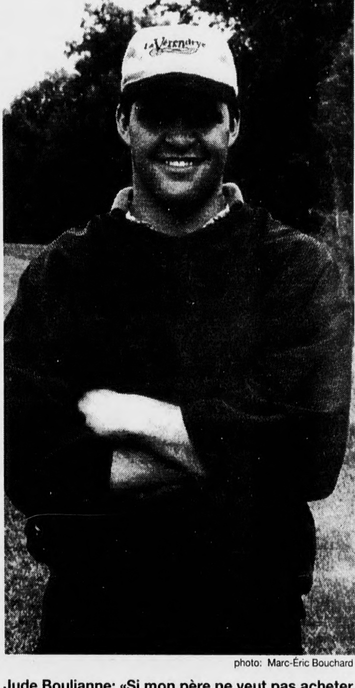


photo: Marc-Éric Bouchard

Jude Boulianne: «Si mon père ne veut pas acheter le Club de golf La Vérendrye, je l'achèterai.»

Depuis l'âge de six ans, Daniel Curé de Saint-Pierre-Jolys passe ses étés sur un terrain de golf. «Mon père m'a appris a jouer au golf et 16 ans plus tard, je retire autant de sastisfaction à jouer et à travailler sur le terrain de golf de mon père», souligne-t-il.

Daniel Curé qui est le fils du propriétaire du Club de golf de la Rivière-aux-Rats, Réal Curé, est de retour à Saint-Pierre après une absence de deux ans. «J'ai travaillé pendant deux ans au Club de golf Glencoe Country Club de Calgary et j'ai adoré mon expérience, mentionne le jeune homme de 22 ans. J'étais responsable d'entretenir le mieux possible les verts. Le parcours a 36 trous et il a bonne réputation, on devait travailler fort pour le garder en bonne condition.»

Au club de golf Rivière-aux-rats, Daniel Curé travaille en étroite collaboration avec son père. «Nous sommes perfectionnistes et nous voulons avoir les meilleurs verts possible, exprime-t-il. Depuis le début de la saison, plusieurs golfeurs sont impressionnés par la qualité du terrain.»

Daniel Curé, son cousin Joël, et ses amis Yvan et Patrick Beaudoin d'Otterburne, ont remporté en 1994 le championnat de golf des écoles secondaires du Manitoba. «L'institut collégial de Saint-Pierre-Jolys nous a toujours encouragés à améliorer nos performances au golf, explique Daniel Curé. Ce n'est pas toutes les écoles qui offrent le golf dans leur programme sportif. Déjà à 16 ans, nous avons affronté les meilleurs de notre âge.»

Pour sa part, Jude Boulianne junior qui est âgé de 27 ans, est le professionnel de golf au Club de golf La Vérendrye à La Broquerie. Il pratique le golf depuis 18 ans. «Je suivais mon père partout et il m'emmenait au club de golf Cottonwood, raconte-t-il. L'hiver, je jouais au hockey et je passais mon été sur un terrain de golf.»

Après ses études secondaires, Jude Boulianne junior a étudié pendant quelques années dans un collège à Bemidji au Minnesota où il jouait au hockey l'hiver et s'entraînait l'été sur les des terrains de golf. Même si le hockey prenait une grande place dans sa vie, il n'a jamais délaissé le golf. «Je savais qu'il serait possible de jouer plus longtemps au golf, dit-il. Quand j'ai joué au hockey professionel avec l'équipe de Wichita, pendant mes moments libres, j'assistais Terry Dyne, le professionnel du terrain de golf d'Andover au Kansas. Grâce à lui j'ai appris à perfectionner ma technique et à l'enseigner l'enseigner le mieux possible aux jeunes.»

En effet, Jude Boulianne junior apprécie plus particulièrement l'enseignement du golf. «Une trentaine de jeunes se sont inscrits à mes cours et j'aime leur donner des petits trucs, ajoute-t-il. C'est possible de devenir un bon joueur, il faut commencer jeune et maîtriser un minimum de technique.»

De retour au Manitoba depuis janvier, Jude Boulianne junior est fier que son père et son oncle gèrent le club de golf de La Broquerie pour les trois prochaines années. «Je suis heureux d'être de retour auprès de ma famille, signale-t-il. D'ici quelques années, j'aimerais acheter le Club de golf LaVérendrye. C'est un beau parcours et dès l'année prochaine les verts auront repris leurs couleurs.»

ROLLER HOCKEY

Les États-unis remporteront-ils un cinquième titre?

Depuis la création du championnat mondial de roller hockey en 1995, les Américains dominent complètement ce sport.

Marc-Éric BOUCHARD

Winnipeg est l'hôte du championnat mondial de roller hockey à l'aréna Max Bell de l'Université du Manitoba jusqu'au 20 juin. Si les États-Unis sont les favoris du tournoi, l'équipe canadienne espère bien se venger de sa défaite de l'an dernier face aux Américains.

«Nous avons une équipe jeune et déterminé, affirme l'attaquant Scott Mikkelson. Nous avons eu beaucoup de difficulté à battre les Français mais j'espère que nous allons battre les Américains en finale.»

Pour sa part, le gardien de but de l'équipe canadienne, Murray Cobb, préfère le hockey sur glace. «C'est beaucoup plus difficile de se déplacer sur une surface caoutchoutée, indique-t-il. Il n'y a que quatre joueurs sur le terrain et il n'y a pas de hors-jeu. Par chance que les filets sont plus petits, sinon les gardiens de but trouveraient le temps long!»

Le tournoi en cours regroupe 12 pays: l'Argentine, le Brésil, l'Australie, la Grande-Bretagne, l'Autriche, l'Espagne, la Suisse, le Mexique, la République Tchèque, le Canada, les États-Unis et la France. Mais plusieurs équipes sont déçues de l'organisation de ce championnat mondial. «Les gradins sont vides, et il n'y a presque pas de couverture médiatique, s'étonnel'arbitre français, Jean Catarino. Nous n'avons pas de voiture à notre disposition. C'est très difficile de visiter la ville.»

De plus, Jean Catarino déplore le fait qu'il n'y ait pas d'eau potable dans la chambre de l'Université du Manitoba où il séjourne. «Nous sommes obligés d'acheter de l'eau dans les magasins, mentionne-t-il. Malgré tout, nous passons de bons moments au Canada.»

Jean Catarino qui est garagiste à Lyon en France, est aussi arbitre au roller hockey depuis quatre ans.

«Je suis l'un des deux arbitres européens à Winnipeg, explique-t-il. Je constate que les officiels nord-américains laissent passer de nombreuses punitions. Nous, en France, nous ne tolérons aucun coup de bâton. Les joueurs du Canada et des États-Unis ne comprennent pas qu'il y a une différence entre le hockey sur glace et le roller hockey.»

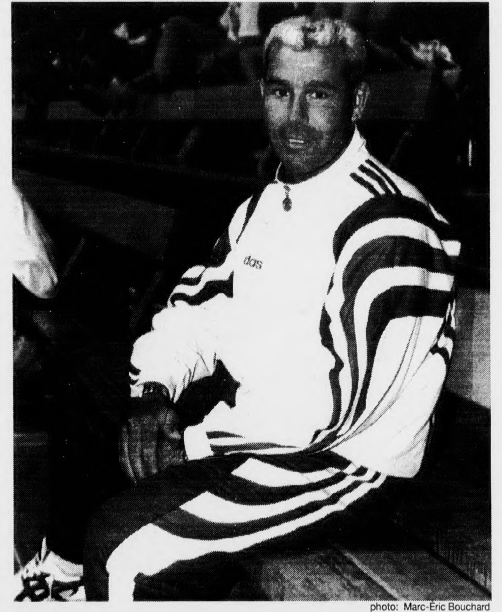


photo: Marc-Éric Bouchard

Jean Catarino: «Les arbitres nord-américains devraient être plus sévères.»

VOLLEY-BALL

En route vers Sydney

Marc-Éric BOUCHARD

Depuis le début de l'année, plusieurs équipes participent à des compétitions internationales pour bien se préparer en vue des Jeux olympiques de Sydney en Australie en l'an 2000. L'Université du Manitoba est le théâtre d'un tournoi de volley-ball masculin qui regroupe l'Australie, la Slovénie, les États-Unis et le Canada. Les compétitions sont présentées jusqu'au 20 juin.

Selon l'entraîneur de l'équipe canadienne, Garth Pischke, ce tournoi est un excellent test pour ses joueurs. «Les joueurs s'efforcent de s'améliorer durant les entraînements, mais c'est pendant des affrontements qu'on peut mieux analyser les performances de l'équipe, dit-il. Les joueurs connaissent les enjeux. Je suis exigeant, mais il savent qu'une bonne préparation améliore leurs chances aux Jeux olympiques.»

Gino Brousseau de Québec, Randy Gingera de Calgary et Scott Koskie de Winnipeg sont les joueurs dominants de l'équipe canadienne. Gino Brousseau qui a participé aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, est très optimiste en vue des Jeux de Sydney. «Je suis un des vétérans de l'équipe, souligne-t-il. Je m'efforce d'être le motivateur. L'entraîneur est très bon et il exige le maximum de la part de ses joueurs. Nous sommes un bon groupe de gars et nous voulons que notre présence à Sydney soit remarquée.»

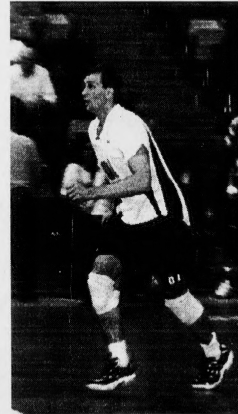


photo: Marc-Éric Bouchard

Gino Brousseau: «Ce tournoi nous donne la chance de jouer contre les meilleures équipes du monde.»

Fête de la Saint-Jean-Baptiste

à La Broquerie du 26 au 28 juin 1998



VENDREDI 26 JUIN

Tournoi de golf • Parcours de La Vérendrye
17 h 00 Souper
19 h 00 Golf

SAMEDI 27 JUIN

19 h 00 Messe de la Saint-Jean
20 h 00 Soirée dansante sous la tente
23 h 30 Feux d'artifices
01 h 00 Feu de la Saint-Jean

DIMANCHE 28 JUIN

11 h 00 Défilé*
12 h 30 Tournoi de balle
13 h 00 à 16 h 00 Spectacles pour les enfants • Au Parc
13 h 30 Spectacle d'enfants • Réjean Laroche • Petite tente
15 h 00 Atelier de poterie • Lise Laroche • Petite tente

Spectacles sous la grande tente

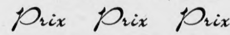
- 12 h 30 à 13 h 00 Musique
- 13 h 00 à 13 h 45 Famille Normandeau & Cie.
- 14 h 00 à 14 h 45 Damien Lussier
- 15 h 00 à 15 h 45 Famille Normandeau & Cie.
- 16 h 00 à 17 h 00 Ya Ketchose
- 17 h 00 à 17 h 45 Damien Lussier
- 18 h 00 à 19 h 00 Citrons Jaunes et les élèves de l'école Saint-Joachim

MENU

Cuisine canadienne

Soupe aux pois
Tourtière
Pommes de terre
Porc rôti à la broche
Salade de chou
Pains frais
Kiosque de pâtisseries
Breuvages

*** DÉFILÉ**



Commerçants, collectionneurs d'antiquités, propriétaires de chevaux, organisations communautaires et bicyclettes.

Prix Prix Prix

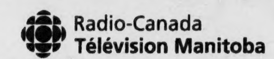
pour les gagnants de chaque catégorie

• Commerçants	Un prix	70 $
• Collecteurs d'antiquités	Un prix	70 $
• Chevaux	Deux prix	50 $ et 25 $
• Organisations	Trois prix	100 $, 75 $ et 50 $
• Bicyclettes	Trois prix	20 $, 10 $ et 5 $

Pour plus d'information: (204) 424-9442

MERCI À NOTRE COMMANDITAIRE MÉDIA Radio-Canada Manitoba

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 juin 1998



Du lundi au vendredi de 6 h à 16 h

- 6h00 Bonjour chez vous
- 9h00 Cinéma:
  Fletch aux trousses (L)
  Les vies de Fletch (Ma)
  Le Fabuleux voyage de l'ange (Me)
  La Vengeance d'une blonde (J)
  L'Affaires des tableaux posthumes (V)
- 10h00 Attention, c'est chaud!
- 11h30 Du tac au tac
- 12h00 Le Midi
- 12h30 Lingo
- 13h00 Les Sœurs Reed
  Les P'tits Bonheurs de Clémence (Me)
- 14h00 Les P'tits Bonheurs de Clémence
  Défilé de la Fête nationale du Québec (Me)
- 15h00 Les Inventions de la vie
- 15h30 Looping
- 16h00 Tiny Toons (L)
  Histoires secrètes (M)
  Le Club des cinq (Me)
  Jeux de l'Acadie (J)
  La Bande à Picsou (V)

Lundi

- 16h30 L'Odyssée fantastique
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Courants du Pacifique
- 19h00 Un gars, une fille
- 19h30 J'me marie cet été
- 20h00 Le Volcan tranquille
- 21h00 Marguerite Volant
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h27 Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h49 La Météo
- 23h50 La Politique fédérale
- 23h56 *À communiquer*
- 0h06 Cinéma: **Les Louves.** *Fr.-Suède. Drame.*
- 2h06 Fin des émissions

Mardi

- 16h30 Mission top secret
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 L'Accent francophone
- 19h00 C'est juste une farce
- 19h30 Ciné-Festival: **Jésus de Montréal.** *Can. 1989.*
- 22h00 Le Téléjournal
- 21h27 Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h49 La Météo
- ➤ 23h51 Cinéma: **:L'Opération Corn Beef.** *Fr. 1990. Comédie*
- 1h35 Fin des émissions

Mercredi

- 16h30 Les Mondes de Sismi
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Vie de Chalet
- 19h00 Juste pour rire...
- 19h30 Les couches tôt
- 20h00 Pieds nus dans l'aube
- 21h00 Le Téléjournal
- 21h13 Le Point
- 21h27 La Météo
- 21h30 Spectacle de la Fête nationale du Québec
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Vues d'ici: **Rosaire et la Petite-Nation.** *Can. 1997. Documentaire.*
- 2h15 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Chez nous
- 19h00 Jardins d'aujourd'hui
- 19h30 Je vous ai tant aimés
- 20h00 Le Fureur
- 21h00 Coup d'oeil
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h27 Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h49 La Météo
- ➤ 23h50 Cinéma: **Les Maris, les femmes, les amants.** *Fr. 1989. Comédie de mœurs.*
- 2h20 Fin des émissions

Vendredi

- 16h30 Les Aventures des Intrépides
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Lingo
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Bouffe au jardin
- 19h00 Les Grands Films: **L'enfant des Appalaches.** *Can.-Fr. 1996. Drame de mœurs. L'intervention de Claire, une jeune médecin montréalaise tout juste arrivée au village, pousse Sara à réaliser un rêve: posséder la plus grande collection de cartes postales représentant des montagnes.*
- 21h00 Chroniques de l'étrange
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h27 Le Point
- 23h00 Manitoba ce soir
- 23h30 Les Nouvelles du sport
- 23h49 La Météo
- ➤ 23h50 Cinéma: **Indomptable Angélique.** *Fr.-Ital.-All. 1967. Drame. Désirant retrouver Peyrac, son mari disparu qu'elle sait vivant, Angélique s'embarque sur une galère vers l'Île des Langoustiers, en Méditerranée.*
- 1h45 Fin des émissions

Samedi

- 7h30 Winnie l'ourson
- 8h00 La Bande à Ovide
- 8h30 L'Histoire sans fin
- 9h00 Pierre et Isa
- 9h30 Aladdin
- 10h00 Doug
- 10h30 Où est Charlie?
- 11h00 Tiny Toons
- 11h30 Les Twist
- 12h00 Cinéma: **Le jeune magicien.** *Can.-Pol. 1986. Comédie.*
- 14h00 Direction : Sud
- 15h00 Entrée des artistes
- 15h30 Chapeau melon et bottes de cuir
- 16h30 Branché
- 17h00 Le Téléjournal
- 17h30 Le Vent des années 60
- 18h00 Le baseball Labatt 50
- 21h00 Le Téléjournal
- 21h26 La Météo
- 21h27 Les Nouvelles du sport
- ➤ 21h49 Télé-suspense: **Masques.** *Fr. 1987. Drame policier. Vedette de la télévision, Christian Legagneur reçoit chez lui un romancier qui doit écrire sa biographie. Celui-ci a cependant d'autres intentions.*
- 23h49 Vie de chalet
- 0h19 Chez nous 98
- 1h05 Fin des émissions

Dimanche

- 7h30 Les Moomins
- 8h00 Les Oursons volants
- 8h30 Iznogoud
- 9h00 Pierre et Isa
- 9h30 Franc Croisé
- 10h00 Le Jour du Seigneur
- 11h00 En toute liberté
- 11h30 Simplement la vie
- 12h00 La Semaine verte
- 13h00 Second regard
- 13h30 Pour tout l'art du monde
- 14h30 Les Jeux de l'Acadie
- 15h30 L'Arche de Noé
- 16h00 Grand Prix de Formule I
- 18h00 Le Téléjournal
- 18h30 Découverte
- 19h30 Les Beaux Dimanches: ***Le Confessional:*** *Can.-G.-B.-Fr. 1995. Drame de mœurs. Pierre revient à Québec pour y enterrer son père. Marc, son frère d'adoption né de père inconnu, cherche, quant à lui, à enterrer l'anonymat de sa naissance. Ensemble, ils partent à la recherche d'un passé qui leur échappe.*
- 21h00 Les Beaux Dimanches: ***Visages de la danse***
- 22h00 Le Téléjournal
- 22h40 La météo
- 22h43 Les Nouvelles du sport
- ➤ 23h00 Ciné-Club: **La loi du silence.** *É.-U. 1953. Drame psychologique. Ayant recueilli les aveux d'un assassin, un prêtre tenu par le secret de la confession risque sa vie.*
- 0h50 Fin des émissions

TVA



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h 30

- 5h00 Salut, bonjour!
- 5h30 Bugs Bunny (Me)
- 6h00 Ciné-Congé: *Mister Mom (Me)*
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Taillefer et fille
- 10h00 Aimer
- 10h30 Les fruits de la passion
- 10h45 J.E. en direct
- 11h00 Ciné-congé: *Bonjour les vacances (Me)*
- 12h30 Boutique TVA
- 13h30 Cinéma d'après-midi:
  Les Meilleurs amis (L)
  Urgences (M)
  Ernest à la chasse aux monstres (Me)
  Deux flics chez les folles (J)
  Biloxi (V)
- 15h30 Beverly Hills, 09210
- 16h30 Chez-nous, chez-vous avec Métro

Lundi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 La vie est un sport dangereux
- 18h30 Symphorien
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 La Maison de Frankenstein
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- 21h55 Boutique TVA
- 22h55 Fin des émissions

Mardi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Chambres en ville III
- 19h00 Sirènes
- 20h00 Reporter
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- 21h55 Boutique TVA
- 22h55 Fin des émissions

Mercredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Rira Bien...
- 18h00 Tarzan
- 18h30 Fleurs et jardins
- ➤ 19h00 Présentation spéciale: **Louis 19, le roi des ondes.** *Can. 1994. Comédie. Un modeste vendeur remporte un concours dont le prix consiste à diffuser en direct, 24 heures sur 24, la vie quotidienne du gagnant.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- 21h55 Boutique TVA
- 22h55 Fin des émissions

Jeudi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Beethoven
- 18h30 Un monde de chiens
- ➤ 19h00 Columbo: **Un seul suffira.** *Am. 1992. Drame policier. Un policier futé enquête sur la mort d'un magnat du sport écrasé par un chauffard qui a pris la fuite.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 21h55 Ciné-Lune: **Il était une fois dans l'Ouest.** *It. 1968. Western. Un inconnu se fait le protecteur d'une femme menacée par des bandits.*
- 0h55 Fin des émissions

Vendredi

- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Alerte à Malibu
- ➤ 19h00 Cinéma interactif: **Ménage à trois.** *Am. 1994. Comédie de mœurs. Victime d'une erreur administrative, une collégienne doit partager une résidence étudiante avec deux garçons.*

  OU

  ➤ **Grandeur et descendance.** *G.–B. 1993. Comédie satirique. Un modeste employé de banque découvre que son riche patron et lui ont été interchangés lorsqu'ils étaient bébés.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 22h00 Ciné-lune: **Destination: Madrid.** *Am. 1987. Drame policier. À Madrid, une correspondante d'un grand journal américain tente d'élucider la mort d'un collègue qui préparait un documentaire révélateur sur la vie d'un révolutionnaire.*
- 0h00 Fin des émissions

Samedi

- 5h30 Bugs Bunny
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 10h00 Sailor Moon
- 10h30 Beetleborgs
- 11h00 Table d'hôte
- 11h30 Infopublicité
- 13h00 Bébé bonjeur
- 14h00 Fleurs et jardins
- 14h30 Vins et fromages
- ➤ 15h00 Ciné week-end: **Peggy Sue s'est mariée.** *Am. 1986. Comédie fantaisiste. Au cours d'une fête, une femme de 43 ans s'évanouit et se retrouve à son réveil 25 ans plus tôt alors qu'elle était adolescente.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Fun, Fête et famille.** *Am. 1995. Comédie. Un jeune garçon accueille un groupe de touristes, espérant ainsi aider son père qui éprouve des difficultés dans la gestion de son motel.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **L'Évadé d'Alcatraz.** *Am. 1979. Drame. Dans les années 60, un prisonnier tente de s'évader d'un pénitencier situé sur une île au large de San Francisco.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau
- 22h24 TVA Sports
- ➤ 22h49 Ciné-lune: **Hello Mary Lou: Le bal de l'horreur III.** *Can. 1989. Drame d'horreur. Morte 30 ans plus tôt dans un incendie au cours du bal des finissants, une étudiante revient hanter son école.*
- 0h49 Infopublicités
- 2h19 Fin des émissions

Dimanche

- 5h00 Bibi et Geneviève
- 6h00 Salut, bonjour!
- 9h00 Vision mondiale
- 10h00 Évangélisation 2000
- 10h30 Complètement marteau
- 11h00 Fais-en ton affaire!
- 11h30 Infopublicité
- ➤ 12h30 Ciné week-end: **Cocoon.** *Am. 1985. Film de science-fiction. Des vieillards rajeunissent après s'être baignés dans la piscine d'étrangers qui se révèlent être des extraterrestres.*
- ➤ 15h00 Cinéma en famille: **Une créature de rêve.** *Am. 1985. Comédie fantaisiste. Deux adolescents maladroits auprès des filles fabriquent, grâce à un système informatique, une créature de rêve qui les conseille dans leurs entreprises amoureuses.*
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Drôle de vidéo
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Cinéma Provigo: **Le Parrain 3.** *Am. 1990. Drame de mœurs. Après avoir fait fortune grâce au crime, le parrain de la mafia américaine cherche à œuvrer dans la légitimité tout en étant secondé par un neveu impétueux.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau
- 22h24 TVA sports
- 22h46 Vins et fromages
- 23h16 Évangélisation 2000
- 23h46 Infopublicités
- 2h16 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 281 juin à 10 h à la SRC

À confirmer.

TV5
LA TÉLÉVISION INTERNATIONALE

Du lundi au vendredi de 5 h 30 à 15 h 45

- 5h30 Télématin
- 7h30 Cap aventure (L)
  Les prix du Québec (Ma)
  Au delà de l'image (Me)
  Référence (J)
  Tendances (V)
- 8h00 Polémiques (L)
  Kiosque (Ma)
  Faxculture (Me)
  Temps présent (J)
  Faits divers (V)
- 8h45 7 jours en Afrique (Ma)
  Vivre avec (Me)
- 9h00 Bons baisers d'Amérique (L)
  Outremers (Ma)
  Reflets (Me)
  Le chemin du Roy (J)
  Claire Lamarche (V)
- 9h45 Grand tourisme (V)
- 10h00 Bus et compagnie
- 10h45 Gourmandises
- 11h00 Journal du Mondial
- 11h30 Journal de France 3
- 12h00 Bouillon de culture (L)
  Du fer dans les épinards (Ma)
  Référence (Me)
  Cinécure (J)
  Découverte (V)
- 12h30 Grands gourmands (Me)
  Y'a pas match (J)
  Horizons francophones (V)
- 12h55 Revue de presse canadienne (V)
- 13h00 Les prix du Québec (L)
  Aviation (Me)
  Viva (J)
  Un miroir sur la scène (V)
- 13h30 Jardins et loisirs (L)
  Au delà de l'image (Ma)
- 13h55 Télétourisme (J)
- 14h00 Journal de TV5
- 14h30 La chance aux chanson
- 15h30 Le jeu du dictionnaire
- 15h45 Les fruits de la passion

Lundi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Paris lumières
- 17h30 C'est l'heure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 D'un monde à l'autre
- 20h00 Les pieds sur l'herbe
- 20h30 Faits divers
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle des arts
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Le journal du Mondial
- 0h15 Concert Mozart
- 0h45 Mouvements
- 1h15 Reflets
- 2h15 Y'a pas match
- 2h45 À bon entendeur
- 3h10 RFI

Mardi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Paris lumières
- 17h30 C'est l'heure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 La vie à l'endroit
- 20h00 Montagne
- 20h30 Temps présent
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Les grands entretiens du cercle
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Journal du temps
- 23h45 Le journal du Mondial
- 0h15 D'un monde à l'autre
- 1h45 Les pieds sur l'herbe
- 2h15 Faits divers
- 3h15 RFI

Mercredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Paris lumières
- 17h30 C'est l'heure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Québec en tête, le coeur en fête
- 20h00 Le chemin du Roy
- 21h00 Le fleuve aux grandes eaux
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Le cercle du cinéma
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Le journal du Mondial
- 0h15 Québec en tête, le coeur en fête
- 01h45 Montagne
- 02h15 Temps présent
- 03h15 RFI

Jeudi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Paris lumières
- 17h30 C'est l'heure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Tendances
- 19h00 Un miroir sur la scène
- 20h00 La rivière espérance
- 21h50 Journal belge
- 22h20 Festival franco-ontarien 1996
- 22h50 Télécinéma
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Le journal du Mondial
- 0h15 Check-up
- 01h45 Évasion
- 2h15 Cinécure
- 2h45 Espace francophone
- 3h15 RFI

Vendredi

- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Paris lumières
- 17h30 C'est l'heure
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Joseph Mustacchi dit Georges Moustaki
- 20h30 Aviation
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Au-delà des apparences
- 22h45 Revue de presse canadienne
- 23h00 Génération sensations
- 23h15 Soir 3
- 23h42 Le journal du temps
- 23h45 Le journal du Mondial
- 0h15 La rivière espérance
- 2h05 Du fer dans les épinards
- 3h30 RFI

Samedi

- 5h30 Alice
- 6h00 Évasion
- 6h30 Pas si bêtes que ça!
- 7h00 Génies en herbe
- 7h30 Le petit Journal
- 8h00 Bus et compagnie
- 9h00 Découverte
- 9h30 Sport Africa
- 10h00 Y'a pas match
- 10h30 Funambule
- 11h00 Le journal du Mondial
- 11h30 Journal de France 3
- 12h00 Si j'avais les ailes d'un ange
- 12h30 Magellan
- 13h00 Joseph Mustacchi dit Georges Moustaki
- 14h00 Journal de TV5
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 Le jardin des bêtes
- 15h00 Fleurs et jardins
- 15h30 Vins et fromages
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Montagne
- 17h00 Thalassa
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Pour la gloire
- 19h45 Le journal des festivals
- 20h00 Fiesta
- 22h00 Journal belge
- 22h30 Bon week-end
- 23h15 Soir 3
- 23h27 Le journal du temps
- 23h30 Le journal du Mondial
- 0h00 Les grands entretiens
- 0b45 Bons baisers d'Amérique
- 1h15 Si j'avais les ailes d'un ange
- 1h45 Stars & Co
- 2h15 Aviation
- 3h05 RFI

Dimanche

- 5h30 Funambule
- 6h00 Espace francophone
- 6h30 Rêves en Afrique
- 7h00 Outremers
- 7h30 Le petit Journal
- 8h00 L'école des fans
- 8h40 Du poil de la bête
- 9h00 Fleurs et jardins
- 9h30 Vins et fromages
- 10h00 Concert de Brahms
- 11h00 Le journal du Mondial
- 11h30 Journal de France 3
- 12h00 Les jumeaux
- 14h00 Journal de TV5
- 14h25 Le journal du temps
- 14h30 Sous vos applaudissements
- 16h00 Journal suisse
- 16h30 Grands gourmands
- 17h00 L'école des fans
- 17h45 Le journal des festivals
- 18h00 Journal de France 2
- 18h30 Cap aventure
- 19h00 Concours des jeunes musiciens
- 20h35 Bons baisers d'Amérique
- 21h30 Journal belge
- 22h00 Courants d'art
- 22h30 Viva
- 23h15 Soir 3
- 23h27 Le journal du temps
- 23h30 Le journal du Mondial
- 0h00 Pour la gloire
- 1h15 Le journal des festivals
- 1h30 Fiesta
- 3h30 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Euronews
- 5h30 RDI Express
- 8h30 Le point
- 9h00 L'Atlantique en direct
- 10h30 Le Québec en direct
- 11h00 Le midi
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
- 15h35 Le journal de France 2
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Le journal de France 2
- 17h30 Capital actions
- 18h00 Le monde ce soir
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI

Lundi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Mardi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Mercredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Jeudi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h00 Vie d'artistes
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Vendredi

- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
  Scully RDI (V)
- 21h00 Vie d'artistes
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- 22h00 Édition Québecoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Capital action
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Le point
- 1h00 Grands reportages
- 2h00 Ce soir en Colombie-Britannique
- 2h30 Édition Québecoise
- 3h00 Euronews
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- 4h00 L'Édition Québecoise

Samedi

- 4h30 Euronews
- 5h00 Montréal cette semaine
- 5h30 Griffe
- 6h00 RDI express
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Entrée des artistes
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Branché
- 12h30 Completement télé
- 13h00 Enjeux
- 14h00 Impact
- 14h30 Montréal cette semaine
- 15h00 Griffe
- 15h30 Correspondant
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Le journal de France 2
- 17h30 Journal du siècle
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Tokyo
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Entrée des artistes
- 21h00 Trajectoires
- 21h30 Le point final
- 22h00 Griffe
- 22h30 Montréal en spectacle
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 1h00 Enjeux
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Branché

Dimanche

- 4h30 Euronews
- 5h00 La semaine verte
- 6h00 RDI express
- 8h00 L'accent francophone
- 8h30 Point de presse
- 9h00 Enjeu plus
- 10h00 La facture
- 10h30 Journal du siècle
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Dossier
- 12h30 Branché
- 13h00 Branché
- 13h30 Horizons francophones
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Griffe
- 15h30 Un canadien à Tokyo
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Le journal de France
- 17h30 DeYalta à Berlin
- 18h00 Enjeu plus
- 19h00 Grands reportages du siècle
- 20h00 Le journal RDI
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Point de presse
- 21h30 Second regard
- 22h00 Courants du Pacifique
- 22h30 Correspondant
- 23h00 Le téléjournal
- 23h30 Euronews
- 0h00 Le téléjournal
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Dossiers
- 2h00 L'accent francophone
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Le téléjournal
- 3h30 Journal du siècle
- 4h00 Impact